

"Je n'ai reçu de l'argent d'aucun trust," dit M. Gouin

(LIRE EN PAGE 5)

40 MILLIONS DE TRAVAUX POUR LES FÊTES DE 1942

(LIRE EN PAGE 11)

Le comité catholique de l'instruction publique inquiet des conclusions du comité protestant concernant les taxes

(LIRE EN PAGE 5)

5,000 spectateurs assistent au sauvetage de cinq personnes



Une foule de 5,000 personnes, composée en majorité d'enfants des écoles environnantes, a assisté, hier soir, au magnifique spectacle que présentaient les flammes et les pompiers harassés qui lançaient des torrents d'eau sur un brasier bien alimenté par les produits chimiques et pharmaceutiques de la World Brand Products, au No 5034 du Boulevard St-Laurent. L'incendie a duré près de trois heures, et a été combattu par les pompiers d'une quinzaine de casernes. Pendant ce temps, une vingtaine de mille dollars disparaissaient dans la fumée.

Les dommages matériels sont fort élevés mais il n'y eut pas

de perte de vie ou blessures graves. Seul, le pompier Joseph Maillé, du "16", a été blessé au cours de l'incendie; Maillé a mis le pied sur un clou et on dut le conduire à l'hôpital. Cinq autres personnes, domiciliées dans des logis situés au-dessus de l'établissement en feu, ont requis des soins médicaux après avoir été rescapées des flammes. Deux femmes, Mme Emma Gingras, 72 ans, et Mme Florida Bourassa, 35 ans, ont été descendues dans les échelles de la brigade mais elles ne souffraient que de choc nerveux. Trois autres personnes, Mme Kalliope Economides, 47 ans, 5032 St-Laurent, son fils Georges, 8 ans, et une femme du voisinage ont aussi

été secourues par les pompiers mais elles s'en tirèrent sans égratignure.

Le feu aurait pris naissance dans la cave de l'établissement de produits pharmaceutiques. En quelques instants les flammes avaient gagné murs, planchers et plafonds. Mais les hommes du directeur Ouimet luttèrent avec ardeur. La circulation, rue St-Laurent et boulevard St-Joseph, fut paralysée pendant quelque temps et il fallut détourner tramways et autobus. A part la World Brand Products, la pâtisserie J. Dura, et trois logements voisins furent endommagés par le feu, l'eau et la fumée.

Sonja au soleil



Après avoir passé des mois à patiner, Sonja Henie prend des bains de soleil sur la plage de Miami en attendant de retourner à l'écran.

A black and white photograph of a woman standing, wearing a long, dark, textured coat or dress. She is holding a light-colored bag or accessory in her right hand. The image is grainy and has a high-contrast, vintage appearance.

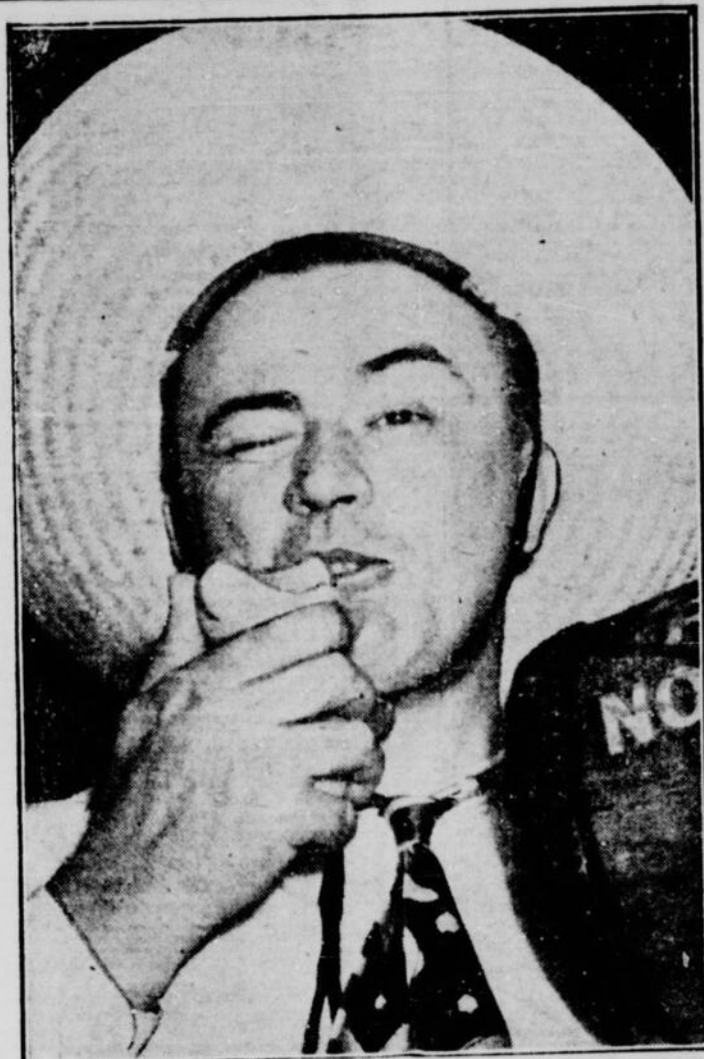
A black and white photograph showing a woman on the left holding a baby. The woman has dark hair and is looking down at the baby. The baby is looking towards the camera. To the right, a man is partially visible, wearing glasses and a light-colored shirt, looking towards the woman and baby. The background is dark and indistinct.

Finie la guerre pour eux !



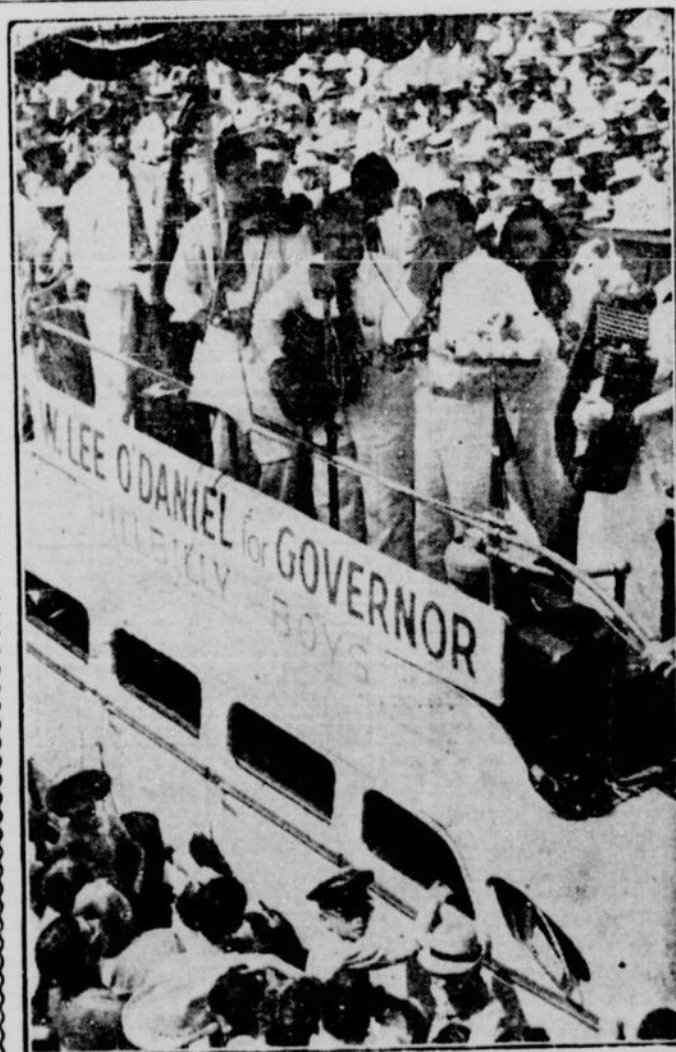
Les enfants de BORJAS BLANCAS saluent à la fasciste les troupes franquistes qui entrent dans la ville.

Un gouverneur se montre sadique



Le gouverneur WILBERT LEE O'DANIEL, du Texas, a retardé l'exécution d'un nègre condamné à mort pour assassinat d'une jeune fille afin que le condamné ait plus le temps de penser au supplice qui l'attend le 5 mars, nouvelle date fixée pour l'exécution. O'Daniel déclare lui-même qu'il retarde la date fatale afin de faire souffrir une nouvelle agonie au nègre.

Un politicien original



Voici une estrade caractéristique de celles qui marquèrent, l'automne dernier, la campagne électorale de WILBERT LEE O'DANIEL, qui fut finalement élu gouverneur du Texas. M. O'Daniel vient de retarder de 30 jours l'exécution d'un nègre, trouvé coupable de meurtre d'une blanche, afin de le "supplicier" davantage.

Les chefs de police réunis à Québec



L'Association des chefs de police et de pompiers de la province tenait hier sa quatrième réunion annuelle à Québec sous la présidence de l'assistant-directeur Charles Barnes, de la police de Montréal, président de l'Association. On voit ici quelques-uns des membres photographiés au Château-Frontenac quelques minutes avant le déjeuner annuel. (1)—(De gauche à droite) Le capitaine Bigaouette, le nouveau chef de la police de Québec; le major E. Charles Girouard, directeur de la circulation provinciale, et M. Harry Quart; (2)—M. L. Coderre, sous-ministre des Affaires Municipales, conférencier du jour; Son Honneur le maire Hervé Ferland, de Verdun; et M. Faucher, de Verdun; (3)—Le colonel Léon Lambert, commissaire-adjoint de la Sûreté provinciale, et M. Neal, gérant du Château-Frontenac; (4)—Le lieutenant-colonel P.-A. Piuze, commissaire général de la Sûreté Provinciale, et le colonel Arthur Gaboury, de la Ligue de Sécurité.



D'où pouvait venir ce veau?

Un citoyen de cette ville, se levant à 7 heures du matin, eut la surprise de sa vie quand regardant dans sa cour recouverte d'une épaisse couche de neige, il y aperçut un veau noir et blanc, âgé d'environ un an, qui s'y promenait. Il appela immédiatement la police qui fit transporter l'animal à l'enclos Vandeac et commença une enquête.

Les religieuses recherchent les victimes, au Chili



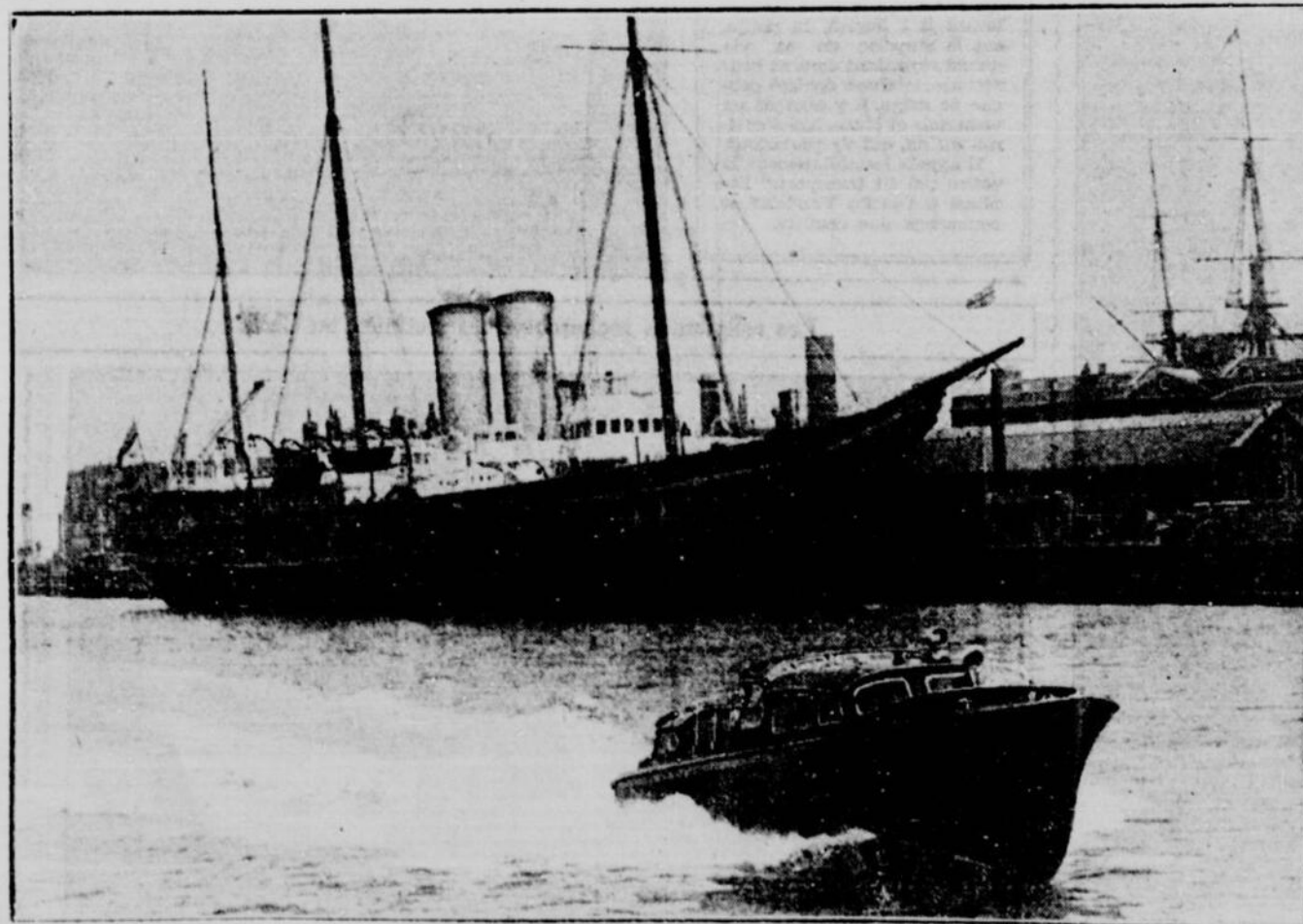
Des religieuses fouillent des décombres à Concepcion, Chili, où plus de 2,000 personnes ont été tuées par le séisme.

Manifestation des chômeurs à Londres



"Nourrissez les chômeurs et non pas Mussolini," criaient une foule de chômeurs à Chamberlain et Halifax lorsque ceux-ci quittèrent Londres pour Rome. A gauche, on voit un groupe de l'Unemployed Workers Movement devant l'Office du Travail à Londres; les manifestants s'étaient enchaînés à la grille en signe de protestation. A droite, arrestation d'un des manifestants à la gare Victoria.

Puissant croiseur pour le roi et la reine



Au premier plan, un nouveau croiseur construit spécialement pour le roi et la reine d'Angleterre. Avec ses trois moteurs Ford V-8, il peut atteindre 20 noeuds à l'heure.

Drame sentimental



Mlle Georgia FITZHUGH, 47 ans, a été blessée à la tête par une balle que lui tira un soupirant évincé qui se suicida par la suite. L'attentat se déroula à Chicago.

M. Spaak assailli



BRUXELLES, Belgique, 3. — Le premier ministre de la Belgique, Paul-Henri Spaak, a été assailli par des vétérans en train de manifester, et la police a dû intervenir pour l'arracher des mains de ses assaillants. M. Spaak revenait du parlement, lors de l'incident causé par la récente nomination à l'Académie de médecine du docteur Maertens, qui fut condamné à la prison pour trahison en temps de guerre.

Nomination



R. W. HUDGENS, 43 ans, qui vient d'être nommé par le président Roosevelt, directeur adjoint de la Farm Security Administration.

UNE IMAGE
DIT PLUS QUE MILLE
MOTS.
LISEZ
LA PATRIE illustrée

La Patrie

Le format tabloïd donne
du relief à la publicité.
Annoncez dans
la "Patrie"
illustrée

"A quel degré aimez-vous?"



Cette machine, imaginée par John-W. Thompson, de l'université Harvard, s'appelle un "hæmatometharmozographe". ou si vous le préférez "machine qui révèle l'amour". Il appert que cet appareil peut déterminer les réactions sentimentales et définir le degré d'affection que nourrit une personne à l'égard d'une autre.

Aucune famille catholique n'a suivi l'ex-abbé D'Anjou

Nous recevons du chancelier de l'évêché de Gaspé, le communiqué suivant, avec prière de le publier.

A une assemblée régulière du Conseil de la municipalité de la paroisse de St-Majorique, tenue le 31 janvier 1939, au lieu ordinaire des réunions de ce Conseil, Son Honneur le maire fait connaître au Conseil un article paru dans le "Daily Star" de Montréal, à la date du 19 janvier courant, lequel article, sous le titre de "Gaspé Priest leads flock into presbyterian church", cite une dépêche de Bathurst, N.-B., spéciale au "Star", qui annonce que l'ex-abbé D'Anjou, autrefois curé de Saint-Majorique (Fontenelle) a passé à l'église presbytérienne avec 70 à 80 familles catholiques de cette paroisse, et qui contient des insinuations malveillantes à l'adresse de Monseigneur l'évêque de Gaspé.

Considérant que cette accusation est mensongère et injurieuse à la paroisse et à notre évêque, il est proposé par M. Phidolin Cassivi, appuyé par M. Emile Fournier et résolu unanimement ce qui suit:

1.—Ce Conseil, se faisant l'inter-

prête de tous les paroissiens qu'il représente, proclame leur sincère et profond attachement à leur foi catholique et déclare solennellement qu'aucune famille de cette paroisse n'a délaissé sa religion pour suivre le pasteur dont ils regrettent l'égarement.

2.—Ce Conseil affirme aussi la loyale adhésion des paroissiens aux mesures qui furent prises par leur évêque pour mettre fin au profond malaise qui existait dans cette paroisse.

3.—Ce Conseil affirme sa profonde vénération et son filial attachement à Monseigneur l'évêque de Gaspé, aux révérends Pères qui desservent la paroisse ainsi qu'aux dévouées religieuses qui s'y consacrent à l'instruction de leurs enfants et aux soins des malades, et déclare que jamais l'église paroissiale n'a été fréquentée avec autant d'empressement ni les sacrements reçus avec plus de ferveur ni plus fréquemment que depuis les changements opérés par Monseigneur l'évêque.

4.—Sensible à la blessure portée à l'honneur des paroissiens de St-Majorique par cette mensongère imputation, le Conseil proteste énergiquement et demande qu'une copie de cette résolution soit envoyée à Monseigneur l'évêque et communiquée au "Daily Star" dont la bonne foi a pu être surprise, ainsi qu'aux autres journaux qui se sont faits l'écho de cette accusation, avec prière de la publier à un endroit du journal qui lui donne la même importance qu'à l'accusation qui l'a provoquée.

Lu et adopté.

(Signé), Auguste Fournier, Maire.

Cyrilac Fournier, Sec.-trés.

Vraie copie de l'original transmis à Mgr l'évêque de Gaspé. Evêché de Gaspé, le 1er février 1939.

Casmille LEBEL, ptre. Chancelier,

Le comité catholique de l'instruction publique inquiet des conclusions du comité protestant concernant les taxes

Les membres de la Commission de coordination et d'examen se sont réunis ce matin sous la présidence de l'hon. Cyrille Delage, surintendant de l'instruction publique.

Les conclusions du comité d'enquête protestant ont retenu l'attention des membres. Le comité s'est particulièrement arrêté à étudier les conclusions portant sur la nouvelle répartition des taxes et des revenus suggérée par le comité protestant dans son volumineux rapport. Cette répartition affecterait-elle les revenus du comité ca-

tholique? C'est ce que ce dernier cherche à savoir et, si tel était le cas, il prendrait les moyens pour défendre ses droits.

Les membres ont aussi pris connaissance du rapport sur l'enseignement à tous ses degrés et considéré la question d'assurer l'uniformité des examens du certificat d'études.

Assistaient à la séance de ce matin, au Palais de Justice, Mgr Georges Gauthier, les RR. PP. Alcantares et de Grandpré, MM. Hector Perrier, J.-A. Trudel, O. Filteau et J.-P. Labarre.

"Je n'ai reçu de l'argent d'aucun trust," dit M. Gouin

Me Paul Gouin, chef de l'Action libérale nationale, dans un communiqué à la presse nie vigoureusement les allégations faites par le premier ministre, M. Duplessis, au sujet de la provenance des fonds électoraux:

"L'Action libérale nationale n'a jamais reçu de souscription de la Montreal Power, ni en 1935, ni avant, ni depuis. Et elle n'en acceptera jamais. J'ajouterais que l'Action libérale nationale n'a reçu de souscription d'aucun autre trust, ni en 1935, ni avant, ni après, et qu'ici encore, elle n'en acceptera jamais.

"Forcé de reconnaître que lui et ses amis ont reçu des souscriptions de la Montreal Power, M. Duplessis a tenté de détourner l'attention du public, de cacher sa turpitude et celle des siens, par une de ces insinuations odieuses dans lesquelles il est, depuis longtemps, passé maître. Ce sont là de vilains procédés dignes du Salon de la Race et de son pharisaïque fondateur, procédés que l'opinion bien pensante de la province sait apprécier à leur triste valeur.

"Inutile d'ajouter que je n'ai jamais tenu, à l'endroit du docteur Hamel et de ses amis, les propos que me prête la mémoire fantasmagorique de l'honorable premier ministre. Ceux qui ont été en contact avec moi, en politique ou autrement, savent que je n'ai pas l'habitude de salir mes collaborateurs. Il est vrai, et on me l'a amèrement reproché en certains milieux, que je n'accable pas mes partisans de claques dans le dos, que je ne les tutoie pas et que je ne m'informe que très rarement de

Tricentenaire des Ursulines

L'heure mensuelle en faveur des malades sera, ce soir, pour la première fois radiodiffusée du Monastère des Ursulines de Québec. Cette heure marquera l'inauguration de l'année tricentenaire des Ursulines. C'est à Tours, que Marie de l'Incarnation a vécu les premières années de sa vie religieuse, d'où elle est partie pour le Canada vers la fin de février.

la santé de leur petit dernier. Mais si je ne leur prodigue pas, lorsqu'ils sont présents, ces marques d'appréciation superficielles et démagogiques, je ne m'acharne pas, lorsqu'ils ont le dos tourné, à détruire leur réputation, "par peur qu'ils ne prennent ma place".

"S'il y a lieu, je reviendrai sur cette question de fonds électoraux lors de la causerie radiophonique que je donnerai sous les auspices de l'Action libérale nationale, dimanche en huit, le 12 février".



Mlle MAISIE WARD
* * *

"Le Christianisme a-t-il failli?"

On se souvient du discours prononcé à Calgary par M. R.-B. Bennett et, dans lequel, l'ancien premier ministre du Canada s'était demandé si le "Christianisme avait fait faillite?"

On vient d'annoncer que Mlle Maisie Ward vient de choisir le même sujet pour la première conférence qu'elle prononcera à Montréal. Mlle Maisie Ward est la fille de Wilfrid Ward, biographe et ami intime du Cardinal Newman, et petite-fille de William George Ward, le premier converti du mouvement d'Oxford. Sa mère, Mme Wilfrid Ward, est également un écrivain, auteur de plusieurs romans.

Il n'y a donc pas de doute que Mlle Ward pourra répondre à la question qu'elle se pose.

La conférence aura lieu dans la salle Columbus, 1191 rue de la Montagne, dimanche prochain, le 5 février, à 3 heures.

Pas de grève chez les artistes de l'air

NEW-YORK, 3. (P. A.) — La grève qui menaçait d'être déclarée dans tous les Etats-Unis par les artistes de la radio, a été évitée par la signature d'un accord de deux ans entre les artistes et les deux principales chaînes de radio du pays.

Tué par une roue

CHICOUTIMI, 3.—Philippe Simard, 70 ans, de Latéridière, fut tué instantanément hier lorsqu'une roue se détacha d'une aile circulaire et le frappa à la tête.

Epicier accusé d'avoir révolvérisé un client

L'épicier Nicolas Buri, 25 ans, 2251, rue St-Jacques, accusé d'avoir tiré deux balles sur un de ses clients, M. Alexandre Laforce, 2361, A, rue Workman, le 28 janvier dernier, connaîtra son sort le 9 courant.

C'est à cette date que le juge Langlois a décidé de rendre jugement à la suite de procès qui eut lieu ce matin dans cette affaire.

Les témoins de la Couronne, représentée par Me Allard, ont déclaré qu'à cette date Laforce s'était plaint à Buri de ce qu'une commande de vingt-cinq sous avait été mal remplie par la soeur de l'accusé et qu'il lui revenait de la monnaie.

Une discussion acerbe s'ensuivit. L'épicier Buri sentit la moutarde lui monter au nez quand Laforce lui lança des biscuits à la tête. L'épicier regagna précipitamment l'ar-

rière de son magasin, pour en ressortir aussitôt muni d'un revolver avec lequel il aurait tiré deux fois dans la direction de Laforce sans toutefois l'atteindre.

L'accusé témoignait dans sa propre cause à admis que ces faits étaient véridiques. "J'ai tiré deux balles sur Laforce, en effet, mais je ne voulais pas l'atteindre, je ne voulais que l'effrayer".

Quand le juge Langlois rendra jugement, il décidera s'il n'y a pas lieu d'enlever le permis de port d'armes que possède le prévenu.

Les frontières de Berlin, Tokio et Rome en Amérique?

ROME, 3. (P. A.) — L'Allemagne, le Japon et l'Italie étendent leurs propres lignes de défense non seulement au canal de Panama, mais aussi au Rio-Grande, si les Etats-Unis étendent leurs frontières jusqu'en Europe, écrit aujourd'hui Virgilio Gayda, journaliste et porte-parole du parti fasciste.

On apprend en même temps que l'ambassade américaine a demandé des explications au gouvernement italien sur les violentes attaques de la presse fasciste contre le président Roosevelt.

125 policiers passés en revue à la provinciale

Le lieutenant-colonel P.-A. Piuze, commissaire de la Sûreté provinciale, accompagné de plusieurs officiers et notables, passait en revue, ce matin, le premier groupe d'agents de la Sûreté provinciale qui terminera demain matin le cours d'entraînement d'un mois commencé le 9 janvier dernier.

Ce premier groupe est formé de 125 agents des quatre branches de la sûreté, de la police judiciaire, de la police des routes, de la police des liqueurs et de la gendarmerie. Le second cours commencera dès lundi prochain, et sera suivi d'un troisième cours en mars prochain.

Le commissaire s'est déclaré fort satisfait de la tenue des agents et les a félicités du travail accompli depuis un mois.

Pendant le mois de janvier les agents ont suivi des cours d'entraînement physique, militaire et de jiu-jitsu, sous la direction générale de l'inspecteur R.-G. Marion. Leur professeur de culture physique et de jiu-jitsu fut le lieutenant Jacques Langevin.

En plus les policiers ont suivi des cours d'empreintes digitales, de lois fédérales et provinciales, de règlements des routes, de loi générale, de préparations de rapport; de tir au revolver; de natation et de premiers soins aux blessés. Dix-sept nouveaux agents se sont qualifiés cette année pour les premiers soins.

Les quatre corps de la police suivent ce cours ensemble afin de leur permettre de se mieux connaître et de pouvoir mieux coopérer ensemble dans l'exercice de leurs fonctions.

Cet entraînement sera aussi d'une grande utilité quand viendra le temps des promotions chez les agents.

Demain matin les 125 agents de ce cours subiront un dernier examen écrit et oral de toutes les choses qu'ils ont étudié depuis un mois.

Parmi les instructeurs on remarque aussi les sergents Content et Breslin de la Sûreté provinciale.

125 autres agents, membres de la division de Québec, terminaient également leur cours et furent passés en revue par le lieutenant-colonel Lambert, commissaire adjoint au manège militaire de la vieille capitale et par le major Charles Girouard, directeur des agents de la circulation.

La loi de neutralité américaine considérée déjà comme lettre morte

WASHINGTON, 3. (P.A.) — A la suite de la détermination du président Roosevelt de venir en aide aux démocraties européennes menacées par les Etats totalitaires, il est de nouveau rumeur que le gouvernement cherchera sous peu à modifier sinon à rappeler sa loi de neutralité.

On dit que la question a été discutée dans l'intimité par des membres influents du Congrès au moment où le comité sénatorial des Affaires militaires s'est réuni à huis clos pour étudier s'il serait opportun de publier le rapport de son enquête sur la fabrication aux Etats-Unis d'avions militaires pour la France.

Le sénateur Clark (Missouri) qui demande la publication de tous les témoignages n'ayant aucun rapport avec des secrets militaires semble être appuyé par la majorité des membres du comité.

Vu que la loi de neutralité interdit l'expédition de matériel de guer-

re aux pays belligérants, le sénateur Logan (démocrate-Kentucky) dit qu'il est raisonnable de croire que si l'administration s'est engagée à aider les démocraties, elle ne peut que consentir à modifier la loi avant qu'un conflit éclate.

"Je crois que nous devons rappeler la loi de neutralité", a déclaré le sénateur Logan, qui a entendu mardi le président Roosevelt exposer ses vues devant le Comité des Affaires militaires.

"Le Président a donné virtuellement avis que la loi de neutralité était lettre morte", a dit le sénateur Nye.

La Grande-Bretagne sera administrée par douze "dictateurs" en temps de guerre

LONDRES, 3. (P.A.) — Sir John Anderson, lord du sceau privé et ministre de la Défense civile, a annoncé que la Grande-Bretagne en temps de guerre sera divisée en douze régions, administrées par des dictateurs virtuels. Il s'agit de décentraliser le gouvernement devant la menace de raids aériens.

Sir Anderson cherche aujourd'hui les 12 "dictateurs" qui seront responsables de la défense civile de la Grande-Bretagne dans le cas où la guerre isolerait le gouvernement central.

Ces mesures ont été décidées si rapidement que la plupart des conseils municipaux locaux, qui en temps de paix s'occupent des préparatifs de la défense antiaérienne, n'en ont connu le premier mot que par les rapports des journaux.

Sir John espère mettre au point tous les détails pour le 1er mars.

L'Angleterre, l'Ecosse et le pays de Galles seront divisés en 12 régions. Chacune de ces régions aura un commissaire qui dirigera les mesures de défense dans sa zone en coopération avec le quartier gé-



Une foule nombreuse assistait, ce matin, aux funérailles de M. Olivier Masson, en l'église St-Louis de Gonzague. On voit, sur la photo du haut, le corbillard, suivi de l'imposant cortège, au premier rang auquel on reconnaît Me Edouard Masson, fils du défunt, MM. Grégoire Bélanger, député de Dorion, le Dr Zénon Lesage, et Hector Dupuis, échevins sont au premier plan de la photo du milieu. Sur la photo du bas, on reconnaît MM. E. A. Doucet, Henry Monty et Paul Monty, greffier de la Paix. (Photo la "Patrie").

néral central. Dans le cas où sa région serait isolée, il aura autorité absolue.

Sir John veut choisir des hommes "avec des noms imposants" pour ces postes de confiance. Chaque commissaire ou "dictateur" sera assisté d'un personnel militaire. En temps de paix, ses fonctions consisteront à accélérer et à coordonner la défense civile.

Tué

RIMOUSKI, 3.—Un cultivateur, M. Edmond Desrosiers, a été tué par un train en voulant sauver son cheval. L'homme et la bête sont morts sur le coup.

Pas d'actrices à l'Hôtel de Ville

La vedette de la scène, Gertrude Lawrence, qui est arrivée à Montréal pour paraître dans la pièce "Suzan and God", n'a pas été reçue à l'Hôtel de Ville par le premier citoyen de la cité. Son Honneur le maire Camillien Houde a fait dire qu'il ne pouvait pas la recevoir. Il ajouta qu'aucune actrice ne serait reçue avant la visite de leurs Majestés. On avait également refusé de recevoir Gaby Morlay, lors de son passage à Montréal.

Les fausses clefs

Au cours de la soirée, des cambrioleurs sont entrés chez Mme Robert Jobin, 2012 rue Saint-André, à l'aide de fausses clefs, et s'y sont emparés de vêtements valant \$56.50.

Le feu chez le maire

CHICOUTIMI, 3 — Les pompiers de la ville ont réussi à maîtriser un incendie qui s'était déclaré hier soir à la maison du maire Nil Tremblay. Les dommages se chiffrent cependant à plusieurs milliers de dollars.

La Chambre adopte le discours du Trône par un vote de 189 à 23

M. J.-A. Bonnier contre l'immigration

La "politique bureaucratique" de Radio-Canada

OTTAWA, 3. (D.N.C.) — Par deux votes écrasants contre les partis oppositionnistes, la Chambre des Communes adoptait hier soir en fin de séance l'adresse en réponse au discours du trône. Ces deux votes donnaient au gouvernement et à l'opposition réunis contre le leader du parti de la CCF un vote total de 189 à 23, alors que l'administration King remportait contre le premier amendement du docteur Manion une victoire de 155 à 55 voix.

C'est ainsi qu'après trois semaines d'assez ennuyeuses discussions, les premiers votes de la présente session furent enregistrés en face d'une Chambre remplie, mais donnant l'impression d'un ahurissement général.

Dans un fort discours politique et à l'appui de sa motion de non-confiance en l'administration, le Dr Manion s'est défendu contre certaines accusations portées au cours du débat par certains députés de la droite à l'effet qu'il aurait déjà favorisé l'amalgamation des réseaux ferroviaires canadiens.

LE DEPUTE DE ST-HENRI

Au cours de l'après-midi M. J.-A. Bonnier, libéral de Saint-Henri, a exprimé la gratitude de ses commettants à l'adresse des ministres fédéraux de l'île de Montréal pour les travaux qu'ils ont donnés dans son district électoral. Il apprécie moins les remarques de M. W. A. Walsh, conservateur de Mont-Royal, qui la semaine dernière s'est permis de critiquer la décision du gouvernement et de la direction du Canadien National de doter la métropole d'une gare nouvelle.

"Une gare centrale, dit-il, est une nécessité pour une ville de l'importance de Montréal qui est digne d'une telle entreprise".

M. Bonnier a tenté de montrer que c'est sur le parti conservateur que l'on doit faire retomber la responsabilité de l'augmentation de la dette nationale. Il voudrait sous ce rapport que l'on fasse confiance au parti libéral dont le grand souci fut toujours de diminuer la dette du pays.

Le député de St-Henri demanda au gouvernement de légiférer dans le sens d'une baisse générale du taux d'intérêt sur les emprunts, ce qui permettrait aux petits propriétaires de parer plus facilement à la banqueroute. Il se dit aussi foncièrement opposé à toute proposition tendant à rendre plus libre l'entrée des immigrants au pays, du moins pour le moment, sauf dans le cas de véritables agriculteurs qui soient aptes à gagner leur vie sur la terre, car nos grands centres sont déjà suffisamment encombrés.

M. VINCENT POTTIER

Un peu plus tard, M. Vincent Pottier, libéral de Yarmouth, reconnaissait que pour la première fois dans notre histoire politique le discours du trône fait cette année allusion aux pêcheries et à l'importance de cette industrie dont le gouvernement désire promouvoir les intérêts. Il félicite l'honorable M. Michaud qui fut le premier à donner à cette industrie nationale une directive dans le bon sens et relate ce que l'administration actuelle a fait pour encourager les pêcheurs du littoral de l'Est canadien qui font preuve de tant de courage en dépit de tout ce dont leur industrie a à souffrir, soit les tempêtes, la pauvreté de la prise ou le manque du matériel nécessaire.

Cette triste situation dans laquelle se trouvent les pêcheurs de la Nouvelle-Ecosse pousse M. Pot-

tier à insister auprès des autorités fédérales pour qu'elles consentent à fournir à ces pêcheurs les moyens de poursuivre leurs entreprises poissonnières, surtout au lendemain des pertes que leur font subir des tempêtes comme seul le littoral canadien de l'Atlantique en peut connaître. Puis il rappelle aux membres de l'opposition que, s'ils trouvent sage de critiquer le programme du gouvernement tel qu'énoncé au discours du trône, ils seraient bien avisés de relire le chapitre des promesses qu'énonçait le discours du trône à l'époque où ils étaient au pouvoir. M. Pottier cite copieusement de la page des promesses conservatrices au cours des années de 1930 à 1935, notamment à la veille des élections de 1930.

CONSPIRATION DU SILENCE

L'orateur suivant est l'honorable Earl Lawson, ancien ministre du Revenu national, qui s'attaqua violemment à la Société de Radio-Canada dont "la politique bureaucratique, dit-il, se poursuit dans la conspiration du silence que semble encourager le gouvernement actuel."

En réplique, puisque chacun doit avoir son tour, le docteur J.-K. Blair, libéral de Wellington-nord, a cru devoir lancer l'une de ses flèches dans la direction des conservateurs de Toronto aux Communes et cela dans ces termes: "Le Tout-Puissant Lui-même ne saurait quoi faire de ces Tories de la Ville-Reine qui à eux seuls peuvent détruire plus de chefs politiques que tout autre groupe politique du pays."

LES CHEMINS DE FER

L'un des deux députés libéraux de Halifax, M. Gordon Isnor, recommande l'abandon de ces troncans ferroviaires du Canadien National qui opèrent en territoire américain. Il se dit fort opposé à l'amalgamation des chemins de fer en ce pays et demande que nos grands ports nationaux ne soient pas sacrifiés en faveur des ports américains. Et c'est un peu le cas des ports de Halifax et de St-Jean, soutient-il.

Et comme contre-partie de cette suggestion de M. Isnor, son collègue libéral de Halifax M. Robert Finn, avait failli auparavant provoquer l'ajournement du débat sur l'adresse en demandant que la Chambre étudie le sérieux de la situation des pêcheurs de la Nouvelle-Ecosse. Le Président de la Chambre eut tôt fait de faire remarquer à M. Finn qu'il aurait dû soumettre sa proposition en temps et lieu, sous cette rubrique qui se nomme "questions d'ordre courant".

LE CHEF CONSERVATEUR

Dans son discours qui a clôturé le débat le docteur Manion a surtout voulu montrer la part qu'il avait prise dans l'administration des chemins de fer de l'Etat canadien de 1930 à 1935 et jusqu'à quel point il avait tenu durant ces années de ministère à libérer de la politique cette entreprise nationale que l'on appelle les chemins de fer de l'Etat. A diverses reprises, il fit appel au ministre actuel des Transports en

vue de faire comprendre à ce dernier le rôle indépendant que doit jouer le ministre responsable au Parlement des destinées de notre service ferroviaire national.

Enfin, le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône est terminé; dès cet après-midi la Chambre se mettra au travail pour de bon. Il sera fort probablement question des mesures les plus pressantes du gouvernement, notamment celle du ministre des Finances qui demande l'autorisation d'emprunter, sous l'empire de la Loi du revenu consolidé, une somme ne devant pas dépasser 750 millions de dollars en vue de la consolidation de la dette du Canada, ainsi qu'une autre motion qui autoriserait le ministre des Travaux Publics à payer à la ville d'Ottawa, comme par le passé, la somme de \$100,000, vote auquel personne ne s'est jamais objecté.

Un appel émouvant pour les réfugiés

Paris, 3. (P. C.-Havas). — L'Église se préoccupe vivement des souffrances des réfugiés catalans accueillis par la France. Le comité national catholique d'accueil aux Basques et de secours de l'enfance en Catalogne, présidé par Mgr Mathieu, évêque de Dax, et placé sous la présidence d'honneur du cardinal Verdier, archevêque de Paris, et de Mgr Feltin, archevêque de Bordeaux, s'apprete à lancer l'appel suivant.

"Voici quelques semaines, nous faisons appel à la charité catholique pour l'enfance affamée en Catalogne. Elle répondit à notre ap-

Un PAPA bien heureux



Le comédien ANDY DEVINE est tout heureux de voir son nouveau rejeton. C'est un fils. Les Devine ont un autre fils.

pel de la façon la plus émouvante. Mais à peine les premiers envois pouvaient-ils être organisés que la tâche elle-même changeait et prenait une ampleur encore plus tragique par suite de l'exode des réfugiés. Une organisation d'accueil couvrant toute la France va être mise sur pied. Mais déjà c'est à la frontière qu'il faut agir d'urgence

où des files interminables de mères, d'enfants, de vieillards et d'adolescents, mourant littéralement de faim, se présentent sans cesse. Là aussi, il faut que la charité catholique agisse. Nos délégués sont déjà à pied d'œuvre, mais il faut des quantités imposantes de médicaments et pour cela beaucoup d'argent tout de suite."



VOUS PAYEZ DES TAXES AVEC L'ONGLE DE VOTRE POUCE.

Vous faites courir l'ongle de votre pouce à travers le timbre d'accise qui scelle un paquet de cigarettes ou de tabac à pipe. Geste très simple, beaucoup plus facile que de remplir des formules de taxes ou d'écrire des chèques! Et pourtant, vous aidez ainsi à supporter les bureaux de poste, chemins de fer gouvernementaux, canaux, commissions de commerce et tous les autres services de notre gouvernement fédéral... car vous avez payé une taxe.

Chaque matin de jour ouvrable, les manufacturiers de tabac achètent des timbres d'accise, tout comme vous achetez des timbres-poste. Ils en posent un sur chaque paquet de cigares, de tabac à pipe, de cigarettes (la taxe directe sur un paquet de 25 cigarettes, à 25c, est 11.4c). En faisant cela, sans ennui pour le contribuable, sans risque et pratiquement sans frais pour le gouvernement, l'industrie du tabac a perçu pendant 1937, en seuls droits d'accise, \$32,972,373.

IMPERIAL TOBACCO COMPANY
OF CANADA, LIMITED

L'hon. J.-P. Sauvé demande plus de dignité en Chambre

Fondation d'une école textile à Sherbrooke

Plus de lecture de discours

— QUEBEC, 3. (Par Joseph LaVergne). — La bataille est commencée pour de bon à l'Assemblée législative. Une séance de deux heures et quelques minutes, hier après-midi, nous a fourni toute une série de discours plus acrimonieux et plus piquants les uns que les autres.

L'honneur de la bataille revient au premier ministre, à l'hon. Albiny Paquette, à l'hon. John-S. Bourque, au Dr Philippe Hamel, à M. J.-E. Grégoire et à M. F.-J. Leduc, pour ne nommer que ceux-là.

COMME EN 37

A entendre la discussion, l'on se serait cru aux séances mouvementées de la session de 1937. Il a été question de tout: des élections générales, des formations des divers cabinets, de l'expulsion de l'hon. F.-J. Leduc.

Le député de Berthier, malgré une longue discussion, n'a pas réussi à faire son discours. C'est le ministre des Travaux Publics qui a pris sa place. M. Bastien devra attendre à la semaine prochaine. La Chambre s'est ajournée en tempête à mardi. L'Orateur fait savoir qu'il ne sera plus permis de lire de discours en Chambre. L'hon. Albiny Paquette a prononcé le meilleur discours de sa carrière, au milieu de nombreuses interruptions.

BILL DES ARCHITECTES

Le premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis, revient à la charge avec le bill pour faire amender la loi des architectes de la province de Québec. Il s'agit de la première lecture.

L'hon. Bouchard: Je fais les mêmes objections que l'autre jour à l'effet que l'on ne peut, en vertu des règlements, adopter des bills, même en première lecture, avant l'adoption de l'Adresse en réponse au discours du Trône.

L'Orateur: L'hon. Paul Sauvé dit qu'il avait donné raison, à l'issue des séances précédentes, au chef d'Opposition. «Mais, depuis, j'ai étudié avec attention cette question et je suis de l'opinion du premier ministre, en me basant sur les autorités en la matière. D'ailleurs l'on procède de même aux Communions anglaises et à Ottawa.

LOIS DIVERSES

Le bill subit alors sa première lecture. Il en fut ainsi pour les bills suivants: loi modifiant la loi des compagnies; loi modifiant la loi des acquisitions et des aliénations d'immeubles par les corporations et les gens de mainmorte; loi modifiant la loi du département du Trésor relativement à la dépense des deniers publics; loi modifiant la loi concernant la mise en conserves du poisson et d'autres produits de mer; loi modifiant la loi de la chasse; loi modifiant la loi des mines; loi modifiant la loi du Parc de la Montagne Tremblante et loi prolongeant le délai de consolidation des taxes municipales et scolaires.

Le gouvernement malgré les protestations du chef d'Opposition, donna avis de plusieurs résolutions, lesquelles seront étudiées à une séance prochaine de la Chambre. Il s'agissait des arguments que le gouvernement demandera pour les écoles de Nicolet, de Chicoutimi, de Ville-Marie et de la Gaspésie et pour le Parc National du Mont Orford.

Comme dans les bills précédents, l'Orateur ne voulut pas donner raison à l'hon. M. Bouchard.

L'hon. Duplessis: En ce faisant, l'on épargne beaucoup de frais d'impressions. La province en profite d'autant. A entendre le chef d'Opposition, l'on serait porté à croire qu'il veut favoriser les imprimeurs.

La Chambre vote ensuite en deuxième lecture quatorze bills d'un caractère absolument privé. Le premier ministre déclare qu'il faut voter ces bills pour mettre quelque chose sur la table du Comité des bills privés aux fins de permettre

de hâter le travail. Il dit que si l'on s'y oppose, la Chambre devra s'ajourner, vendredi. Mais comme l'Opposition, comme tous les députés d'ailleurs avaient hâte de reprendre le chemin du foyer, il n'y eut pas d'objection.

L'HON. A. PAQUETTE

On passe alors à la discussion de l'Adresse en réponse au discours du Trône. A la grande surprise de tous, ce n'est pas le député de Frontenac, M. Patrice Tardif, qui se lève. Il avait pourtant ajourné le débat, la veille au soir, son discours n'étant pas alors encore terminé, mais bien le secrétaire provincial et le ministre de la Santé, l'hon. Albiny Paquette.

L'hon. Paquette: Le gouvernement de l'Union Nationale a voulu marcher dans la voie de l'équité et de la justice. Lorsque les membres du cabinet ont été assermentés, ils ont juré d'être fidèles à leur devoir. Je ne crois pas que l'Union Nationale ait manqué à l'engagement pris.

Nous devrions nous attendre aux critiques de l'Opposition officielle. On savait à l'avance qu'elle ne pouvait accepter les nouvelles méthodes de la nouvelle administration. C'est normal.

Ce qui fut plus surprenant, ce fut le fait de constater que certains de nos amis, qui s'étaient battus avec nous pour faire triompher la cause de l'Union Nationale, se sont séparés de nous et sans raison. Je veux tout d'abord parler du groupe du Dr Hamel.

L'HOMME CHANGE...

Selon ces hommes, à la veille même de l'assermentation du cabinet, le premier ministre était à leurs yeux un bien grand homme. Le matin même de l'assermentation, ils ne cachaient pas leur admiration pour le nouveau chef de l'Union Nationale. Immédiatement à la suite de l'assermentation des membres du cabinet, l'Union Nationale ne méritait plus leur admiration.

M. Hamel: C'est 24 heures après les élections que nous avons changé notre admiration, soit après avoir vu, à Trois-Rivières, en compagnie du député de Québec-Est, le premier ministre.

M. Paquette: Le soir de l'assermentation des ministres, dit-il, les membres du groupe du député de Québec-Centre n'avaient pas de mots assez violents pour critiquer le chef du gouvernement.

L'administration n'avait pourtant pas encore posé aucun acte législatif. De blancs que nous étions, la veille, nous étions devenus noirs, le lendemain.

Nous n'avons pas toujours sur les lèvres les encycloques, surtout lorsque l'on sait si peu le latin, comme le député de Québec-Centre. On le voit se promenant dans la province, tenant dans une main une turbine et de l'autre une encycloque. C'est un cas d'encéphalite aiguë.

SAIN ET SAINT...

M. Hamel: Je suis aussi sain d'esprit que le ministre qui parle actuellement.

L'hon. Duplessis: Le député de Québec-Centre n'a pas le droit de se comparer au Saint-Esprit. (Rire général).

L'hon. Paquette: Je n'ai jamais voulu dire que le député de Québec-Centre n'était pas sain d'esprit. S'il se croit malade, ce n'est pas de ma faute. Je ne suis pas spécialiste dans ces cas de maladie.

"IMAGINONS QUE NOUS AVONS REVE..."

L'an dernier, le député de Montmagny, M. Grégoire, l'ancien maire

de Québec, disait en s'adressant au député de Québec-Centre: "Mon cher futur premier ministre". Malheureusement, ceci ne deviendra jamais une réalité. Tous deux ont rêvé.

Parlons maintenant un peu du député de Laval. Personnellement à venir jusqu'à cette semaine, j'avais de l'admiration pour lui. C'est un confrère de collège et d'université. J'ai regretté, mardi dernier, son discours entaché de certaines paroles que je ne crois pas exactes ni admissibles par les membres du cabinet.

PAS DE SCHISME

J'affirme qu'il n'y a pas eu intimidation de la part du premier ministre auprès des ministres pour faire accepter son point de vue relativement au départ de l'ancien ministre de la Voirie. Il n'y eut pas non plus menace de schisme. Il n'y eut aucune dissidence. Nous avons tous respecté la décision de notre chef, qui sait poser des actes de grand patriotisme, à l'occasion.

M. Leduc: Est-ce que l'ordre en conseil, me mettant hors du cabinet, a été signé par le lieutenant-gouverneur?

L'hon. Duplessis: Je ferai remarquer au député de Laval que nous avons été très larges pour lui. Nous l'avons laissé lire son discours. Si un ordre a été signé, que le député de Laval en demande la production. Mais s'il n'a pas été signé, il ne peut en demander la production.

L'hon. Paquette: Si le député de Laval veut en savoir plus long, il peut s'adresser au secrétaire du lieutenant-gouverneur. Il pourra à cet endroit se renseigner.

DEPUIS PLUS DE 40 ANS

Le ministre parle alors du nouveau ministère de la Santé, ministère attendu par la province depuis plus de 40 ans. Il rappelle que depuis 40 ans, de plus, il n'avait jamais été donné à un médecin de faire partie du cabinet provincial.

Il dit que l'on a organisé un laboratoire de recherches pour la santé. L'on a créé un service d'hygiène industriel en collaboration avec le ministère provincial du Travail. Les unités sanitaires ont été considérablement développées. De 30, le nombre en est porté à 41. Il donne la lecture d'un article paru dans un journal oppositionniste de Montréal, dans lequel il est écrit que le ministre de la Santé, dans les derniers six mois, a dépensé plus d'un million de dollars tout simplement pour faire tourner les poudres de ses employés dans les unités sanitaires. Eh bien, on peut voir comment cette nouvelle est non fondée, puisque pour cette fin mon budget pour la dernière année n'était que de \$600,000. Jamais un ordre n'a été donné aux unités sanitaires de cesser leurs activités.

296,000 FAMILLES VISITEES

Le ministre cite les chiffres: 644 conférences d'hygiène ont été données dans la province; 546 cours ont été donnés à des jeunes filles; il y eut 241 cours d'urgence; 775,000 documents de littérature contre les diverses maladies ont été distribués; l'on a fait des visites à 296,000 familles.

Des visites furent faites dans 22,400 maisons pour effectuer le contrôle des maladies contagieuses. On a ainsi dépisté plus de 9,000 cas.

L'hon. Paquette parle ensuite de l'importance primordiale de la lutte contre la tuberculose. Tous les tuberculeux contagieux ont été admis dans les hôpitaux pour empêcher de nouveaux cas. Pour l'Etat, dit-il, ce sera là une dépense très considérable, mais qui s'imposait.

53,000 ENFANTS IMMUNISES

Le gouvernement provincial distribue gratuitement à travers toute la province toutes sortes de sérum. 53,000 enfants ont été immunisés contre la diphtérie. 5,400 écoles et 5,600 marchés publics ont été visités. On a examiné 11,000 échantillons d'eau et 22,000 échantillons de lait. Il est regrettable que certains journaux mentent aussi effrontément sur notre compte.

AU LAC EDOUARD

Le ministre déclare qu'avant longtemps l'on pourra se procurer dans la province tous les sérum nécessaires. Des économies très substantielles ont été réalisées dans les sanatoriums. A celui du Lac Edouard, par exemple, nous venons d'économiser pour l'année qui vient de prendre fin une somme de \$63,000. Les affaires sont maintenant

sur une base économique. En deux ans, nous avons épargné à ce sanatorium \$121,000. Les malades ont été aussi bien soignés et traités qu'autrefois.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Le ministre passe ensuite à l'instruction publique. Il dit que le gouvernement de l'Union Nationale est le premier gouvernement dans cette province qui s'occupe des humbles et des petits. L'Union Nationale a trouvé le moyen d'ajouter plusieurs millions au budget de l'instruction publique. L'an dernier, le budget était de \$7 millions comparativement à \$4,500,000, en 1932. On s'est occupé de toutes les sphères de l'instruction.

300 ECOLES CONSTRUITES

Plus de 300 écoles ont été construites aux frais de la province dans les centres de colonisation en moins de deux ans. Les salaires des institutrices dans les colonies, ont été financés par le gouvernement.

L'INSTITUTRICE

De plus, d'ajouter le ministre, nous avons fait cesser un état de choses absolument scandaleux. Plus de 7,000 institutrices recevaient moins de \$250 par année; 16,000 recevaient moins de \$125. L'an dernier, nous avons payé plus d'un million pour améliorer leur sort. Cette année, le montant sera encore plus élevé. 17,000 institutrices reçoivent maintenant un traitement minimum de \$300 par année. Pour ce faire, nous avons visé à vis des commissions scolaires employé la méthode convaincante. Nous n'avons pas eu recours à la coercition. Nous n'y aurons recours que dans l'extrême nécessité. Nous espérons d'ici deux ans pouvoir augmenter encore le minimum de \$300. C'est là le seul moyen de s'assurer une plus grande compétence chez nos institutrices.

L'hon. Bouchard: Quel est le nombre des institutrices qui ne reçoivent pas le minimum de \$300?

L'hon. Paquette: Environ 1000. Du temps du parti libéral, il en avait plus de 10,000.

UNE ECOLE DU TEXTILE A SHERBROOKE

Nous avons accordé \$200,000 à l'Académie Commerciale de Québec pour la création d'une Ecole Supérieure du Commerce, affiliée à l'Université Laval. Nous avons réalisé là une promesse du gouvernement Taschereau qui remontait à 1922. Nous avons créé plusieurs nouvelles écoles techniques dans la province. Nous allons créer, à Sherbrooke une école du textile.

LA LOYALTE DES FONCTIONNAIRES

Dans les différents ministères, nous avons gardé 85 pour cent du personnel de l'ancien régime. Nous lui avons fait confiance. Nous leur avons demandé de ne pas servir l'Union Nationale, mais bien la province. Dans plusieurs cas, nous avons été trompés. Il est temps que le personnel se rappelle que nous avons droit à son entière coopération et à sa plus complète loyauté. Si les fonctionnaires veulent conserver leurs positions, il n'en tient qu'à eux. Les employés nouveaux et anciens dans mon département, se sont montrés loyaux. Je veux bien leur en rendre le témoignage. Le ministre reprend son siège au milieu des applaudissements prolongés des ministériels.

2 DEPUTES VEULENT PARLER

Deux députés sont debout. Ce sont le ministre des Travaux Publics et des Terres et Forêts, l'honorable John-S. Bourque, et le député de Berthier, M. Cléophas Bastien.

Tous deux sont debout et ne veulent pas reprendre leur siège. Ils veulent tous deux parler.

L'Orateur: Je ferai remarquer au député de Berthier que le premier que j'ai vu se lever, c'est le ministre des Travaux Publics.

M. Bastien: La manière de procéder de la droite est fort singulière.

L'HON. M. BOURQUE

L'hon. Bourque: Je voudrais tout d'abord parler du député de Québec-Centre. Le lendemain des élections générales du mois d'août 1936, je l'avais appelé au téléphone pour le féliciter. Mais je ne pus lui parler. Il était déjà rendu avec le député de Montmagny et un autre à Trois-Rivières. Il avait cru bon d'aller rencontrer le premier ministre. Je présume que ça l'in-

teressait de se rendre à Trois-Rivières.

M. Hamel: J'y suis allé à la demande du premier ministre.

L'hon. Bourque: Attendez un peu. Je n'ai encore rien dit. C'est à Trois-Rivières que le député de Québec-Centre a appris qu'il n'était pas ministrable.

Il s'en trouvait un autre qui voulait, lui aussi, entrer dans le cabinet. Je veux parler du député de Montmagny. Mais il ne voulait laisser les gros salaires qu'il recevait comme maire de la ville de Québec.

M. Grégoire: Je déclare que le premier ministre était prêt à me prendre dans son cabinet sans condition aucune. Cependant, il voulait que j'abandonne le député de Québec-Centre.

L'hon. Duplessis: Ce n'est pas cela du tout. Je lui ai offert un portefeuille, mais à la condition qu'il abandonne la mairie de Québec. Il m'a répondu qu'il fallait qu'il reste maire et que de plus il ne fallait pas diminuer les salaires des ministres.

M. Rochefort: Le nouveau ministre de la Voirie est maire pour tant.

L'hon. Duplessis: C'est mieux que celui qui se présente à la mairie de Montréal et qui perd son dépôt.

OFFRE D'UN PORTEFEUILLE

M. Grégoire: Je répète que le premier ministre m'a offert un portefeuille sans condition. Mais je lui ai demandé: qu'est-ce que vous faites du député de Québec-Centre? Je ne voulais pas entrer dans le cabinet avant que le député de Québec-Centre fût invité à faire partie du cabinet. Je ne tenais pas à être ministre. J'avais assez de la ville de Québec à occuper. La population sait à quoi s'en tenir sur les déclarations du premier ministre.

L'hon. O. Gagnon: J'affirme sur ma parole d'honneur que le premier ministre a offert un portefeuille au député de Montmagny à la condition qu'il renonce à son mandat de maire de Québec. J'affirme, de plus, que le député de Montmagny a fait des instances auprès du député de Québec-Centre pour qu'il acceptât une fonction.

M. Hamel: Je déclare que les paroles du député de Montmagny sont exactes, si j'en juge par les doubles et triples mandats de certains ministres présentement.

Le député de Montmagny, visiblement courroucé, veut parler de nouveau.

QUELQU'UN MENT...

L'Orateur: Je ferai remarquer au député de Montmagny de prendre son siège. Il ne peut parler ni demeurer debout, lorsque le président de la Chambre est debout. A deux ou trois reprises, l'hon. Sauvé doit faire asseoir le député de Montmagny. Le président déclare qu'il y en a qui ne disent évidemment pas la vérité. Mais il ne m'appartient pas de décider qui a raison. Je donne donc la parole au ministre des Travaux Publics.

M. Grégoire: M. le président, j'ai pas la parole?

L'Orateur: Non, monsieur.

L'hon. Bourque: Le ministre des Travaux Publics reprend son discours. Il dit qu'il avait conservé une bonne opinion du député de Laval jusqu'à ce qu'il eut entendu son discours de mardi. Il a débité, dit-il, des faussetés sur les membres du cabinet. Lorsqu'il fut expulsé, tout le cabinet a approuvé la décision du chef.

CE NE FUT PAS UNE EXPULSION

L'hon. Leduc: Il n'y a pas eu expulsion. Je suis resté dans le premier cabinet Duplessis jusqu'à la dernière minute de son existence. On a bien tenté de m'expulser, mais on n'a pas réussi. Je ne suis parti qu'avec la fin du premier cabinet.

L'hon. Duplessis: Nous connaissons les accointances du député de Laval avec certains entrepreneurs. Nous reviendrons plus tard sur ce sujet. Je lui ai fait remarquer, lorsque je l'ai fait venir, qu'il ne faisait plus partie du cabinet et qu'il ne devait plus assister aux séances. De plus, je lui ai demandé de partir dans les 24 heures. Il m'a demandé un délai de 48 heures. Comme il ne s'en allait pas, je l'ai purement et simplement flanqué à la por-

(Suite à la page 21)



DUPUIS

**ACHETEZ, à ces PRIX "ECLIPSE",
tous les BAS qu'il VOUS FAUT D'ICI
AU PRINTEMPS**

BAS ENTIEREMENT FAÇONNÉS

• CHIFFON

4 fils, sans cerne, soie
jusqu'au haut

• EN SOIE

6 fils, haut mercerisé

PARFAITS de la qualité de .75

Comme vous voyez, les nuances pâles sont en
faveur pour le printemps. A vous de faire pro-
vision tandis que l'assortiment est complet et le
prix aussi économique.

Nouvelles nuances 1939

margaret rose	— beige rosé
aristocrate	— beige pâle
charmant	— beige neutre
majesté	— suntan cuivré
golden rod	— beige animé

PLateau 5151 — local 202

49

BAS FIN, CHIFFON 3 FILS

Parfaits de la qualité de 1.00 — Prix ECLIPSE, la paire

CHIFFON léger, fin, 3 fils, 45 fin nouveau talon "lance", haut fini
dentelle. 8½ à 10½.

Haute marque canadienne. Les nouveaux tons pâle de beige, suntan, cui-
vre, neutre.

.69

2 paires pour 1.25

BAS "GOLF"

pour garçonnets
Prix ord. .49 et .59
SPECIAL, la paire

3 paires pour 1.00

Nouveaux bas, lot superbe. Genre Golf, revers
fantaisie genre Lastex pour les maintenir tendus.
Choix de fauve, brun, bleu, gris. Pointurs: 7 à
10½.

DUPUIS —
rez-de-chaussée
(centre)

.39

SPECIAL SAMEDI MATIN
DE 9 A 10 HEURES

BAS de CHIFFON

Entièrement façonnés, irréguliers
de .75

Spécial ECLIPSE,
la paire

.39

Chiffon 4-fil — haut soie. Talon fran-
çais, pied concave. Pointurs: 8½ à 10½.

TONS VARIES DE beige, brun,
tan, cuivre, neutre, gris.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

La Patrie

J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
BUREAU SOCIAL: 189, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone L'Ange-
carter 3121. — Échange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Ross, Chambre 281, Edifice McKinnon, 13, rue Malinda, Toronto, Ont. Téléphone: 5121.
Etats-Unis: The Katz Agency, New-York 100, Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 24, Craven Street, Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois 2.50
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an 6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois 3.00
Edition de dimanche, Canada, un an 1.50
Edition de dimanche, Etats-Unis, un an 3.00

MONTREAL, 3 FEVRIER 1939

Les débats s'animent à Québec.

Puissent-ils rester dans les limites de la discussion fructueuse!

Tout ne va pas à merveille en Russie. Les moutons qui ne gagnent que quelques sous par jour doivent faire queue pendant des heures et payer \$1.50 pour une livre de bananes.

Le programme de désarmement est un arbre sous lequel il fait très bon de s'asseoir lorsque luit le soleil de la paix, mais où il est dangereux de demeurer si le tonnerre de la guerre éclate.

Un juge de Chicago prétend que si les maris battaient leurs femmes quelques fois, il y aurait moins de divorces. C'est un sujet de discussion dangereux à la maison, excepté pour les célibataires.

Un médecin prétend avoir découvert le moyen de guérir le mal de mer. Est-ce que ce sera vraiment merveilleux? Les passagers aiment bien avoir quelque chose à raconter après un long voyage en haute mer.

Les d'ététeurs sont rarement humains. Que de fois l'on voit des gens issus du peuple le plus obscur s'appliquer, des qu'ils ont le pouvoir en mains, à rendre la vie misérable aux autres.

Un auteur italien disait l'autre jour: — Le fascisme aurait fait de plus grandes choses encore si le monde lui en avait donné la chance. Aherhart dit la même chose du Crédit Social, mais personne ne le croit.

A l'observatoire de la Colombie, des astronomes ont assisté l'autre jour à l'explosion d'une étoile. A Hollywood, telle chose n'est pas rare, mais les étoiles attribuent ces explosions à leur tempérament d'artiste.

Un explorateur raconte qu'en Afrique, les zèbres attaquent souvent les indigènes. Ceci promet-il une fois de plus la théorie que par trop longtemps le costume barbare finit par faire des forçats des criminels endurcis?

Un cultivateur de l'Irlande vient de troquer sa vache pour un violon. Evidemment, ce ne sera pas le même genre de musique, mais plusieurs ont hâte de voir ce qu'il fera de son crin lorsqu'il aura le goût de manger de la crème.

Quelques astronomes prétendent que ces querelles politiques et ces guerres continuelles sur la Terre sont causées par des taches rouges sur la planète Mars. Si vraiment celle-ci est habitée, y a-t-il là-bas un pays nommé Hitlerie?

Un juge américain de Chicago décide que les maris ont le droit de giffler leur femme et que tel procédé diminuerait le nombre des divorces. Les maris sont moins délicates que jadis alors qu'une femme ne devait pas être frappée même avec une fleur.

Une photographie truquée nous montre Monsieur R.-B. Bennett faisant ses adieux à ses amis du Nouveau-Brunswick tout en tenant un cigare entre ses dents. C'est une injustice. Il n'a pas l'habitude de parler avec quelque chose dans la bouche et jamais il ne fume.

Le salut national

Entier, dans l'entente

Le Globe and Mail, de Toronto, prône la disparition des gouvernements provinciaux, alors qu'un groupe de l'Ouest canadien demande la rupture avec Ottawa. Ce sont là deux sentiments, deux désirs extrêmes, au milieu desquels la logique a chance d'être bien à sa place. Laurier avait apparemment trouvé une formule d'entente si bonne, si prometteuse, qu'il se prit une fois à prophétiser: «Le 20^e siècle sera le siècle du Canada». C'est avec une pareille recette que notre pays a grandi, au point de commander l'admiration extérieure. La présence de nombreux consuls et agents, accrédités dans la capitale et dans la métropole, illustre nettement cette importance.

Par malheur, un souffle de centralisation passait sur Ottawa, peu de temps après la disparition de son Wilfrid. Il y eut incursions répétées dans le domaine provincial, qui aggravaient maintes Législatures, les anglo-canadiennes comme la franco-canadienne. Récemment, le Comité judiciaire du Conseil privé dut abroger tout un train de lois sociales. L'empêchement était notoire. Même tendance aux Etats-Unis, où la Cour suprême a jeté par terre un pan de l'édifice social du New Deal. Il semble donc que, sous ces régimes délicats, la réussite dépende d'un respect réciproque, de la bonne entente entre les pouvoirs limitrophes.

Ecoulé, l'Ouest sécessionniste signerait lui-même sa condamnation de mort. Car il a toutes les peines du monde à vivre avec l'assistance massive du pays. Durant le dernier exercice, le vice-roi a émis neuf mandats particuliers, au total de \$29 millions, dont \$22 millions devaient échoir à l'Alberta et au Saskatchewan en allocations de chômage. D'autre part, le prix minimum que le gouvernement fédéral a garanti aux agriculteurs, pour leur blé, nous coûterait au-delà de \$40 millions. Or, c'est le Québec et l'Ontario qui restent les gros pourvoyeurs de la caisse fédérale et qui, partant, écoulent en ces sortes de malheurs.

Malgré tout, les provinces de l'Est, les doyennes et les plus peuplées, ne favorisent point une scission qui, financièrement, les soulagerait. Elles mettent en garde leurs socs occidentales contre ce dessein de suicide. Aux prises avec de périodiques sécheresses et un soleil et là épuisé par de fausses manœuvres, les Prairies feraient la vie bien dure, trop dure, à leurs colonies éclaircies, à leurs îlots faiblement habités. C'est là une chimère à laquelle ne peuvent croire que des gens à courte vision, et dont d'autres s'emparent pour faire chanter Ottawa et en obtenir des faveurs additionnelles. Elle vaut tout juste, cette chimère, celle du Globe.

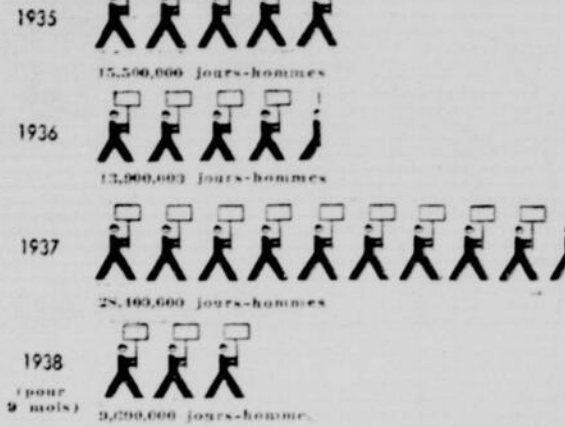
Voici des provinces qui ont créé, c'est-à-dire fait de rien, le pouvoir central. Eh! bien, de galeté de coeur, elles se donneraient la mort, pour établir l'unité. Façon tout à fait drôle d'assurer l'entente. Comme si, pour se comprendre à deux ou à trois, il fallait que l'un s'exécrait, disparaît. Allons donc. L'unité nationale, elle a fleuri durant plus de soixante ans; elle se trouve, entière, dans le respect du pacte fédératif, lettre et esprit. Que chacun reste dans sa juridiction, assignée en 1867, et ordonne au bien commun ses forces particulières, alors il contribuera sûrement à donner raison à Laurier.

Les réformateurs occasionnels ou-

INSTRUISSONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

TEMPS PERDU A CAUSE DES GREVES (AUX ETATS-UNIS).



bient trop l'A.A.B.N., ou ce pacte unanime que, seule, peut modifier ou rompre l'unanimité. Pour le reste, soyons profondément canadiens, acquis totalement et exclusivement à notre pays, et nous marcherons à pas redoublés dans la voie de la prospérité. Puis, le vingtième siècle et les autres seront à nous.

Léon GRAY

Révélation

Rimbaud aventurier

A dix-neuf ans, lançant à l'Europe le défi d'un orgueilleux adieu, Arthur Rimbaud écrivait: "Je reviendrai avec des membres de fer, la peau sombre, l'oeil furieux; sur mon masque, on me jugera d'une race forte. J'aurai de l'or; je serai oisif et brutal." Or, en 1891, c'est un pauvre cancéreux dolent qui débarque et que l'on doit amputer bientôt d'une jambe à Marseille. Quelle vie a-t-il menée, par quelle série d'aventures extraordinaires est-il passé pour en arriver là, c'est ce que nous apprend le P. Jalabert, dans les ETUDES, en un article vivant et coloré, tout rempli d'anecdotes dramatiques ou cocasses. Pour ceux — et ils sont nombreux — qui ne connaissent que Rimbaud poète, le Rimbaud aventurier, mercanti et contrebandier, qui revit avec tant de force sous la plume du P. Jalabert, sera une révélation.

En 1880, le colonel Dubar ramassait dans les rues d'Aden un Français quasi mourant de faim, et un négociant lyonnais Pierre Bardey acceptait de prendre à son service cette épave, le dénommé Arthur Rimbaud. C'est à cette date que commence le récit du P. Jalabert et les onze ans d'Afrique orientale de Rimbaud défilent devant nos yeux à la manière d'un film d'aventures. Mais, cette fois, les aventures sont authentiques: le mercanti de Harrar, l'explorateur, le trafiquant d'armes aura à souffrir mille peines.

L'heure à laquelle Rimbaud débarquait à Aden était particulièrement propice. Il aurait pu, écrit le P. Jalabert, "devenir dans ce pays neuf un explorateur de grande classe, un pionnier de l'influence française, et qui sait peut-être le précurseur d'une politique coloniale d'immense avenir dans une région où tout espoir de pénétration pacifique était permis. Mais s'il était courageux, s'il se montra d'une invincible endurance, Rimbaud était prédestiné par son passé à rêver sa vie, et, bien loin de la conduire au succès, à user son énergie dans des entreprises avortées. Il ne suffit pas de regretter que les concours lui aient fait défaut ou que les ap-

puits sollicités se soient dérobés. Ce qui était irrémédiable, c'est que, par suite d'un paradoxal renversement dû au déséquilibre foncier de son tempérament et de son caractère, il se trouva condamné à être celui que serviraient ses travers et que desserviraient les meilleures parties de son étrange nature."

Quand il se brouilla avec ses patrons d'Aden, après de multiples disputes, Rimbaud écrivit à sa mère: "J'ai quitté mon emploi d'Aden, après une violente discussion avec ces ignobles pignoufs qui prétendent m'abrutir à perpétuité. J'ai rendu beaucoup de services à ces gens; et ils s'imaginent que j'allais, pour leur faire plaisir, rester avec eux toute ma vie. Ils ont tout fait pour me retenir; mais je les ai envoyés au diable avec leurs avantages et leur commerce, et leur affreuse maison, et leur sale ville." Avec un pareil caractère, il est difficile de réussir dans le commerce, même celui des armes où Rimbaud, après un diabolique voyage de quatre mois "par des routes horribles, rappelant l'horreur présumée des pays lunaires" se fit rouler par Ménélik "chipotier comme le dernier des maquignons".

La triste mais pittoresque histoire de Rimbaud en Abyssinie s'achève sur le récit de sa mort qui, contrairement à toute attente, fut pieuse.

J. B.

Pronostics:

Toronto, 3. — (P. C.) — Vallée de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent: nuageux, neige légère ce soir et de bonne heure samedi. Vents du nord-ouest et plus froid. Vallée du Bas Saint-Laurent: Nuageux aujourd'hui et demain, neige légère. Plus doux samedi. Baie des Chaleurs: nuageux, grésil ce soir. Samedi, vents plus forts. Nord-ouest du Québec et lac St-Jean: nuageux et plus froid ce soir et demain, neige légère. Maritimes: pluie et neige ce soir et demain. Grands Lacs: nuageux, neige. Samedi: neige et pluie.



Nouveau! Délicieux!

GO

LE NOUVEAU BREUVAGE À SAVEUR DE KOLA

5¢

BOUTEILLE 12oz

EMBOUTILLÉ PAR CHARLES CURD & CO. LIMITED

Plus de 1,000 recrues à la Légion étrangère française

PERPIGNAN, France, 3. (P. A.) — Les cercles officiels disent que plus de 1,000 soldats républicains espagnols qui ont déserté le champ de bataille ont demandé à s'enrôler dans la fameuse légion étrangère française, pour faire du service dans l'Afrique du Nord.

Lieut-col. J.-A. Léger

D'Ottawa, nous apprenons que le major J.-A. Léger, vient d'être nommé commandant du régiment du Nouveau-Brunswick, avec le grade de lieutenant-colonel.

Rions un peu



"Franchement, je crois que tu assistes trop souvent aux conférences de la société protectrice des animaux."

40 millions de travaux pour les fêtes de 1942

M. J.-H. Landry, ingénieur, décédé

M. Joseph-H. Landry, ingénieur régional du ministère fédéral des travaux publics, est décédé des suites d'un accident d'automobile à l'âge de 49 ans. M. Landry avait réalisé d'importantes constructions dans la province, notamment dans le port de Sorel et le long du Richelieu. Il s'intéressait vivement



M. J.-H. LANDRY

au plan de canalisation du Saint-Laurent et avait préparé une documentation élaborée sur ce projet.

Il laisse son épouse, née Juliette Clermont; deux filles, Louise et Françoise; deux fils, Claude et Pierre; trois frères, M. l'abbé Ovide Landry, curé de St-François-d'Assise, aux Trois-Rivières; Arthur et Ubald Landry, de Shawinigan; et quatre sœurs, la rév. Mère Cécile de Lorraine, de la congrégation de Jésus-Marie; Mme W. Dumontier, Mme Joseph Joinville et Mme Philippe Houle.

Les funérailles auront lieu en l'église Notre-Dame de Grâce à 9 heures lundi matin; le cortège partira de 4056 avenue Marcell.

Le Dr Félix Roy à Limoilou réclame l'union des clubs

QUEBEC, 3. — (Par Joseph La Vergne). — Le Dr Félix Roy, député de Montmorency, a été le conférencier à la réunion de l'Union Nationale Duplessis de Limoilou Inc. Le Dr Roy a parlé de l'« Union des Clubs de la Province ». Il fut présidé par le président du Club, M. Charles E. Lemire. L'assistance eut aussi le privilège d'entendre des discours prononcés par MM. Nil Larivière, député de Témiscamingue, et Hormisdas Langlais député des îles de la Madeleine. Dans sa conférence, le député de Montmorency montra toute la puissance que représente l'Union des membres des Clubs Nationaux de toute la province. M. Lemire remercia le Dr Roy et les deux autres orateurs. Plus de cinq cents personnes assistaient à cette réunion; on a même refusé beaucoup d'auditeurs. La réunion eut lieu aux salles du Club, 85, Chemin de la Canadienne.

Feu F. Vallée

INGERSOLL, 3. — M. Frank Vallée, 66 ans, est décédé jeudi à la suite d'une courte maladie. Il était originaire de Montréal.

Un sous-marin japonais coule avec 40 hommes

TOKIO, 3. (P.A.). — Le sous-marin japonais de première ligne I-63 a coulé hier, dans le détroit de Bungo, avec 40 hommes à son bord. À la suite d'une collision avec un autre sous-marin, au cours de manoeuvres. Le I-63 déplaçait 1,635 tonnes et portait huit lance-torpilles de vingt-et-un pouces.

D'importantes décisions ont été prises à la réunion de la Commission du IIIe centenaire de Montréal, tenue hier soir au Cercle Universitaire, sous la présidence de M. le notaire Victor Morin.

Étaient aussi présents: MM. J.-M. Savignac, président du Comité exécutif de Montréal et membre de la Commission du IIIe centenaire, W. H. Biggar, T. Taggart Smythe, Antonio Perrault, C. R. et H. W. Molson; ainsi que le directeur général des fêtes, M. Léon Trépanier, et les deux secrétaires conjoints: Mlle Elleen Peters et M. Guy Leroux.

La question des travaux publics et embellissements à être entrepris en vue des fêtes de 1942, a été l'objet d'une longue discussion.

Dans l'opinion de la Commission, les trois années qui vont précéder la célébration du IIIe centenaire de Montréal, devraient fournir l'occasion, aux trois gouvernements intéressés, d'entreprendre et de réaliser, à même les fonds du chômage, de trente (30) à quarante (40) millions de dollars de travaux.

M. Savignac a fait part à la Commission que la ville s'adresserait incessamment à la législature, pour que Montréal soit autorisée à faire un emprunt de plus de \$1,500,000.00, réparti sur trois années, pour les fins de transformation de l'éclairage de la ville.

La Commission a également exprimé le vœu que les travaux dont le Conseil municipal recommanderait l'exécution prochainement, soient de nature à préparer la Cité à recevoir en 1942 des millions de visiteurs.

Sur recommandation du directeur général des fêtes, la Commission a nommé M. Jean C. Lallemand, président de la SECTION MUSICALE, pour les fins de la célébration de 1942. MM. Lallemand et Trépanier se consulteront pour la composition de ce comité, qui est appelé à jouer un rôle important en 1942.

La Commission a également pris connaissance d'une lettre qui lui a été adressée par la Cité de Montréal, relativement à l'organisation d'une foire des arts et métiers du terroir à l'île Sainte-Hélène, en mai prochain.

Il est entendu que cette exposition sera organisée par la Commission du IIIe centenaire, avec la coopération du gouvernement provincial, de la Cité de Montréal, et de tous ceux qui sont intéressés dans la petite industrie du terroir.

Des règlements très sévères seront adoptés et mis en vigueur par un comité spécial, de façon à prévenir l'intrusion de tout exposant dont les exhibits ne répondraient pas aux qualités exigées par la Commission.

Une école d'aviation

QUEBEC, 3. (Par Joseph La Vergne). — Le gouvernement prendra dès l'an prochain, les mesures nécessaires pour établir une école d'aviation qui formera des techniciens canadiens-français en matière d'aviation, aussi bien que des ouvriers qualifiés pour la fabrication des appareils. C'est ce qui ressort d'une déclaration faite par l'hon. Albiny Paquette, secrétaire provincial.

M. Paquette a déclaré que le gouvernement avait fait cette an-



De gauche à droite: le pompier Jos Maillé, du "16", blessé au devoir; et le lieutenant Alcide Adam, du "30" qui a grimpé au sommet des échelles pour sauver Mmes Bourassa et Gingras, lors de l'incendie d'hier à World Brand Products.

Les héros de la "deuxième alarme"



née, un essai qui a remporté le plus grand succès en instituant à l'école technique de Montréal, des cours d'aviation. "Bien que les prix d'admission à ces cours soient les plus élevés qui soient exigés dans les maisons dépendantes du gouvernement, dit-il, 300 élèves s'y sont inscrits. Ce seul fait indique le désir des nôtres de se qualifier. Aux Etats-Unis, il y a déjà une soixantaine d'écoles d'aviation et il n'y en a pas une seule dans la province".

Un démenti formel du président Roosevelt

WASHINGTON, 3. (P.A.). — Le président Roosevelt, a qualifié aujourd'hui de "mensonge prémédité" un rapport disant qu'il avait déclaré que la frontière américaine était sur le Rhin.

Au cours de sa conférence hebdomadaire avec les journalistes, le Président a réaffirmé la politique étrangère des Etats-Unis et il a qualifié aussi de mensonge un autre rapport à l'effet qu'il avait dit que la frontière américaine était "en France".

M. Roosevelt a déclaré que certains rapports publiés sur sa conférence avec les membres du Comité sénatorial des Affaires militaires avaient donné une fausse interprétation de la politique américaine. Il ajouta que ces rapports avaient été pour la plupart fabriqués par des agitateurs parlementaires ou propriétaires de journaux et qu'ils étaient une représentation fautive et voulue des faits réels.

LA POLITIQUE AMERICAINE. M. Roosevelt a dit que la politique étrangère des Etats-Unis n'avait pas changé et qu'elle reposait toujours sur les principes suivants:

(1) Opposition à toute alliance entraînant des obligations.
(2) Liberté du commerce mondial pour toutes les nations, y compris les Etats-Unis.

(3) Le peuple des Etats-Unis favorise tout effort fait en vue de réduire ou de limiter les armements.

Comme nation, les Etats-Unis sont pour le maintien pacifique de l'indépendance politique, économique et sociale de toutes les nations.

"Cela est très simple et ne comporte rien de nouveau", a dit M. Roosevelt.

M. J.-B. Laviolette mort au travail

Le coroner Duckett a rendu un verdict de mort naturelle dans le cas de Jean-Baptiste Laviolette, 49 ans, 11686 Notre-Dame, Pointe-aux-Trembles. Laviolette est mort subitement alors qu'il était au travail à l'Imperial Oil.

900 dans la provinciale

Le lieutenant-colonel P.-A. Pluze, commissaire de la Sûreté provinciale, a confirmé, ce matin, qu'un poste de la police provinciale serait bientôt établi aux îles de la Madeleine et que deux nouveaux postes seraient créés en Abitibi.

La police aura aussi, sous peu, de nouveaux postes au Lac Saint-Jean, en Gaspésie et sur la Côte-Nord.

Une fois ces derniers postes établis la réorganisation de la Sûreté provinciale sera entièrement terminée et cette police comprendra une force d'environ 900 hommes sous une direction unique centralisée à Montréal.

Le député Thibault en veut aux idées émises par Ottawa

QUEBEC, 3. — (Par Joseph La Vergne). — M. Gérard Thibault, député provincial de Montréal-Mercier, a donné, hier soir, à l'Unité Nationale de Limoilou, une intéressante conférence. On remarquait la présence de plusieurs députés de l'Union Nationale.

M. Thibault avait intitulé sa causerie, "Impression d'un jeune en marge de la politique". Ce jeune, c'est lui, et la politique en question, c'est celle du gouvernement fédéral actuel mise en regard avec celle du gouvernement de l'hon. Maurice Duplessis. Au début de sa causerie, le conférencier déclare qu'il parle en son nom personnel, qu'il n'entend pas s'exprimer au nom du gouvernement de l'Union Nationale et il s'excuse d'avance "si son langage ne semble pas respirer toujours l'orthodoxie".

Le conférencier explique alors qu'il entend parler d'après son expérience qu'il a puisé au cours de ses nombreuses conférences aux ouvriers de la métropole à qui il essayait d'inculquer les notions élémentaires de la doctrine sociale de l'Eglise. Il attaque alors le discours du trône "celui du gouvernement fédéral" et il en traite les principaux points pour démontrer que ces points ne renforcent, en somme, que des idées diffusées et des promesses qui peuvent laisser songer le politique averti.

M. Thibault s'en prend surtout au projet d'assurance-chômage que prône le gouvernement fédéral. Il fait alors un retour en arrière pour nous esquisser un portrait de la situation économique de notre pays en 1929 et 30. Les industries sont paralysées, le chômage a pris des proportions telles, que le souverain Pontife déclare lui-même que jamais peut-être depuis le déluge on a vu une telle calamité générale. Le gouvernement King, qui ne fait rien pour remédier à la situation dans laquelle le pays se débat, est balayé en 1930, par le parti conservateur.

Pas de quoi se faire des jarretières

J. Grosberg, alias Gray, alias Joe Goxert, ayant une résidence à Toronto et faisant affaire au No 4663 rue Saint-Laurent, a plaidé culpabilité ce matin devant le juge J.-C. Langlois à l'accusation de vol par faux prétextes de diverses sommes d'argent s'élevant à environ \$50 au détriment de nombreuses personnes, et cela au cours des mois d'octobre, novembre et décembre 1938.

Après la preuve accablante présentée hier après-midi par Me Olier Renaud, procureur de la Couronne, Grosberg qui devait offrir une défense ce matin, a préféré plaider culpabilité. Le juge Langlois a fixé au 9 courant le prononcé de la sentence.

Des divers témoignages rendus en cour, il résulte que le prévenu aurait fait paraître de nombreuses annonces promettant d'adresser à toute personne en faisant la demande et contre envoi d'un mandat poste, ou bon de poste ou d'argent d'un montant variant suivant le cas, de \$2, \$1, 99c, et 65c des coupons, recoups, tailles de tissus les plus divers et de dimensions indiquées dans les annonces.

Or suivant les témoignages apportés par Me Olier Renaud, sur 2,500 commandes passées, au moins 500 n'auraient jamais reçu de réponses, et l'argent n'aurait jamais été retourné aux intéressés. Pour les commandes remplies, les clients auraient été trompés et n'auraient reçu que des rognures de tissus tellement petites et différentes de ce que faisaient prévoir les annonces, qu'elles étaient absolument inutilisables et pratiquement sans aucune valeur: "Je devais me fabriquer une robe avec ces coupons, a dit une plaignante, et je n'ai même pas pu me faire des jarretières".

Vente à des prix sans précédents

300 Underwood Remington Royal

Longue période de garantie

\$26.00

et plus

Réguliers

ou Portatifs

Machines à

additionner

Calculatrices

GRATIS —

une table à

clavier avec

l'achat d'une

machine.



CHÉZ

N. Martineau & Fils

1019, RUE BLEURY

ouvert le samedi après-midi

BEAUX 2318 — Montréal.

Pour plus amples informations

écrivez ou maillez ce coupon.

NOM

ADRESSE

MONDANITÉS

MONTREAL

MARIAGE

Le mariage de Mlle Jacqueline Demers, fille de M. et Mme Antonio A. Demers, avec M. Roger Lacoste, fils de M. et Mme L.-Georges Lacoste, sera célébré jeudi, le 9 février, à dix heures, en l'église Saint-Germain d'Outremont.

DEPLACEMENTS

M. Sydney G. Dobson, gérant-général de la Banque Royale du Canada, est parti pour New-York; il s'embarquera à bord du "Stadenham" pour les Antilles et l'Amérique du Sud. Mme Dobson l'accompagne.

récemment pour Saint-Jean, N.B., elle s'embarquera à bord du "Montrose" pour un court voyage.

M. Morris-W. Wilson est parti hier soir pour New-York, pour passer la fin de semaine avec Mme Wilson et sa fille, Mlle Betty Wilson, qui sont à New-York pour quelques semaines.

Mme Madeleine St-Laurent, de Québec, venue à Montréal pour assister au Bal de Charité, est l'invitée de Mme G. Gordon Hyde.

M. et Mme Victor Dufault arrivent aujourd'hui, de New York; ils seront les invités de M. et Mme

Chipman, J.-R. Fraser, N.-J. Dawes, Arthur Drummond, J.-W. McConnell, Mme Ross, H. McMaster, A.-B. Purvis et Mme F.-N. Southam. La salle était décorée de fleurs du printemps, de palmes et de fougères. Les invités étaient au nombre de huit cents.

QUEBEC

Son Honneur le Maire et la mairesse L.-H. Borne, se rendront au concert, donné par M. Richard Tauber, qui aura lieu, vendredi le 13, au théâtre Capitol.

Mlle Yvette Lacroix, des Trois-Pistoles, est l'invitée de M. et Mme Pierre Asselin.

SAUVONS NOS ENFANTS



Leçons de puériculture du médecin des cinq JUMELLES DIONNE

Le médecin peut-il empêcher la paralysie de suivre son cours? Malheureusement, il n'existe encore aucun médicament ou sérum capable d'arrêter sans faute la marche de la maladie.

Il y a quelques années, on donnait un sérum fabriqué avec le sang d'anciens malades. Il ne valait rien.

Il est très difficile de convaincre les parents de ce fait. Ils veulent évidemment faire tout en leur

possible pour sauver leur enfant malade et tout tenter.

Un médecin qui a trouvé un cas de poliomyélite conseille ordinairement le transport de la victime à l'hôpital. On met les muscles de l'enfant au repos. La fièvre qui peut monter jusqu'à 103 dure à peu près une semaine, puis tombe.

C'est quand la fièvre est à son point culminant que l'enfant développe ou rejette la paralysie qui le gagne.

Roberval, sont à Québec pour le mariage Gendron-Brassard; ils seront les invités de Mme L.-A. Vallée pendant leur séjour à Québec.

Mme Henri Balcer et Mme Edouard Barea, de Trois-Rivières, sœurs de l'honorable premier ministre de la province, étaient de passage à Québec à l'occasion du déjeuner offert par Mme E.-L. Patenaude.

Mme E.-L. Patenaude a reçu hier à déjeuner, à sa résidence de Spencer Wood.

Mme Oscar Drouin, Mme Jinchereau, Mmes Gilbert et Robitaille sont parties pour un séjour de quelques mois à Daytona Beach, Miami et la Nouvelle-Orléans.

M. W.-H. Wood de Sherbrooke, M. Henri Sorgius de Shawinigan-Falls, M. D. Dufréne des Trois-Rivières, M. J.-A. Trudeau, M. et Mme J.-A. Saint-Germain, Mlle Juliette Boivin de Saint-Hyacinthe, Rév. M. Constantin de Lac St-Jean, M. Charles Maltais, Dr L. Duguay de Saint-Joseph d'Alma, M. F.-H. Seniter de Sheffield, Angleterre, de passage à Québec, sont descendus au Château Frontenac.

Mlle Simone Deslauriers a reçu à l'heure du thé, récemment, en l'honneur de Mlle Françoise

Desjardins, à l'occasion de son prochain mariage.

Mlle Ruth Thompson et son beau-frère et sa sœur M. le Colonel et Mme F.-M. Gaudet, sont partis pour Montréal, où ils passeront quelque temps.

OTTAWA

Le gouverneur général, accompagné du lieutenant-colonel Robin Scott, visitait les baraquas de la Réserve navale, mardi après-midi.

M. et Mme Arthur Michaud, de Hollywood (Californie), recevaient en l'honneur de la mère de M. Michaud, Mme C. Michaud. Parmi les invités on remarquait aussi Mme H. Bastien-Corbeau, d'Outremont, M. Wete, M. et Mme Saunderson et M. Paul Lamoureux, d'Ottawa.

Le commandant et Mme J.-C. Cossette recevaient récemment en l'honneur de M. et Mme K. Ta-keuchi, qui partiront bientôt pour le Japon.

33,069 âmes

SHERBROOKE, 3 — La population de Sherbrooke est maintenant de 33,069 âmes. En 1937, elle était de 31,832. La ville compte 26,004 Canadiens-français. Les Italiens forment le groupement étranger le plus nombreux avec 124.



Parmi les invités au Bal de Charité, qui eut lieu hier soir à l'hôtel Mont-Royal, on remarquait: de gauche à droite: M. J. W. McConnell, Mme Arthur Purvis, Mme Silvercrux Farnham et le Baron Silvercrux, Ministre de Belgique au Canada.

Mme Pierre Casgrain, actuellement à Montréal, partira dimanche pour Ottawa et reviendra à la ville, au milieu de la semaine prochaine. Mlle Hélène Casgrain arrivera au commencement de la semaine, de Saint-Sauveur, où elle a passé quelques jours, avec un groupe d'amis.

Mme Edward Maxwell est partie, mardi soir, pour Windsor, Ont., où elle accompagne sa fille M. Kenneth E. Fleming, qui était son invitée depuis quelques jours. Elle reviendra dans deux semaines.

Mme Arthur Price est partie pour une quinzaine à Winnipeg; elle sera invitée de M. et Mme Hugh Phillips.

L'honorable juge Paul St-Germain, l'honorable juge J.-L. St-Jacques et l'honorable juge Gregor Barclay, passent la semaine à Québec.

Le colonel A. Gaboury et M. J.-A. Mackay, sont de passage à Québec.

Mme Eugène Trudel et Mlle Andrée Trudel, sont les invitées du docteur et de Mme Alexandre Edge, à Québec.

M. et Mme A. Séverin Bourne, de Greenwich, Conn., ont passé quelques jours à Montréal, les invités de M. et de Mme Emile Latulipe.

M. et Mme Victor Dufault, de New-York, arriveront à Montréal samedi matin et seront les invités de M. et de Mme Auguste Singer, de Westmount. M. et Mme Dufault, feront aussi un séjour à Québec.

Mlle Rita Leclair, qui habitait Londres depuis plusieurs années s'embarquera, demain, à bord du "Duchess of Bedford" pour Montréal où elle habitera désormais, chez sa grand-mère, Mme Emile Leclair.

M. et Mme G.-P. Hedges, venus à Montréal pour assister au Bal de Charité, ont retournés au Club de la Seigneurie.

Mme Henri P. Lafleur est partie

Auguste Singer, et plus tard, ils visiteront Québec.

RECEPTIONS

M. et Mme Stone ont reçu récemment, en l'honneur de leur fille, Mme Jessie O'Dell, de Saint-Jean, N.B.

Mlle Florence Guimond, recevra, samedi soir, le 4 février, en l'honneur de M. Guy Fournier, à l'occasion de son prochain départ. Les personnes suivantes assisteront à cette réunion: M. et Mme Jacques Fournier, M. et Mme Jean Pélouquin, M. et Mme Gaston Pélouquin; Mmes Rita Boyer, Mariette Fournier, Mireille Pélouquin, et Jeannette Guimond; MM. René Dorval, Jean Fournier et Paul Fournier.

BAL MILITAIRE

Le lieutenant-colonel Robert Bourassa, V.D., le major et Mme Guy Montpetit recevront les invités au bal du Régiment de Maisonneuve, qui aura lieu le samedi 4 février.

A la conférence qui sera donnée, dimanche soir, à Tétreaultville, par l'honorable Athanase David, sous la présidence de M. Donat Godin, curé, assisteront M. le juge et Mme Amédée Monette, M. le Dr et Mme Sylvio Lafortune, M. Joseph Jean, député et Mme Jean, le Dr et Mme A.-M. Cholette, le Dr et Mme Léon Provost, le Dr et Mme J. N. Chausse, le Dr et Mme Noël Verschelden, M. l'évêque Abraham Dupéré et Mme Dupéré. La conférence de M. David est intitulée: "Le Capital et le travail." Il y aura aussi du chant par Mlle Magdeleine Normand, accompagnée au piano par Mme Léo Boisjoly, et par un chœur mixte sous la direction de M. Edouard Dubois. Une jolie comédie terminera la soirée.

BAL DE CHARITE

Les organisatrices du Bal de Charité, qui a eu lieu, hier soir, à l'hôtel Mont-Royal, étaient: Mmes Pierre Casgrain, E.-L. Patenaude, C.-C. Ballantyne, R.-A.-E. Green-shields, lady Atholstan, l'honorable Margaret Shaughnessy, lady Drummond, lady Gordon, Mmes A.-A. Magee, Lewis Douglas, W.-W.

Mme Pierre Dupuis, de Coaticook est arrivée à Québec, pour le mariage de sa sœur, Mlle Thérèse Gendron, avec M. le Dr René Brassard, qui aura lieu samedi. Pendant son séjour, elle rendra visite à ses parents le Colonel et Mme Donat Gendron.

M. et Mme H.-D. Brassard, de

Danses pour combattre la poliomyélite



Dans la plupart des villes américaines, des bals ont lieu pour célébrer l'anniversaire de naissance du président Roosevelt pour aider à la lutte contre la paralysie infantile. On voit ici Mme Roosevelt, dansant avec l'actrice française Annabella, au bal de Washington.

Le salaire des ministres au niveau de 1936

QUEBEC, 3. — (Par Joseph Lavergne) — Le gouvernement a donné avis, hier, à la Chambre, qu'à l'une des prochaines séances on votera, en première lecture, une résolution de l'hon. Martin B. Fisher, trésorier provincial, à l'effet d'abroger l'article 1 de la loi 1 Edouard VIII, (2e session) chapitre 10.

Cette disposition, adoptée à la première session du gouvernement de l'Union Nationale, ou session d'urgence, disait: "Le traitement du premier ministre est réduit de deux mille piastres par année, et celui des ministres avec portefeuille est réduit de mille dollars par année, à compter du 26 août 1936".

Les traitements des ministres et du premier ministre reviendront donc comme avant la passation de cette loi. Ce qui veut dire que le premier ministre recevra \$14,000 au lieu de \$12,000 et les ministres avec portefeuille à \$8,000 au lieu de \$7,000.

On sait que, l'an dernier, les traitements des députés et des conseillers législatifs, qui avaient en 1936 subi une coupe de 10 pour cent, ont été rétablis à ceux d'avant la chute du gouvernement libéral.

Le chauffeur s'en est tiré indemne



La tempête de neige en Ontario a causé plusieurs accidents. Wesley WAT, de Belleville, peut se compter chanceux pour sa part d'avoir échappé à la mort lorsque sa voiture quitta la route pour tomber vingt pieds plus bas dans la rivière Moira où il y avait deux pieds d'eau à cet endroit. Il s'en est tiré indemne.

Une auto dans la neige à Toronto



Les Torontois comme les Montréalais d'ailleurs ont eu à souffrir des contrariétés de la tempête de neige.

45,000 cordes de bois en fumée

STE-ANNE-DE-BEAUPRE, 3. — (P.C.) — Les autorités de la Ste-Anne Paper Company estiment aujourd'hui que la moitié des 90,000 cordes de bois en flammes depuis hier ont été consumées à date. Les 300 pompiers volontaires, dirigés par les brigades de Québec et de Ste-Anne, continuent de verser des torrents d'eau sur la pyramide de bois, afin d'empêcher que le feu se communique à l'usine de quatre étages, située à 50 pieds environ du sinistre. Afin de réserver l'eau pour combattre l'incendie, les deux moulins à papier de l'usine ont cessé toute opération. Il est impossible d'obtenir des autorités une évaluation précise des dommages, car presque tout le monde est occupé à lutter contre l'élément destructeur.



FRANK FIGLIOLIA

Arrêté à Montréal il avoue avoir tué sa nouvelle épouse

NEW-YORK, 3. (P.A.) — Frank Figliolia, 24 ans, arrêté à Montréal, s'est avoué coupable, ici, d'avoir étranglé celle qu'il avait épousée trois heures auparavant, une orpheline, pour se venger d'elle parce qu'elle l'avait fait condamner à la prison.

L'épouse de Figliolia fut étranglée avec un bas de soie dans une chambre d'hôtel il y a cinq ans. Son mari disparut. Ce n'est que le 12 novembre 1937 qu'il fut retrouvé à Montréal où il vivait sous le nom de John Russo.

Il recevra sa sentence le 17 février et recevra si la demande du procureur de l'Etat est accordée, la peine de mort.

Figliolia fut reconnu, dans la cuisine d'un restaurant où il travaillait à Montréal, par le constable Earl McGrath, qui, quelques semaines auparavant, avait vu sa photographie dans un magazine américain qu'il avait lu. Le constable fit part de sa découverte à l'inspecteur Armand Brodeur, de la Sûreté, et des détectives arrêtèrent le fugitif.

Le constable fut félicité par ses chefs pour son excellente mémoire.

Le gouvernement français tente de nouer des relations avec le généralissime Franco

PARIS, 3. (P.A.) — Encouragé par la détermination du gouvernement républicain espagnol de résister jusqu'à la fin aux troupes franquistes, le parti socialiste français a commencé une nouvelle campagne pour que la France vienne en aide aux "loyalistes".

Le parti présidé par M. Léon Blum a lancé un "appel au peuple français" lui demandant de faire une forte pression sur le gouvernement pour que l'on envoie sans retard du matériel de guerre aux armées rouges. La proclamation ajoute que le serait le seul moyen d'écartier le spectre d'une guerre européenne "qui ne manquerait pas d'éclater si les armées franquistes étaient victorieuses".

AUPRES DE FRANCO

Cette campagne cependant semble avoir bien peu de chances de succès auprès du gouvernement Daladier. Elle est lancée au moment même où le sénateur Léon Bérard, fils vers Burgos, où, avec la permission de M. Daladier, dit-on, il amorcera des négociations avec son ami le généralissime Franco.

On dit que le sénateur Bérard est chargé de négocier avec le chef du gouvernement nationaliste espagnol le transfert, en Espagne blanche, en toute sécurité, des troupes "loyalistes" qui ont fui en France après la chute de Barcelone. (Le général Franco a promis l'amnistie à tous les soldats loyalistes qui feront soumission).

M. Bérard aurait aussi pour mission de "sonder" Franco sur la possibilité d'envoyer un agent commercial français à Burgos. Il est parti après que de nombreux députés conservateurs et citoyens influents eurent soumis au gouvernement Daladier que le seul moyen de s'en tirer "le moins mal possible", dans l'éventualité d'une victoire franquiste, c'était de nouer immédiatement des relations avec le régime des insurgés.

Le parti socialiste, qui compte le plus grand nombre de députés à la Chambre, mais qui est dans une infériorité numérique devant la coalition des éléments conservateurs, s'oppose violemment à cette politique. Il déclare ce qui suit: "PERSPECTIVE DE GUERRE"

"Hitler et Mussolini sont encore les maîtres de Franco tandis que



Léon Blum

Franco n'est pas encore le maître de l'Espagne.

"Les gouvernements français et britannique affirment que si les Italiens et les Allemands restent en Espagne ou dans les îles Baléares après une victoire franquiste, ils les délogeront par la force si nécessaire. C'est certainement là une perspective de guerre.

"Les républicains espagnols peuvent encore chasser l'étranger de leur territoire si on leur fournit en abondance des armes et des vivres".

Les socialistes se proposent de tenir des assemblées publiques et d'interpeller le gouvernement pour briser l'accord de non-ingérence.

La dernière campagne socialiste en ce sens a abouti à un échec à la Chambre des députés le 20 janvier dernier, jour même de l'occupation de Barcelone.

Cinq marmottes sauraient mentir

CORNWALL, 3. — Cinq marmottes qui avaient passé l'hiver au "zoo" du club juvénile de Cornwall, sont sorties hier de leur tanière et n'y sont pas retournées. N'ayant pas vu leur ombre, elles s'étaient dans la neige et mangèrent de l'herbe. Tout indique que les hivers n'ont pas été terribles et que le hivers n'est pas terminé et conséquemment celui des humains le sera bientôt.

Nos vétérans réclament la loterie nationale

Une importante réunion des membres de l'Union Nationale des Vétérans a été tenue sous la présidence de M. Wilfrid Lamoureux et l'on y adopta la résolution suivante:

"Il est résolu à l'unanimité, que l'Union Nationale des Vétérans réclame de nouveau avec détermination auprès des Autorités Fédérales sa recommandation en faveur d'un boni de l'Etat au moyen de loteries nationales pour les anciens combattants Canadiens, lequel créerait un solide pouvoir d'achat et stimulerait les affaires au Canada."

Tous les anciens combattants Canadiens de Montréal et ailleurs qui sont favorables au projet de boni susdit, sont priés de se réunir en servant ou en s'adressant au No 4616 Christophe-Colomb, Montréal, P.Q. Le Bureau est ouvert de 1 h à 5 h p.m., tous les jours excepté le dimanche. — (Communiqué)

Jubilé d'argent

QUEBEC, 3. — (P.C.) — Le R. F. Raymond, des Frères de l'Instruction Chrétienne, qui enseigne à l'école supérieure St-Patrice d'ici, a célébré le vingt-cinquième anniversaire de son admission dans les ordres. Son jubilé d'argent coïncide avec l'anniversaire de la fondation du premier noviciat pour les Frères de langue anglaise à Toronto. Le R. F. Raymond est originaire de Montréal.

On lui fait faire toilette neuve



L'explosion de machines infernales cause un émoi considérable à Londres

LONDRES, 3. (P.A.) — L'explosion de machines infernales dans deux stations du métro, au centre de Londres, a marqué aujourd'hui la recrudescence d'une épidémie de terrorisme attribuée par Scotland Yard aux agitateurs irlandais.

Les explosions se sont produites presque simultanément vers 6 heures dans les stations de Leicester Square et de Tottenham Court Road, situées à un quart de distance l'une de l'autre. Les bombes à retardement avaient apparemment été fixées pour que l'explosion se produisît avant l'heure d'affluence, ce qui indique que ce n'est pas l'oeuvre de vulgaires criminels.

Des escouades de policiers et de détectives de Scotland Yard ont rapidement bloqué les portes des deux stations et de milliers d'employés de bureau ont dû rebrousser chemin. Le système de transport très compliqué de Londres a été désorganisé.

Un receveur de billets à la station de Tottenham a été gravement blessé tandis que cinq personnes ont été blessées à la station de Leicester Square. Les bombes avaient été placées dans la chambre des bagages.

Elle dit adieu puis se couche auprès du poêle

Une accusation de tentative de suicide sera logée contre Mme J. Morris, 26 ans, actuellement logée à l'hôpital Général mais dans un état rassurant. Mme Morris, qui demeurait à 621, St-Marguerite, a eu l'idée de partir pour un monde meilleur. A cet effet, elle ouvrit les clés de son poêle à gaz, s'étendit sur le parquet de sa cuisine et attendit la mort... elle voulut, toutefois, faire ses adieux au monde, lorsqu'elle se sentit près de l'éternité et elle cria tant et si bien qu'on la secourut à temps.

Montréalais arrêté

OTTAWA, 3. (DNC). — Laurent Beaudoin, 32 ans, de Montréal, a été arrêté sous une accusation de vol avec effraction. Il se serait emparé de \$213 de bijoux dans un magasin de la capitale.

Le bonheur est une récompense à la vertu.

Victor COUSIN

Un groupe d'ouvriers spécialisés ont commencé à réparer le croiseur de bataille "Repulse", qui transportera les souverains britanniques au Canada. En haut, à gauche, des ouvriers en train de polir les lettres du croiseur; en haut, à droite, le croiseur lui-même. On a ajouté 12 nouvelles cabines. En bas, des ouvriers en train d'aménager une nouvelle baignoire pour la reine.

Les divers corps de police coopéreront lors de la visite de Nos Souverains au printemps

QUEBEC, 3. (De notre envoyé spécial). — Des mesures de coopération et de précaution extraordinaires seront prises par les différents corps de police de la province lors de la visite de nos Souverains ici en mai prochain.

Tel est le point principal qui a été discuté hier après-midi, lors de la réunion annuelle de l'Association des chefs de police et de pompiers de la province.

Un grand dîner, sous la présidence de l'assistant-directeur

le lieutenant-colonel P.-A. Pluie, qui profita de l'occasion pour faire plusieurs excellentes suggestions concernant l'entraînement, le travail et la promotion par mérite des policiers dans notre province. M. Pluie insista sur le premier devoir de la police qui, dit-il, est la prévention du crime.

Parmi les chefs de la région de Montréal présents, on remarquait les suivants: l'assistant-directeur C. Barnes, de Montréal; l'inspecteur P. Lawton, de Montréal; le lieutenant-colonel P.-A. Pluie, le chef Georges Durocher, de Lachine; le général E. de B. Panet et le chef H. Cadieux, du Pacifique Canadien; le chef Georges Shea, du Canadien National; le chef A. Dubé, de Verdun; Son Honneur le maire Hervé Ferland, de Verdun; l'ancien chef William Wren, de Westmount; le chef Meunier, de Montréal; le chef W. Larente, de Ville LaSalle; le chef Damase Boyer, de Dorval; l'assistant-commissaire Henri-Royal Gagnon, de la police fédérale; le chef Dulude, d'Outremont, et autres.

Les premières funérailles auront lieu à la Ferme Abitibi demain matin. La dépouille mortelle sera, ensuite, immédiatement transportée à Joliette, où elle arrivera dimanche.

Les secondes funérailles auront lieu lundi au Noviciat de Joliette, à 9 h.

La "Patrie" offre ses condoléances à la famille, ainsi qu'à la Communauté des Clercs de St-Viateur.

M. CHARLES BARNES, assistant-directeur de la police de Montréal, qui présida.

Charles Barnes, de Montréal, président de l'Association, suivit la réunion. Le conférencier fut M. Louis Coderre, sous-ministre des Affaires Municipales, qui parla longuement des rapports de la police avec le public et des liens qui doivent exister entre les deux groupes.

Le lieutenant-colonel Léon Lambert, ancien président qui présenta le conférencier, agissait comme maître de cérémonie. Le conférencier fut remercié par

Le R. F. Thibodeau meurt à 29 ans

On annonce la mort du Révérend Frère Rosaire Thibodeau, C.S.V., décédé, la nuit dernière, à la Ferme Abitibi, près d'Amos, à l'âge de 29 ans.

Ferme Abitibi est une grande exploitation agricole comprenant, entre autres, une école d'agriculture ainsi qu'un orphelinat pour l'Abitibi.

Le Révérend Frère Rosaire Thibodeau fut également régisseur à la Ferme de St-Rémi-de-Napierville. Il est licencié en sciences agricoles de l'Institut d'Oka. Il entra en communauté en 1929.

Il est le fils de M. François-Xavier Thibodeau et de Zéphirine Héu. Il est originaire de Ste-Elisabeth-de-Joliette.

Les premières funérailles auront lieu à la Ferme Abitibi demain matin. La dépouille mortelle sera, ensuite, immédiatement transportée à Joliette, où elle arrivera dimanche.

Les secondes funérailles auront lieu lundi au Noviciat de Joliette, à 9 h.

La "Patrie" offre ses condoléances à la famille, ainsi qu'à la Communauté des Clercs de St-Viateur.

Plus d'avions qu'à Berlin

LONDRES, 3. (P.C.) — Le gouvernement anglais espère doubler, en 1939, sa production actuelle d'avions de guerre. Il espère également qu'en 1940, la Grande-Bretagne sera devenue le premier pays dans la production des avions de bombardement et de combat. On prévoit que prochainement, l'Angleterre dépassera l'Allemagne dans la production des avions.

Autant de sous-marins que l'Angleterre

BERLIN, 3. (P.A.) — L'Allemagne prendra avantage des accords anglo-allemands de 1935 et de 1937 pour commencer à construire une flotte de sous-marins qui sera l'égale de celle de tous les pays de l'empire britannique.

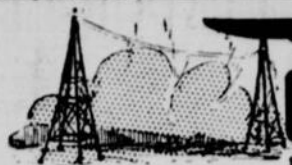


Les loups de Laflamme n'aiment pas l'aviation

Pour la première fois dans l'histoire de l'aviation canadienne, des loups se sont promenés en avion lorsque ceux de Jos. Laflamme, le trappeur canadien, firent avec leur

maître l'envolée de Gogama à Sudbury, le 23 janvier dernier. Effrayés par ce voyage, qui pour la première fois les éloignait de leur forêt, les fauves se débattirent vigoureu-



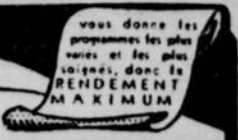


LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

100 WATTS

1126 KILOCYCLES

267.7 MÈTRES



CHLP Vendredi 3 février

(267.7 mètres) — (1120 kil.)

- 2 h. 00—L'heure — "Financial Loan Bureau Ltd."
- 2 h. 01—Ondes musicales.
- 2 h. 30—Orch. de Jimmy Walsh.
- 3 h. 00—Opéra.
- N'oubliez pas d'écouter nos extraits d'opéras, au cours de l'émission d'une heure consacrée particulièrement à la musique classique, le vendredi après-midi.
- 4 h. 00—Mantovani et son orchestre.
- 4 h. 15—The Rainbow Trio.
- 4 h. 30—Thé dansant.
- 5 h. 00—Radio-Spécial.
- 6 h. 00—L'heure précise et sommaire.
- 6 h. 05—Méli-Mélo.
- 6 h. 30—L'heure précise "Financial Loan Bureau Ltd."
- 6 h. 31—Radio-annuaire. Chansons françaises.
- 7 h. 15—A votre santé.
- 7 h. 30—Commentaire sportif.
- 7 h. 45—Radio-Comédie.

Mme Granger, très flattée de l'honneur qui lui est fait, reçoit un auteur dramatique qui vient lui lire une de ses pièces. Coquette d'abord, elle se fait toute attention, et promet d'être franche. Elle écoute, puis peu à peu se laisse distraire par ce qui l'entoure. L'auteur s'impatiente. La lecture devient laborieuse, énervante. A la fin, appelée par une sonnerie de téléphone, la jeune femme apprend la grave maladie d'une de ses amies qui la détourne brusquement de la fiction proposée par l'auteur. Exaspérés tous deux, ils finissent pourtant par s'expliquer; la pièce ne vaut rien, puisqu'elle n'a pas su retenir l'attention de l'auditrice qui, elle, annonce un grand succès pour la prochaine. Pièce très originale que présenteront, ce soir, les interprètes de RADIO-COMÉDIE, avec MARTHE LÉTOURNEAU, comédienne artiste invitée.

8 h. 30—L'orch. du Grill Vienna.

9 h. 00—Orchestre de danse.

9 h. 30—Lever de Rideau.

10 h. 00—Mlle E. Leclaire, pianiste.

10 h. 30—L'orchestre du Cabaret Montmartre.

11 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau Ltd. — Fin de l'émission.

RADIO-MYSTÈRE

Radiodiffusé tous les lundis soirs, de 8.30 à 9 heures, par le Poste CHLP.

(Tous droits réservés.)

"Le Mystérieux Dr Fan-Chu"

5ème Episode

Roman radiophonique par Jean BART

Magali—Moi un complice... Non, non, ce n'est pas vrai.

Chan—J'ai dit: "sans le savoir".

Magali—Je ne comprends pas...

Chan—Ne cherchez pas à comprendre, ma petite Magali... Vous comprendrez toujours assez tôt. Mais je vous demande maintenant d'avoir entièrement confiance en moi. Je veux sauver le jeune Max... Je veux le réhabiliter. Fan-Chu mais il ne faut pas que mon travail soit entravé par quelque chose de soit... Alors, vous aurez confiance en moi...

Magali—Oui... M. Chan... Juste ce que je sens que je vous ai mal jugé, mais je ne savais pas...

Chan—Non... vous ne savez pas que M. Chan pourrait avoir du cœur... Il en a... et il a beaucoup de sympathie pour vous, petite Magali... Ne craignez rien... Je vous rendrai celui que vous aimez et vous serez heureuse avec lui...

Magali—Oh merci, M. Chan... Max, vous comprenez, c'est tout mon espoir, mon beau rêve d'aujourd'hui... Et on me l'a enlevé... on l'a fait disparaître...

Chan—Mais on vous le rendra, je vous le promets, petit oiseau des îles... Mais il faudra nous aider.

Magali—De tout cœur.

Chan—Alors, retournez chez vous... et surtout pas un mot de notre entretien à personne... même à votre père... Vous me le promettez...

Magali—Je vous le promets, M. Chan... Je n'en dirai rien.

Chan—Bien... Quand je vous reverrai... je vous donnerai des nouvelles de Max.

Magali—Oh, essayez de le retrouver, M. Chan... et s'il est encore vivant... sauvez-le.

Chan—Je vous donne ma parole... et la parole de Chan... c'est quelque chose de sacré... Alors, au revoir... Et... "HIT".

Magali—Au revoir, M. Chan...

Chan—C'est cette petite sera désormais une précieuse alliée... Je crois que la viens de trouver le fil d'Aryane qui va me conduire à la solution du mystère. Je comprends... On endormait cette petite et c'est bien elle qui se faisait inconsciemment leur complice. A ces bandits. Bien imaginé.

AUJOURD'HUI

CKAC

La "Presse"

(411 mètres) (730 kil.)

- 2 h. 00—Capsules mélodiques.
- 2 h. 15—La Rose Principale.
- 2 h. 30—Orchestre.
- 2 h. 45—La femme à la page.
- 3 h. 00—Nouvelles.
- 3 h. 15—Musique de la marine américaine.
- 3 h. 30—Musique de chambre.
- 4 h. 00—Eton Boys.
- 4 h. 15—Matinée promenade.
- 4 h. 30—Événements sociaux.
- 4 h. 45—CKAC ce soir.
- 5 h. 00—L'heure du thé.
- 5 h. 15—Classiques légers.
- 5 h. 30—Mélodies.
- 5 h. 45—Valse.
- 6 h. 00—Nouvelles.
- 6 h. 05—A annoncer.
- 6 h. 10—Saynètes.
- 6 h. 15—Le Don Juan de la chanson.
- 6 h. 30—Chansonnètes.
- 6 h. 45—Nouvelles de chez nous.
- 7 h. 00—Naxaire et Barnabé.
- 7 h. 15—Album, écouter.
- 7 h. 30—A travers les timbres.
- 7 h. 45—Ritons ensemble.
- 8 h. 00—Gala humoristique.
- 8 h. 00—Campbell Playhouse.
- 8 h. 00—Chrisme spottier.
- 8 h. 15—Sikicat.
- 8 h. 30—Les chansons de Paullette Mauve.
- 8 h. 45—Nouvelles.
- 9 h. 00—Aldo, Aldo, les sports.
- 9 h. 10—Pianologue.
- 9 h. 15—Orchestre.

DEMAIN

CKAC

La "Presse"

(411 mètres) (730 kil.)

- 7 h. 45—Mélodies rythmiques.
- 7 h. 55—CKAC aujourd'hui.
- 8 h. 00—Aubade.
- 8 h. 30—Chansons françaises.
- 8 h. 45—Chansons françaises.
- 8 h. 45—Nouvelles.
- 9 h. 00—Consoles contrastées.
- 9 h. 15—Montana Slim.
- 9 h. 25—Radio-journal (CBS).
- 9 h. 30—Fantaisies au violon.
- 9 h. 45—Association canadienne-française des aveugles.
- 10 h. 00—Hilbilly Champions.
- 10 h. 30—Musique de danse.
- 10 h. 45—Chanteur indien.
- 11 h. 00—Concert.
- 11 h. 00—La boîte à surprise.
- 11 h. 15—Mélodies.
- 12 h. 30—La province en progrès.
- 1 h. 00—Cours de la Bourse.
- 1 h. 15—Le monde féminin.
- 1 h. 30—Causerie sur l'hygiène.
- 2 h. 00—Nita d'Arcy.
- 2 h. 15—La parade des amoureux.
- 2 h. 45—Ténor.
- 3 h. 00—Nouvelles.
- 3 h. 15—Causerie agricole.
- 3 h. 30—Poésie Strings.
- 4 h. 00—Musique de danse.
- 4 h. 30—Les événements sociaux.
- 4 h. 45—CKAC ce soir.
- 5 h. 00—L'heure du thé.
- 5 h. 15—Chansons françaises.
- 5 h. 30—Variétés.
- 5 h. 45—Tante Ninette.
- 6 h. 00—Nouvelles.
- 6 h. 30—Danse.
- 6 h. 45—Nouvelles de chez nous.
- 7 h. 00—Naxaire et Barnabé.
- 7 h. 15—L'école sociale populaire.
- 7 h. 30—Trouvailles artistiques.

11 h. 30—Musique de danse.

12 h. 00—Orchestre.

1 h. 00—Fin de l'émission.

CFCF

(500 mètres) (600 kil.)

CFCX

(49.96 mètres) (6000 kil.)

- 2 h. 00—Musique.
- 2 h. 30—Concert.
- 3 h. 00—Orchestre.
- 3 h. 30—Orchestre.
- 3 h. 45—Les livres.
- 4 h. 00—Club matiné.
- 4 h. 15—Club matiné.
- 4 h. 30—Commentaires.
- 4 h. 45—L'heure du thé, musicale.
- 5 h. 15—Série.
- 5 h. 30—Musique.
- 5 h. 45—Musique.
- 6 h. 00—Cours de Bourse.
- 6 h. 15—Musique.
- 6 h. 30—Piano.
- 6 h. 45—Nouvelles.
- 7 h. 00—The Stamp Club.
- 7 h. 15—Club Allume et écouter.
- 7 h. 30—Oncle Troy.
- 7 h. 45—Sports.
- 8 h. 00—Ce soir à 8 heures.
- 8 h. 15—Revue des livres.
- 8 h. 30—Variétés.
- 8 h. 45—Solistes, NBC.
- 9 h. 00—Town Topics.
- 9 h. 30—Drame.
- 9 h. 45—Tiger Fox et Mille.
- 10 h. 00—Higgins (Boxe).
- 10 h. 15—Studio.
- 10 h. 45—Nouvelles sportives.
- 11 h. 00—Nouvelles.
- 11 h. 15—Série.
- 11 h. 30—Orchestre.

11 h. 30—Musique de danse.

12 h. 00—Orchestre.

1 h. 00—Fin de l'émission.

CFCF

(500 mètres) (600 kil.)

CFCX

(49.96 mètres) (6000 kil.)

- 7 h. 45—Tropical Mood.
- 8 h. 00—Musique.
- 8 h. 15—Musique.
- 8 h. 30—Orgue et solistes.
- 8 h. 45—Chant.
- 9 h. 00—Nouvelles.
- 9 h. 05—Breakfast Club.
- 9 h. 10—Causerie Anglaise.
- 9 h. 15—Série.
- 9 h. 20—L'Enfant grand.
- 9 h. 25—Musique.
- 9 h. 30—Programme pour enfants.
- 10 h. 00—Musique.
- 10 h. 15—Musique.
- 10 h. 30—Institut des aveugles.
- 10 h. 45—Série des livres.
- 11 h. 00—Musique.
- 11 h. 15—Studio.
- 11 h. 30—Musique.
- 11 h. 45—Orchestre.
- 12 h. 00—Orchestre.
- 12 h. 15—Les modes du printemps.
- 12 h. 30—Orchestre.
- 12 h. 45—Causerie.
- 1 h. 00—Club Matiné.
- 1 h. 05—Orchestre.
- 1 h. 15—Musique.
- 1 h. 30—Série.
- 1 h. 45—Orchestre.
- 2 h. 00—Bourse.
- 2 h. 15—Musique.

Mgr Turquetil bénira le

studio et le poste

VE2DN

S. E. Mgr Turquetil, O.M.I.,

bénira ce soir le studio et le

poste VE2DN des amateurs

canadiens de la T.S.F. qui ont

transporté leur siège social à

la Palestre Nationale.

Le petit... Oh... Je comprends...

MAX est là... Eh bien, c'est enten-

du... Nadya Trichine ce soir, vous

recevrez la visite de Monsieur

Chan... alias... Wong-Lee... le

serviteur fidèle et dévoué... Ce

sera la soirée des surprises.

FIN DE CET EPISODE

Dons des Kiwanis

aux jeunes aveugles

Le club Kiwanis St-Laurent,

présenté par quelque vingt mem-

bres, a fait hier soir une visite à

l'Institut des aveugles Nazareth,

sis chemin de la Reine-Marie et

dirigé par les Soeurs Grises. Le

président, M. Romuald Bourque, a

offert, au nom du club, des ca-

deaux aux jeunes élèves, des véte-

ments, des patins, des jouets, etc.

Les jeunes aveugles et quelques

pensionnaires plus âgés de l'Insti-

11 h. 30—Musique de danse.

12 h. 00—Orchestre.

1 h. 00—Fin de l'émission.

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

- 2 h. 00—Ecole de musique.
- 2 h. 30—A communiquer.
- 3 h. 00—Concert de la fanfare de la marine américaine.
- 3 h. 30—Trio.
- 3 h. 45—Violoncelle.
- 4 h. 00—Les chefs-d'œuvre de la musique.
- 4 h. 15—Chronique parée.
- 4 h. 30—Chansonnètes françaises.
- 4 h. 45—Récital de chant.
- 5 h. 00—Bourse.
- 5 h. 15—Les plus beaux disques.
- 5 h. 30—Radio-Journal.
- 5 h. 45—Dans le domaine des sports.
- 6 h. 00—Le quart d'heure de...
- 6 h. 15—La pension Velder.
- 6 h. 30—Le club sportif.
- 6 h. 45—Chant.
- 7 h. 00—Ritons ensemble.
- 7 h. 15—Radio-Théâtre "C'est la vie".
- 7 h. 30—Jeux radiophoniques.
- 7 h. 45—L'heure de la valse.
- 8 h. 00—A communiquer.
- 8 h. 15—Les chefs-d'œuvre du piano.
- 8 h. 30—Fanfare.
- 8 h. 45—Les belles histoires des pays d'en haut.
- 9 h. 00—Radio-Journal.
- 9 h. 15—Récital de piano.
- 9 h. 30—L'orchestre de Joe Venuti.
- 9 h. 45—Fin des émissions.

7 h. 00—Message d'Israël.

7 h. 15—Musique.

7 h. 30—Nouvelles.

7 h. 45—Revue sportive.

8 h. 00—Conférence.

8 h. 30—Drame.

9 h. 00—Causerie par le R. P. Higgins.

9 h. 15—Violon.

9 h. 30—Orgue.

10 h. 00—Concert rythmé.

10 h. 15—Nouvelles sportives.

10 h. 30—Nouvelles.

10 h. 45—Orchestre.

11 h. 00—Orgue.

11 h. 15—Récital.

11 h. 30—Orchestre.

11 h. 45—Fin de l'émission.

12 h. 00—Orchestre.

12 h. 15—Disques.

12 h. 30—The Breakfast Club.

12 h. 45—Trio vocal.

13 h. 00—Amanda Snow.

13 h. 15—Disques.

13 h. 30—Quatuor.

13 h. 45—Chansons françaises.

13 h. 55—Quatuor.

14 h. 00—Disques.

14 h. 15—Causerie.

14 h. 30—Nouvelles.

14 h. 45—Causerie.

14 h. 55—Orchestre.

15 h. 00—Le Réveil Rural.

15 h. 15—Chansonnètes.

15 h. 30—A communiquer.

15 h. 45—Bourse.

15 h. 55—Opéra de Verdi.

16 h. 00—Duo de piano.

16 h. 15—Chant.

16 h. 30—Récital.

16 h. 45—Tante Mico.

16 h. 55—Orchestre.

17 h. 00—Femina.

17 h. 15—Revue des sports.

17 h. 30—Violon et piano.

17 h. 45—Orchestre.

17 h. 55—Orchestre.

18 h. 00—Orchestre.

18 h. 15—A communiquer.

18 h. 30—Orchestre.

18 h. 45—Radio-Journal.

18 h. 55—Fin des émissions.

19 h. 00—Orchestre.

19 h. 15—Disques.

19 h. 30—The Breakfast Club.

19 h. 45—Trio vocal.

19 h. 55—Amanda Snow.

20 h. 00—Disques.

20 h. 15—Quatuor.

20 h. 30—Chansons françaises.

20 h. 45—Quatuor.

20 h. 55—Disques.

21 h. 00—Causerie.

21 h. 15—Baryton.

21 h. 30—"Celtic Cellidh".

21 h. 45—Céant.

21 h. 55—A communiquer.

22 h. 00—Orchestre.

22 h. 15—Orchestre.

22 h. 30—Revue des livres.

22 h. 45—Violon et piano.

22 h. 55—Orchestre.

23 h. 00—Orchestre.

23 h. 15—Radio-Journal.

23 h. 30—Fin des émissions.

23 h. 45—Orchestre.

23 h. 55—Disques.

24 h. 00—The Breakfast Club.

24 h. 15—Trio vocal.

24 h. 30—Amanda Snow.

24 h. 45—Disques.

24 h. 55—Quatuor.

25 h. 00—Chansons françaises.

25 h. 15—Quatuor.

25 h. 30—Disques.

25 h. 45—Causerie.

25 h. 55—Orchestre.

26 h. 00—Le Réveil Rural.

26 h. 15—Chansonnètes.

26 h. 30—A communiquer.

26 h. 45—Bourse.

26 h. 55—Opéra de Verdi.

27 h. 00—Duo de piano.

27 h. 15—Chant.

27 h. 30—Récital.

27 h. 45—Tante Mico.

27 h. 55—Orchestre.

28 h. 00—Femina.

28 h. 15—Revue des sports.

28 h. 30—Violon et piano.

28 h. 45—Orchestre.

28 h. 55—Orchestre.

29 h. 00—Orchestre.

29 h. 15—Radio-Journal.

29 h. 30—Fin des émissions.

29 h. 45—Orchestre.

29 h. 55—Disques.

30 h. 00—The Breakfast Club.

30 h. 15—Trio vocal.

30 h. 30—Amanda Snow.

30 h. 45—Disques.

30 h. 55—Quatuor.

31 h. 00—Chansons françaises.

31 h. 15—Quatuor.

31 h. 30—Disques.

31 h. 45—Causerie.

31 h. 55—Orchestre.

32 h. 00—Le Réveil Rural.

32 h. 15—Chansonnètes.

32 h. 30—A communiquer.

32 h. 45—Bourse.

32 h. 55—Opéra de Verdi.

Théâtre Cinéma Musique

Evénement artistique à la salle du Plateau

La Société des Concerts Symphoniques présentera ce soir à la salle de l'Auditorium-Plateau un éminent chef d'orchestre de la Symphonie de Boston et un de nos grands artistes canadiens Arthur Leblanc, brillant violoniste virtuose.

M. Arthur Fiedler, chef d'orchestre invité des Concerts Symphoniques présentera un programme qui plaira à tous, et nous permettra d'apprécier un remarquable chef d'orchestre. M. Arthur Leblanc se fera entendre pour la première fois à Montréal dans le magnifique Concerto de Brahms. M. Leblanc est un violoniste de remarquable talent en possession d'une grande sûreté de technique et d'une chaude et noble sonorité.

Les billets sont en vente à l'hôtel Windsor, bureau 219, L.A. 6037 ou chez Edmond Archambault, 500, est Ste-Catherine, MA. 6201 et au guichet du Plateau à 7 h. p.m. — (Comm.)

LE COIN DES BRIDGEURS

Chronique de E.-A. BRIEN

LE CONTRE D'UN CHELEM

En règle générale, il faut éviter de contrer les déclarations de chelem. Les adversaires y perdront déjà assez en ayant déclaré un chelem quand ils n'avaient que la manche, ou au plus cinq, dans leurs deux jeux.

Si vous les contre, vous n'augmenterez pas sensiblement leurs pertes et si vous êtes surcontré, ce sera à vous très souvent à écoper. On peut porter comme exception les cas où vous avez la certitude de faire chuter le Déclarant ou quand vous pouvez accroître vos chances de le faire chuter en contrant.

La débâcle causée par le contre de Nord dans la donne suivante est une preuve de plus à l'appui de la théorie exprimée au début de cet article.

Donneur: Sud.
Aucun côté vulnérable.

NORD		EST	
♠ R 10 9 8 2			
♥ R 10 5			
♦ —			
♣ A D 10 8 7			
OUEST		SUD	
♠ 6 5		♠ 3	
♥ A D V 9 6		♥ 8 3 2	
♦ A 10 9 4 2		♦ V 8 6 5	
♣ R		♣ V 5 4 3 2	
SUD		OUEST	
♠ A D V 7 4		♠ 7 4	
♥ 7 4		♥ R D V 7	
♦ R D V 7		♦ 9 6	

Les déclarations:
SUD OUEST NORD EST
1 ♠ 2 ♥ 6 ♠ passe
passe contre surcontre passe
passe passe

Ouest fit l'entame de son as de carreau et le Déclarant n'eut pas la moindre difficulté à faire toutes les levées.

Le contre d'Ouest était évidemment très mauvais car Nord ne pouvait ainsi sauter à 6-piques sans avoir une absence de couleur. De plus, s'il faisait chuter le Déclarant d'une levée, le contre d'Ouest ne lui rapporterait qu'une bagatelle de 50 points de plus.

A cause du malencontreux contre d'Ouest, la diagonale Nord-Sud compta 200 points pour la levée supplémentaire et 720 points en-dessous de la ligne, plus la prime du petit chelem, soit 1420 points. Si Ouest n'avait pas contré, ses adversaires

n'auraient marqué que 710 points. Donc, Ouest fit cadeau de 710 points à ses adversaires en contrant soit la différence entre 1420 et 710 points. Les adversaires auraient déclaré et réalisé le grand chelem qu'ils n'auraient pas gagné plus de points.

Nouvelles du Club Canadien
Lorédan Laverne et Arsène DesRochers remportèrent les honneurs de la première position lors du tournoi hebdomadaire de bridge-contrat en duplicate tenu mercredi soir dernier au Club Canadien. Henri Brassard et Emile Brosseau se classèrent en deuxième position, suivis de Pierre Marquis et Lucien St-Denis.

Les tournois du mercredi soir au Club Canadien sont ouverts à toutes les équipes de deux joueurs, dames ou messieurs.

Un beau geste



NORMA SHEARER, vedette de l'écran, qui vient d'offrir à la Fondation Nationale pour la Paralysie Infantile des Etats-Unis tous ses futurs cachets à la radio. Elle a déjà donné un chèque de \$15,000. Bien plus, elle donne de son temps à l'œuvre.

"Such Harmony" fait allusion aux dictatures

KINGSTON, 3. (P.C.) — "Such Harmony", un drame en un acte d'Eric Harris, qui fait allusion aux Etats totalitaires et à l'avènement d'un dictateur au Canada, a été la pièce la plus remarquée, hier soir, au concours régional du Festival dramatique de l'Ontario. Quatre pièces en un acte ont été jouées au cours de la soirée. "Such Harmony" a été interprétée par la Société dramatique de l'Université Queen's. Le concours s'est ouvert mercredi soir, par "Night Must Fall", et se terminera samedi soir prochain. Les autres pièces jouées, hier soir, sont: "To The Dead Man", par les jeunes acteurs de Belleville; "Tails Up", par la Société dramatique de Cornwall; "The Valiant", par le "Cobourg Dramatic Club".

L'inimitable Fridolin au bal de charité belge

Samedi, le 18 février, à l'Hôtel Mont-Royal, aura lieu le Bal de Charité Belge, sous le très haut patronage de Leurs Excellences le Gouverneur Général du Canada et de Lady Tweedsmuir et sous la Présidence d'Honneur du Baron Sylvester, Ministre de Belgique au Canada.

C'est au son de l'orchestre de Maurice Meerte que les invités danseront ce soir-là. A l'heure du souper, des artistes extrêmement goûtés du public viendront distraire les convives. Le spectacle sera présenté par Fernande Saála, chanteuse française ayant remporté les plus grands succès dans les cabarets à la mode de Paris, Berlin, Vienne, etc. L'Association Belgique-Canada a été assez heureuse pour obtenir la participation de Fridolin au spectacle du Bal. Ça n'est pas sans mérite que cet artiste tant aimé du public apportera sa collaboration à cette soirée dont les bénéfices seront versés au fonds de secours de la colonie belge, puisqu'à cette date du samedi, 18 février, Fridolin jouera en matinée et en soirée dans un des grands théâtres de la ville. Aussi les organisateurs du bal sont-ils infiniment reconnaissants à Gratien Gélinas de son consentement à être des leurs le soir de cette fête belge.

On peut obtenir des cartes pour le bal à l'A.B.C. 417 rue St-Pierre, PL. 9427.

Richard Tauber: un chanteur polyglotte

"La grâce vocale et le charme sont ses attributs naturels. Il n'est pas né seulement avec une voix, mais avec le don de chanter. La grâce mélodique, les rythmes de la musique viennoise, M. Tauber les a dans le sang".

On ne peut, mieux que par ces mots de l'éminent critique new-yorkais Olin Downes, décrire l'enchantement qui se dégage d'un récital de Richard Tauber, dont le premier récital à Montréal aura lieu le 14 février, au théâtre His Majesty's. Les billets seront mis en vente mercredi chez Edmond Archambault et au théâtre His Majesty's.

Tauber chante excellemment en français et en anglais aussi bien qu'en allemand et en italien. — (Com.)

L'horaire du film

LOEWS. — N.T.G. Vandeville - à 3 h. 20, 6 h. 10, 9 h. 10; "Blonde" à 1 h. 40, 4 h. 30, 7 h. 30, 10 h. 10.
PALACE. — "Stablemates" à 11 h. 26, 2 h. 04, 4 h. 42, 7 h. 20, 9 h. 58.
CAPITOL. — "Zaza" à 11 h. 12, 1 h. 53, 4 h. 38, 7 h. 21, 10 h. 04; "Disbarred" à 10 h. 10, 12 h. 53, 3 h. 36, 6 h. 19, 9 h. 02.
PRINCESS. — "Adventure in Sahara" à 10 h. 20, 1 h. 01, 3 h. 42, 6 h. 23, 9 h. 04; "Thanks for Everything" à 11 h. 30, 2 h. 11, 4 h. 52, 7 h. 33, 10 h. 14.
CINE DE PARIS. — "L'Affaire du Courrier de Lyon" à 12 h. 20, 2 h. 35, 4 h. 50, 7 h. 10, 9 h. 25.

La GUILDE PHOTOGRAPHIQUE

Photos-silhouettes



Les photos-silhouettes offrent d'intéressantes perspectives pour les décorations intérieures et se prennent facilement à l'intérieur ou à l'extérieur.

Au dehors, placez votre sujet sur un terrain élevé, le soleil se trouvant directement derrière lui, et photographiez pendant que votre caméra se trouve à un bas niveau. Utilisez une ouverture de lentilles

l'air même Vous n'avez, pour ce faire, qu'à les découper dans un papier noir et à les épinglez sur la feuille. Sur la photo, elles apparaîtront d'une façon fort réaliste.

Le temps de pose pour les silhouettes varie suivant la force de la lumière. Avec une caméra en boîte et une grosse ampoule à magnésium dans un réflecteur de papier-carton, vous pouvez essayer de



Les silhouettes d'extérieur sont faciles, le soleil se trouvant derrière le sujet; elles sont aussi simples à l'intérieur lorsque l'on se sert d'éclairage artificiel.

plus petite qu'à l'ordinaire, afin d'obtenir un temps de pose moindre que la normale et pour adoucir les traits d'ombre.

A l'intérieur, il y a deux méthodes très simples. L'une consiste à utiliser une ampoule à magnésium de grandes dimensions, dans un réflecteur de papier-carton. Placez-la sur le parquet, à quelques pieds du mur et pointés vers ce mur. Ceci crée un "point de lumière". Assombrissez le reste de la pièce, faites placer le sujet entre la caméra et le point de lumière et... allez-y.

Une autre méthode donne des silhouettes inusitées. Dans ce but, placez une feuille blanche, sans heurt, sur le seuil d'une porte ouverte. A cinq pieds en arrière, placez une forte lumière, telle qu'une ampoule à magnésium dans un réflecteur. Dans l'autre pièce, placez votre sujet à environ deux pieds en avant de la feuille brillamment illuminée et... photographiez.

Avec cette feuille, il est possible d'obtenir des effets variés, par exemple, vous pouvez croquer quel'un en train de jongler avec des balles de tennis ou des bouteilles, celles-ci se trouvant prises dans

une à trois secondes. Placez la caméra sur un piédestal solide et prenez bien garde de ne pas la faire bouger durant le temps de pose. Habituellement, les sujets pour silhouettes, sont montrés de profil. La pièce où l'on sert de la caméra devra être aussi sombre qu'il est possible.

Tout amateur est apte à acquérir la science de la photo de silhouettes qui procure un plaisir sans cesse renouvelé. Mettez-vous à l'œuvre et vous constaterez que les longues soirées d'hiver se passeront comme par enchantement.

John van Guilder.

Cinéma de PARIS A l'affiche
Pierre BLANCHARD et
Dina PARLO dans
"L'AFFAIRE DU COURRIER
DE LYON".

ST-DENIS Aujourd'hui
5 attractions - A la scène: Lys GAUTY,
GUY BERRY, JEAN, JAC et JO. —
A l'écran: "LA GOUALEUSE" avec
Lys GAUTY. En programme double
avec "LA CARTE FORCÉE" avec
LARRY. — Prix populaires: matinée
25c; soirée 35c, taxe en plus.

LOEWS A l'affiche
Un autre grand spectacle scénique
T.N.G. GLAMOROUS GIRLS OF 1939
A l'écran: "BLONDIE"
Matin 30c. Après-midi 40c. Soir 60c.

CAPITOL A l'affiche
Claude Collet, Herbert Marshall
dans "ZAZA"
Aussi "DISBARRED" avec Gail Patrick
Tous les jours, 10 a.m., à 1 p.m., 25c

PRINCESS A l'affiche
Adolphe Menjou, Arleen Whelan dans
"THANKS FOR EVERYTHING"
Aussi "ADVENTURES IN SAHARA"
Tous les jours, 10 a.m., à 1 p.m., 25c

PALACE A l'affiche
WALLACE BERRY dans
"STABLEMATES"
Aussi MICKEY ROONEY
Tous les jours, 10 a.m., à 1 p.m., 25c

IMPERIAL A l'affiche
Shirley TEMPLE dans
"JUST AROUND THE CORNER"
Aussi "THANKS FOR THE MEMORY"
Matin 20c. Après-midi 25c. Soir 25-34c

Les cours du blé tendent à fléchir

Communiqués OFFICIELS

Le Dr G.-S. Hume, du Ministère des Mines et des Ressources, Ottawa, a fait, hier, une conférence avec projection devant les membres de la Caisse de la Bourse de Montréal et de son personnel, sur "Les Éléments Pétroliers de la Vallée Turner". Cette conférence a été donnée dans la salle des Négociations de la Caisse en présence d'environ 400 personnes.

Le Trust Général du Canada a avisé la Caisse de la Bourse de Montréal qu'il a été nommé agent de transfert à Montréal pour les actions Bar Missouri Mines Corporation. L'argent de transfert de cette société à Toronto est Trusts and Guarantees Company, Limited, et les certificats d'actions de cette société, émises à Montréal ou à Toronto, peuvent être transférées dans l'une ou l'autre de ces villes. Les frais de transfert sont de 2 cents par certificat émis.

La valeur des transactions faites au Parquet et à la Caisse de la Bourse de Montréal s'est élevée à \$2,377,434 en janvier au lieu de \$1,726,735 en décembre, soit une hausse de \$2,650,698. En janvier 1938 le chiffre s'était élevé à \$2,025,539.

LES PRODUITS DE LA FERME

L'amélioration du prix des oeufs, qui s'était manifestée mercredi sur le marché de Montréal, ne s'est pas maintenue, et on est revenu au niveau de mardi. Les arrivages sont plus considérables et les transactions calmes, car les commerçants font preuve de prudence dans leurs achats.

Le marché au beurre est ferme et les prix sont inéchangés. Bien que la demande pour l'exportation soit lente, on constate que les détenteurs de stocks sont peu enclins à liquider. Les commerçants de l'ouest demandent des prix légèrement plus élevés. Le fromage, les pommes de terre et les volailles conservent leurs prix fermes. Les arrivages comprennent 1,595 caisses d'oeufs, 968 boîtes de beurre et 10 boîtes de fromage, à l'exclusion des arrivages par camions.

Au Canadian Commodity Exchange, le beurre sur place et au comptant cotait de 22 1-4 à 22 1-2 cents la livre pour le 12 points, 21 1-4 pour le 38 points et 22 1-4 à 22 5-8 pour le 93 points. Le terme variait de 22 1-4 à 24 1-2 selon les dates de livraison. Au marché libre le No 1 cotait 22 1-2 cents et les petites quantités aux détaillants faisaient 23 à 23 1-2 pour le beurre en vrac et 23 1-2 à 24 pour celui en paquet de 1 livre.

Au marché libre du fromage, le No 1 d'Ontario cotait 12 1-8 cents. Au Canadian Commodity Exchange, les fromages blancs et colorés d'Ontario cotaient 11 3-4 et 12 cents respectivement.

Les oeufs frais, en caisses usagées et gratuites, cotaient comme suit: 23 cents pour A-gros; 20 pour A-moyens; 19 pour A-poulettes; 19 pour B et 18 pour C. Les oeufs en cartons, de 1 douzaine faisaient 32 cents les A-1 gros; 29 les A-1 moyens; 27 les A-1 poulettes; 28 les A-gros; 25 les A-moyens; 24 les A-poulettes; 24 les B et 22-23 les C.

Comme nous le disions au début, les prix des pommes de terre et des volailles demeurent inchangés de leur niveau de lundi dernier.

Année de progrès pour Guarantee Co.

Le rapport annuel de Guarantee Company of North America, pour l'année terminée le 31 décembre dernier, soumis à l'assemblée annuelle tenue à Montréal, hier après-midi, indique un revenu de \$12,908, en regard de \$603,965 durant l'année précédente. Les dépenses se chiffrent par \$550,831 contre \$534,623. Les dividendes et bonus versés s'élevaient à \$106,610, contre \$97,472. Le surplus en augmentation de \$12,451.

M. Henry E. Raylins, président et directeur-gérant, dans ses commentaires, déclare que le revenu net provenant des placements se chiffrait par \$157,138, soit une augmentation de \$5,979.

Le surplus est maintenant de \$2,233,817, soit une augmentation de \$12,451.

Bourse de Paris

PARIS, 3. — (P. A.) — Le dollar américain a clôturé aujourd'hui à 27.82 francs au cours de 2.644 francs, exactement ce que cotait le franc en fermeture du marché de New-York hier soir. Le change sur Londres était aujourd'hui à 176.95 francs.

Les rentes françaises 3 pour cent, sur la Bourse, cotaient 82.50 francs; les 4 1-2 pour cent "A", 86.75 francs et les 4 1-2 pour cent 1937, 153.65 francs.

Les assureurs



M. ADONAI MEUNIER agent bien connu de la Succursale No 1 de Montréal, de la Compagnie d'Assurance-Vie Great West, vient d'être nommé vice-président régional, pour la Province de Québec, du Club d'Honneur de sa Compagnie pour 1939. M. Meunier est aussi membre de la section Quart de Million de ce Club.

BOURSE DE CALGARY

Cours fournis par C. G. Beauchamp, Membre de la Bourse des Huiles de Calgary, 477, rue St-François-Xavier, Montréal.

Montréal, le 2 février 1939	
Alberta Pacific	16
Anaconda	10 1/2
Anglo-Canadian	1.18
British Dominion	13
Brown Oil	19
Calgary & Edmonton	2.12
Calmont	40
Commonwealth	41
Dalhousie	25
Davies Petroleum	36
East Crest	5 1/2
Firestone	75
Foothill	31
Freehold	4 1/2
Globe	7
Hargal	10
Highwood Sarsco	26 1/2
Home Oil	2.50
Lethbridge	2 1/2
Madison	4 1/2
Mar Jon	6
McDonald Segur	13 1/2
McLeod	17
Mercury	7 1/2
Model	32
Monarch	8
Nat. Petroleum	10
Okalta Com.	1.16
Okalta Pref.	36.09
Phillips Petroleum	10 1/2
Prairie Royalties	18 1/2
Reward	4 1/2
Royal Crest	6 1/2
Richland	3
Richfield	3 1/2
Royalty	37.60
Share Royalties	3
Spy Hill	1 1/2
Sunset	32
Three Point	5
Turner Valley	15
United Oils	19
Valeau	58
Wait Valley	35
West Flank	4 1/2

Keefe Realty Co. rapporte progrès

Les directeurs de Keefe Realty Corporation ont approuvé le paiement de l'intérêt aux débiteurs à revenu de la compagnie, au taux de 2 1-2 pour cent par année, aux débiteurs inscrits au 1er février 1939. Un montant égal a été mis en réserve pour amortir la première hypothèque sur l'immeuble de la compagnie. Les recettes brutes sont de \$77,900 en regard de \$74,354 durant l'année précédente. Les profits, après les frais d'opérations et les charges financières, à l'exception des intérêts aux débiteurs, sont de \$10,806.

Relevé hebdomadaire de Banque du Canada

OTTAWA, 2. (P. C.) — Le rapport hebdomadaire de la Banque du Canada indique une augmentation de \$19,118,000 au poste des dépôts du gouvernement du Dominion pour la semaine terminée le 1er février. Les dépôts des banques à charte ont diminué de \$6,650,000, tandis que le chiffre des billets en circulation a baissé de \$920,000. Les réserves d'or ont augmenté de \$2,124,000.

Les placements en valeurs des gouvernements fédéral et provinciaux à court terme ont diminué de \$8,140,000. L'actif et le passif se chiffrent respectivement par \$414,914,000 soit une augmentation de \$14,308,000.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par BURKE, DANSE-REAU & CO. Reg'd.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clot.
Amm Gold	14 1/2	..	..	..
Arnt Field	10	..	..	..
Ashley	9 1/2	..	..	..
Anglo-Buron	200	..	..	..
Aldermac	45	..	..	..
Buffalo Ank.	14 1/2	..	..	..
Big Missouri	25	..	..	..
Bidgood	23	..	..	..
Beattie	137	..	..	..
Bass Metals	20	..	..	..
Bankfield	31	..	..	..
Bracorne	10 1/2	..	..	..
B. C. Pioneer	26 1/2	..	..	..
Bobjo	20 1/2	..	20	20 1/2
Castle Treth	86	..	..	..
Can. Malartic	95	..	..	..
Chromium	60 1/2	..	..	..
C. Research	51	60	51	60
Chibougamau	22	..	..	..
Comiarum M.	150	..	..	..
Dome Mines	32	32 1/2	32	..
East Malartic	247	248	246	248
God's Lake	23	..	..	..
Goldale	25	..	..	..
Gunner Gold	50	..	..	..
Gillies Lake	5	..	..	..
Hudson Bay	34 1/2	..	..	..
Howey Gold	27 1/2	..	..	..
Hardrock	172	..	170	..
Harker	9	..	..	..
Hollinger	14 1/2	..	..	..
Int. Nickel	51	51 1/2	51	51 1/2
Jackson Man	7	..	..	..
Kirk Hudson	40	..	..	..
Kirkland Lake	138	..	136	..
Lebel Oro	6 1/2	..	..	..
Lake Shore	47 1/2	48 1/2	47 1/2	..
Lamague Con.	2	..	..	..
Lava Cap	78	..	..	..
Leitch	77	..	..	..
Mason R. L.	51	52	51	52
McKenzie R. L.	123	128	123	128
McVittie	285	..	280	..
MacLeod C.	285	..	280	..
Mining Corp.	180	..	..	..
McIntyre	53	53 1/2	53	53 1/2
Macassa	550	..	..	..
Madsen R. L.	51	52	51	52
Morris Kirk	17 1/2	..	17	..
Nipissing	174	175	174	175
Noranda	80	..	..	..
O'Brien Cad.	285	..	..	..
Omega	43	44	43	44
Pend Oreille	160	..	..	..
Pembroke Gold	216	..	..	..
Paymaster	52	54	52	54
Quebec Gold	50	..	..	..
Royalty	38	..	..	..
Reno Gold	28	..	..	..
Sullivan G.	85	..	..	..
Staden	68	70	68	70
Stadacona	67	68	67	68
Siscoe	150	154	150	..
San Antonio	129	..	..	..
Sylvania	340	..	..	..
Shawkeye	3	..	..	..
Tawagmaw	34	..	..	..
Wood Cad.	16 1/2	..	..	..
Waite Amulet 710	..	700	710	..

Progrès marqués pour Quebec Power Company

Les recettes brutes de Quebec Power Company en 1938 atteignent \$3,120,668, soit le plus gros chiffre depuis plusieurs années et une amélioration appréciable par rapport aux \$2,983,009 de 1937. L'état des recettes et déboursés fait ressortir une augmentation des frais d'exploitation qui se chiffrent par \$1,355,595 au lieu de \$1,262,414; une augmentation de \$50,900 au compte de réserve pour dépréciation et une provision de \$10,000 pour réserves contingentes; d'un autre côté, les intérêts obligataires ont diminué de \$578,973 à \$512,651. Les profits nets applicables aux actions ordinaires s'élevaient à \$792,022, l'équivalent de \$1.43 par action, avant déduction des impôts sur le revenu. Le montant correspondant pour 1937 était de \$151,621, ou \$1.36 par action.

L'exploitation a fait des progrès au cours de l'année. Les ventes d'énergie électrique par 88,575,682 kilowatt-heure, par comparaison avec 76,263,766 kilowatt-heure en 1937. Les bénéfices du service des tramways se sont améliorés, bien que les recettes de la ligne de Montmorency n'aient pas été à la hauteur des autres années par suite de la contraction dans le transport des marchandise et des voyageurs. Les recettes du gaz ont un peu baissé comme résultat du bon marché de l'électricité pour la cuisine.

Dans le bilan au 31 décembre 1938, l'actif figure pour un total de \$28,288,677, par comparaison avec \$28,865,819 au 31 décembre 1937. Le chiffre des disponibilités est de \$1,278,335, et celui des exigibilités, de \$129,206, ce qui laisse un fonds de roulement de \$879,669. À la fin de l'exercice au lieu de \$885,249 à la fin de 1937. Les prêts à vue sont tombés de \$772,599 à \$564,090, mais par contre l'encaisse a augmenté de \$113,670 à \$314,354. Les effets à recevoir accusent également un chiffre plus élevé de \$435,991, et la compagnie mentionne pour la première fois des avances de \$158,943 à sa filiale Quebec Railway, Light and Power Company. Le seul changement digne d'intérêt au passif est la réduction de la dette consolidée qui était auparavant de \$12,891,599 et qui n'est plus que de \$12,671,509.

En présentant le rapport aux actionnaires, le président, M. Julian C. Smith, fait observer qu'entraînés par la vente du gaz pour la cuisson continue d'être sérieusement affectés par les bas tarifs de l'électricité, mais que, par contre, l'usage du gaz pour le chauffage des maisons et de l'eau pour fins domestiques, devient de plus en plus populaire. Le nombre

Les hommes d'affaires



M. ROBERT-ALEXANDER McINNIS, gérant général et membre du conseil exécutif de Anglo-Canadian Pulp and Paper Mills, Limited, de Québec, qui a été reçu pour la troisième fois président de Canadian Pulp and Paper Association, lors de la réunion annuelle qui vient d'avoir lieu à Montréal. M. McINNIS est aussi à la tête de nombreuses compagnies intéressées dans l'industrie de la pulpe et du papier au Canada et aux États-Unis. — (Canadian Newspaper Service, Reg'd.)

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, Ltd. Ch. 411, Immeuble du Montreal Board of Trade.

WINNIPEG				
Blé	F.A.	Ouv.	Haut	Bas
Mal.	63	63	63 1/2	62 1/2
Juillet.	63 1/2	63 1/2	63 1/2	63 1/2
Octobre.	64	64	64 1/2	63 1/2
Avoine				
Mal.	29 1/2	29 1/2	29 1/2	29 1/2
Juillet.	28 1/2	28 1/2	..	28 1/2
Octobre.	28 1/2	..	..	..
Orge				
Mal.	37 1/2	37 1/2	..	37 1/2
Juillet.	37 1/2	..	..	37 1/2
Séigle				
Mal.	43 1/2	43 1/2	43 1/2	43 1/2
Juillet.	43 1/2	..	..	43 1/2
Lin				
Mal.	146 1/2	..	..	..

CHICAGO

Blé	F.A.	Ouv.	Haut	Bas
Mars.	69	69	68 1/2	68 1/2
Mal.	69 1/2	69	68 1/2	68 1/2
Juillet.	69 1/2	69	68 1/2	68 1/2
Septem.	69 1/2	69 1/2	69 1/2	69 1/2
Mais				
Mars.	49 1/2	50 1/2	50 1/2	50 1/2
Mal.	50 1/2	50 1/2	50 1/2	50 1/2
Juillet.	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2
Septem.	52 1/2	52 1/2	52 1/2	52 1/2
Avoine				
Mal.	28 1/2	28 1/2	28 1/2	28 1/2
Septem.	27 1/2	..	..	..
Séigle				
Mal.	46 1/2	46	..	46
Septem.	47 1/2	47 1/2	..	47 1/2

Bénéfice réduit de Hinde & Dauch Co.

Le bénéfice de Hinde & Dauch Paper Company of Canada en 1938 a été de \$707,906 comparativement à \$852,575 l'année précédente. La réserve pour dépréciation a pris \$170,128, le service des intérêts \$27,333, et l'impôt sur le revenu \$83,000, de sorte que le bénéfice net s'est traduit par \$427,445 ou \$1.42 par action au lieu de \$506,271 ou \$1.82 par action en 1937. Le fonds de roulement est passé de \$1,024,711 à la fin de 1937 à \$1,117,820. La dette obligataire a été réduite de \$100,000 et elle se chiffre maintenant par \$650,000. Les dividendes au taux annuel de \$1 ont absorbé \$299,933 pour laisser un excédent de \$127,512 contre \$216,338 en 1937.

L'or et l'argent

LONDRES, 3. — (P. A.) — L'or en lingot a clôturé aujourd'hui au cours de 148 chelins 7 1-2 deniers, en hausse de la veille et l'équivalent de \$31.77. L'argent en lingot à 20 deniers était en hausse de 1-16 de denier.

Les appareils à cette fin a considérablement augmenté au cours de l'année sous observation, compensant ainsi en grande partie la diminution du revenu par ailleurs.

Les recettes du tramway accusent une augmentation par rapport à celles de l'exercice précédent. Au cours du dernier exercice des autobus ont été substitués aux tramways pour desservir la municipalité de Sillery, et la compagnie se propose de faire une substitution analogue pour le quartier Limoilou. L'exploitation des nouvelles voitures donne satisfaction à la population et à la compagnie.

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE, 84 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	11.00
Allied Chem.	173	..	172 1/2	..
Am. Pow. & L.	6 1/2	..	..	..
Am. Smelting.	45 1/2	..	45	..
Amer. T. & T.	157	158	157	158
Am. Water W.	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Anaconda	29 1/2	29 1/2	29 1/2	29 1/2
Atchafalpa	35 1/2	..	..	..
Aviation Corp.	27 1/2	..	27 1/2	..
Bendix Aviat.	26 1/2	..	26	..
Bethlehem S.	67 1/2	67 1/2	67 1/2	..
Borden	18 1/2	..	18	..
Budd Mfg.	6 1/2	..	..	..
Case J. I.	83 1/2	..	..	..
Cerro de Pasco	44	..	..	..
Ches. & Ohio	34 1/2	..	..	..
Chrysler	75	..	74 1/2	74 1/2
Columbia Gas	8	..	7 1/2	8
Com. Solvent	11 1/2	..	..	..
Com. Southern	1 1/2	..	..	..
Cons. Edison	33	..	32 1/2	..
Cont. Oil	27	..	..	..
Curtiss W. A.	25 1/2	..	25 1/2	..
DuPont	148 1/2	..	148	..
Douglas Air.	70 1/2	70 1/2	70 1/2	..
El. Autolite	31 1/2	..	..	..
E. P. & L. C.	11 1/2	11 1/2	11 1/2	..
Gen. Electric	40	40 1/2	40	..
Gen. Motors	47	..	46 1/2	..
Gillette S. R.	7 1/2	..	..	..
Goodyear Tire	32 1/2	..	32 1/2	..
Int. Harvester	58 1/2	..	58 1/2	..
Int. Paper Co.	1	..	..	..
Int. Paper Pfd.	15 1/2	..	45	..
Johns Manville	93	..	..	..
Kennecott C.	37 1/2	..	37 1/2	..
Lee Rubber	29 1/2	..	..	..
Loew's Theatres	48 1/2	49	48 1/2	49
Marine Mid.	5	..	..	..
Mont. & Ward	39 1/2	..	..	..
Murray Corp.	7 1/2	..	..	..
N. Kelvinator	7 1/2	..	..	..
National Dairy	15 1/2	..	..	..
Nat. Distillers	25 1/2	..	25 1/2	25 1/2
Nat. P. & L.	8 1/2	..	8	..
N. Y. Central	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
North Amer. A.	17 1/2	..	17 1/2	..
North Amer. C	24 1/2	..	24 1/2	..
Packard M.	4 1/2	..	4	..
Penn. R. R.	20 1/2	..	..	..
Pub. S. N. J.	34 1/2	..	..	..
Radio Corp.	7 1/2	..	..	..
Rem. Rand.	14 1/2	..	..	..
Republic Steel	20 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Schenley Dist.	13 1/2	16	15 1/2	16
Sears Roebuck	68 1/2	70	69 1/2	70
Simmons Fed.	28 1/2	..	..	..
Southern Pac.	17	17 1/2	16 1/2	..
Stan. Brands	6 1/2	..	..	..
St. Gas & E.	3 1/2	..	..	..
S. O. of N. J.	50 1/2	..	50	..
Texas Corp.	44 1/2	..	44 1/2	..
Union Carbide	84 1/2	..	84 1/2	..
Union Pacific	95	95 1/2	95	..
United Aircraft	39 1/2	39 1/2	39 1/2	39 1/2
United Corp.	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Un. Gas Imp.	12 1/2	..	..	..
U. S. Rubber	44 1/2	..	43 1/2	..
U. S. Rubber P.	95 1/2	..	..	..
U. S. Steel	59 1/2	..	58 1/2	..
Vanadium	25 1/2	..	..	..
Westinghouse	108	108 1/2	108	108 1/2
Worth Pump	19	..	..	..
Yellow Truck	18 1/2	..	18	..

Décès

BACHAND—A Montréal, le 31 janvier 1939, à l'âge de 75 ans, est décédé Mme Eugène Bachand, née Rose-Anne Phaneuf.

BOISVERT—A Montréal, le 2 février 1939, à l'âge de 55 ans, est décédé Mme Georges Boisvert, née Blanche Duplessis. Les funérailles auront lieu le 6 courant à l'église St-Jean-Berchmans.

BONHOMME—A Montréal, le 31 janvier, est décédé M. Joseph Bonhomme, à l'âge de 72 ans et trois mois.

BOURDON—A Sainte-Genève, le 31 janvier, à l'âge de 71 ans, est décédée Dame Marie-Louise Larivière, épouse d'Armand Bourdon.

BROUILLETTE—A Montréal, le 31 janvier 1939, à l'âge de 72 ans, 7 mois, est décédée Joseph Brouillette à sa demeure, 6823 Iberville.

CARRIÈRE—A Montréal, le 31 janvier 1939, à l'âge de 82 ans est décédé André Carrière, époux Léon, néces, Pomélie Cladioux, 2èmes néces Déla Morin.

DUBREUIL—A Montréal, le 31 janvier, à l'âge de 49 ans, 9 mois, est décédé M. Gaston Dubreuil, époux de Marcelle Durand.

Les funérailles auront lieu samedi le 4 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, No 5987 rue Délorimier, à 8.45 hrs, pour se rendre à l'église St-Jean-Berchmans, où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 236-3

GUILLEMETTE—A Montréal, le 31 janvier 1939, est décédée Ludvine Guillemette, fille de feu Joseph Guillemette et de feu Céline Martin.

HAMELIN—A Montréal, le 31 janvier 1939, à l'âge de 71 ans, est décédé Pierre Hamelin, sculpteur, époux de Clara Deltale.

LACOMBE—A Montréal-Nord, le 1er février, à l'âge de 79 ans, 8 mois, est décédé Alphonse Lacombe. Les funérailles auront lieu samedi le 4 courant à l'église St-Vital où le service sera célébré à 8 hrs.

LEBEAU FONTAINE—A Montréal, le 31 janvier, à l'âge de 43 ans, 10 mois, est décédée Thérèse Lebeau, épouse de M. et Mme Alfred Lebeau, de Rosemont.

LEBLANC—A Montréal, le 31 janvier, à l'âge de 29 ans 6 mois, 19 jours est décédée Thérèse Leblanc. Les funérailles auront lieu samedi le 4 courant à l'église Notre-Dame du Rosaire.

Une trentaine de bills attendent les deux Comités

QUEBEC, 3. — (Par Joseph LaVerne). — Nous apprenons, ce matin, que le comité des bills privés et le Comité des Bills publics commenceront dès mercredi de la semaine prochaine, l'étude des Bills qui auront subi leur deuxième lecture, en Chambre, mardi après-midi.

On commencera ainsi le travail purement législatif avant que ne soit adoptée l'adresse en réponse au discours du trône, à l'Assemblée législative. Bien que ceci ne soit pas contraire aux règlements de la Chambre, il n'arrive pas souvent que l'on se mette à ce travail avant l'adoption de l'Adresse. Ceci aura pour effet de faire terminer la session plus tôt.

Les bills qui seront le plus discutés seront ceux des architectes et des chiropraticiens. L'ordre du jour contient déjà plus de trente bills.

Pour le Noviciat des Pères Trinitaires

Partie de cartes au profit du Noviciat des Pères Trinitaires, mercredi, le 8 février 1939, à 2 h. 30 de l'après-midi, au numéro 1915 rue Saint-Antoine, sous le patronage du Père Louis.

Voici des prix d'apporter cartes et manuscrits. Pour information, Appelez WI 3330 ou WI 3341.

Cours de Religion

Lundi soir, le 6 février, à 8 h., le R. Père Voyer, o.p., donnera ses cours de religion au Couvent de Marie Réparatrice. Continuant l'étude de la vertu cardinal de tempérance, il parlera de la chasteté des foras.

Les auditrices trouveront à la Bibliothèque circulante du Couvent les ouvrages en rapport avec les cours de cette année. La bibliothèque est ouverte à 7 h. 30.

Retraites

Au Couvent de Marie Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, Outremont, les retraites seront prêchées aux dates suivantes: Du 21 au 24 février, jeunes filles. Du 4 au 7 mars, jeunes filles. Du 11 au 14 mars, jeunes filles. Du 18 au 21 mars, dames. Du 24 au 27 avril, jeunes filles. Du 27 au 30 avril, fiancées.

Au Couvent de Marie Réparatrice, 365 St-Charles, Trois-Rivières, pour jeunes filles, du 6 au 9 et du 19 au 22 février. Du 3 au 12 et du 13 au 14 mars. Pour dames, du 14 au 17 février. Du 27 février au 2 mars, du 5 au 8 mars.

Tous les trois l'échappent belle



"Nous roulions sur le lac Stoney, lorsque soudainement notre voiture descendit comme si c'eût été un ascenseur". C'est ainsi que M. W. L. Elmsley, de Port-Hope, Ontario, décrit l'accident au cours duquel lui, sa femme et Mlle Doris Chester, de Port-Hope, ont failli perdre la vie. Il y avait 17 pieds d'eau. Ils ont réussi à remonter sur la glace, puis ils marchèrent trois milles pour arriver à un hôtel où on leur donna les premiers soins. A gauche, M. et Mme Elmsley à leur résidence; à droite, Mlle Doris Chester.

"Par qui pourrait-on remplacer la France?"

PARIS, 3. (P.C.-Havas). — "La France, mourir? Mais par qui la remplacerait-on?" Cette phrase du pape Léon XIII servira de thème à une conférence que le R.P. Sanson, le plus célèbre des prédicateurs français, donnera aujourd'hui sur la même tribune où le cardinal Verdier proclama récemment la "formation d'un nouvel axe, l'axe France-Écluse".

"Si la France devenait une petite puissance, nous déclare le Père Sanson, ce serait un élément su-



Le R.P. SANSON

périeur de la vie de l'humanité, un élément spirituel, qui disparaîtrait. La France maintient un idéal humain par excellence, lequel se confond avec l'idéal chrétien. Mais, pour que la France ne meure pas, car malgré tout elle n'a pas de promesse d'une vie éternelle et peut très bien mourir, un certain nombre de conditions sont nécessaires. La principale est le redressement des consciences, qui n'est possible ni par la force, ni par la loi. La religion seule peut l'opérer, qui enseigne aux hommes les liens qui les unissent à Dieu. Il y a plusieurs manières de concevoir Dieu: la manière païenne, qui comprend Dieu et l'Etat comme en Allemagne, et la manière chrétienne.

Le secret pour être heureux, c'est de savoir attendre son bonheur. Henri Rivière.

"Québec a une juste conception de la liberté"

OTTAWA, 3. (D. N. C.) — M. Dostaler O'Leary, journaliste à la "Patrie", a donné, hier, devant les membres de l'Institut canadien-français, une conférence sur la jeunesse de Québec.

Après avoir dépeint la situation faite à la jeunesse dans la province de Québec, le conférencier constate qu'aujourd'hui, beaucoup de jeunes sont déçus, que d'autres sont devenus sceptiques et qu'il y a aussi des défaits, prêts à abandonner la lutte. Heureusement, il y a une grande partie de la jeunesse qui a encore à cœur l'avenir de la culture et de la nationalité française au Canada.

"On n'a demandé de parler de séparatisme. Il y a beaucoup de jeunes qui conservent cet espoir au cœur et s'en font un idéal. Mais ils ne l'envisagent pas comme réalisable dans un avenir rapproché, parce que la nation n'est pas prête. Il cite un article du "Quartier Latin", journal des étudiants, dans lequel il est dit que les "séparatistes considèrent la doctrine qu'ils prônent" comme un aboutissement logique, venant après un Etat français, réalisé dans la Confédération. "Si cet état continue l'article est fort, comme un fruit mûr, il se détachera de la Confédération pour devenir indépendant".

Mais il faut éduquer le peuple.

Les pédagogues reconnaissent la nécessité d'une réforme éducationnelle. Le conférencier cite François Hertel, Victor Barbeau, Fabrice Groulx, Edouard Montpetit, à l'appui de sa thèse. Puis M. O'Leary s'élève contre certains groupes qui se font les champions de la réforme de l'enseignement et ne font qu'insulter à gauche et à droite, inspirés par des mobiles qu'on ne discerne pas bien. Cette campagne a bien l'air d'une campagne dirigée contre le clergé, bien que ses propagandistes s'en défendent.

M. O'Leary dit ensuite que ceux qui dénoncent la "loi du Cadenas", comme attentatoire à la liberté, de regarder comment on traite les Canadiens-français dans certaines provinces. Il approuve, en passant, M. Duplessis de l'attitude qu'il a prise sur l'autonomie. "Il a, en dehors de toute autre considération, rendu service aux Canadiens-français par cette attitude, et la jeunesse devrait lui en être reconnaissante".

Puis M. O'Leary déclare qu'il veut mieux parler franchement aux Anglais et leur exposer les griefs des Canadiens-français. L'Anglais aime mieux un homme qui se tient debout qu'un homme qui le flatte. On ne construit pas sur l'équivoque. "Je considère, dit M. O'Leary, travailler davantage à l'unité canadienne en parlant comme je le fais, qu'en faisant comme certains, qui vont dénigrer leurs compatriotes pour se tailler un prestige qu'ils n'ont pas chez eux".

La jeunesse est pour la démocratie, mais une démocratie qui respecte la personne humaine et les valeurs morales. Il s'élève contre les tactiques électorales en honneur au pays. Elle s'oppose à la participation aux guerres de l'empire et à toute immigration.

M. Henri Perrault, secrétaire de l'Institut, a présenté M. O'Leary. M. Plouffe l'a remercié.

Le grand art d'être heureux n'est que de bien vivre. VENIOT.

Mme R. Préfontaine meurt âgée de 85 ans

Mme Raymond Préfontaine, née Rolland, veuve de l'hon. Raymond Préfontaine, maire de Montréal de 1898 à 1902 et ministre de la Marine et des pêcheries dans le cabinet de Sir Wilfrid Laurier, est décédée à la suite d'une longue maladie à l'âge de 85 ans.

Elle naquit à Montréal. Elle était la fille de l'hon. J.-B. Rolland, fondateur de la compagnie de papier Rolland. Elle avait fait ses études au couvent de Villa-Maria. Depuis la mort de son mari, en

1905, elle vivait retirée, délaissant presque toute activité sociale.

Elle laisse deux fils: Rolland et Fernand Préfontaine; quatre petits-enfants, Mme T.-M. Bienvenu; Pierre Préfontaine; Jean Préfontaine et Mlle Niquette Préfontaine; un arrière-petit-fils, Raymond Bienvenu, tous de Montréal.

Les funérailles auront lieu demain matin à 9 heures en l'église St-Léon de Westmount; le cortège s'embranera devant le domicile de la défunte, à 4376 avenue Western.

Annonces classifiées de

La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus — 3 centimes par mot, minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1/3 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entête en noir, 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Emplois demandés, 1 centim par mot avec minimum de 15 mots.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Les avis de naissances, décès, mariages, fiançailles, messes de requiem, services annuels, cartes de remerciements et avis de Memorial chargés au taux uniforme de 75 centimes par insertion.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m., seront publiées dans toutes les éditions le même jour. Avis de décès reçus avant midi pour publication le même jour.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LANCaster 3121

Les annonces classifiées sont acceptées de 3.30 a.m. à 6.00 p.m. Service des Petites Annonces.

MEDECINS

SPECIALISTE. Maladies Sexuelles, Vénériennes, Sang. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4955. Docteur A.-J. Côté, 6967, Christophe Colomb. 42-365

FEMMES, FILLES DEMANDEES

SERVANTE demandée pour légers travaux de ménage. S'adresser à Morris, 4528, rue Esplanade, 283-1



SOUSSIONS POUR MACHINES D'USINAGE

DES soumissions cachetées, portant la suscription "soumission pour machines d'usinage", et adressées au directeur des adjudications, ministère de la Défense nationale, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi, le lundi 13 mars 1939.

Les soumissions ne seront prises en considération que si elles sont faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées. On peut obtenir ces formules, de même que le cahier des charges, en s'adressant au directeur des adjudications, ministère de la Défense nationale, Ottawa, au commandant du district militaire No 6, Halifax, N.-E., au commandant du district militaire No 11, Victoria, C.-B., au secrétaire du Haut Commissariat pour le Canada, Canada House, Londres, Angleterre.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

L. R. LAFLECHE,

Sous-ministre,

Ministère de la Défense nationale, Ottawa, le 21 janvier 1939.

(Q. 46-75-3-2 — E.D. 198).



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le mercredi 1er mars 1939, des soumissions pour la construction d'un terminus postal à Québec, P.Q., lesquelles soumissions doivent être cachetées, adressées au sous-ministre, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour terminus postal, Québec, P.Q."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, du commis des travaux, édifice de la douane, Québec, P.Q., de l'architecte surveillant, 159, rue Saint-Paul Ouest, Montréal, P.Q., et de l'architecte surveillant 26, rue Adelaide, Toronto, Ont.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme cautionnement des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Cie de Chemin de fer du Canada-National et de ses compagnies constituées, garantis sans condition par le Dominion du Canada quant au principal et à l'intérêt, ou les bons surdits pour une partie du cautionnement et un chèque visé pour la balance.

REMARQUE. — Le ministère fournira, par l'entremise de la division de l'architecte en chef et du bureau du commis des travaux à Québec, P.Q., les plans et devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de \$200.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant des que lesdits plans et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et les devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,

J. M. SOMERVILLE,

Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 1er février 1939.

Le crime ne paye pas

ABSENCE DU CORPS DU DÉLIT

(par le capitaine Eugène de Beck)

(Suite d'hier)

Jamais plus on ne les revit. Patiemment les détectives de Chicago et de l'agence Pinkerton retraçaient indice sur indice — jusqu'à la tragique fin. Ils découvrirent que Holmes, avec des femmes différentes et sous de différents noms, avait vécu avenue Calumet, avenue Michigan, à l'hôtel Plaza.

Lorsque Nick Hunt et le chef Badenoch, de la police de Chicago, terminèrent la dure tâche de tout découvrir au sujet du "Manoir", ils décidèrent que le specimen en question avait :

"Tué des femmes et des filles dans cet antre; combien ? nous l'ignorons".

Parmi les macabres débris qu'ils trouvèrent, il y avait une broche qui avait appartenu à Minnie Williams, un insigne scolaire qui avait été porté par Nan Williams, les boucles métalliques des jarretelles de Minnie Williams, de la bijouterie qui avait été arborée par Emaline Cigrand, des débris de montre qui avaient appartenu à son fiancé, Bob Phelps.

CRANE PEINT

"Il a pu en tuer des dizaines", déclara l'inspecteur Hunt. "Nous savons qu'il a expédié des valises et des malles qui ont dû contenir des cadavres".

Avant que l'enquête au sujet du "Manoir" soit complétée, un médecin qui était connu de Holmes, se présenta avec un colis.

"Holmes m'a remis ceci", dit-il. Le colis contenait le crâne d'une femme, peint de couleur écarlate et arborant des cheveux. Les experts décidèrent qu'il s'agissait là du crâne de Mme Julia O'Connor; les cheveux étaient ceux de sa jeune fille, mêlés aux cheveux de Minnie Williams.

Et Pat Quinlan, horrifié, dit :

"Et il a mis le feu à l'endroit pour que tout brûle ainsi que ma famille".

Le monde frissonna à mesure qu'étaient révélés les secrets du "Manoir".

"TROUVEZ HOLMES"

Cet ordre fut envoyé dans l'univers. Les détectives suivaient piste sur piste, des pistes qui se croisaient et se dédoublaient, ils croyaient le rencontrer, mais le perdaient aussitôt. Qu'un homme, deux femmes, et cinq enfants, dont un bébé qui marchait à peine aient réussi à disparaître de la surface de la terre, semblait inconcevable.

Les Pinkerton les retracèrent à Cincinnati, à Indianapolis, apprirent que Holmes avait conduit trois enfants à Cincinnati — Mme Pitezel en avait conduit deux à Détroit — et Mme Yoke était partie pour Détroit. Apparemment ils avaient voyagé en trois groupes différents.

DANS LA MAISON DU VERMONT

Cincinnati, Indianapolis, Columbus, Détroit, Toronto, Prescott, Ont., Ogdensburgh, N.Y., Burlington, Vt. Chaque soir les enfants écrivaient à leur mère, et chaque soir, Holmes, promettant de jeter les lettres à la poste les cachait. A intervalles réguliers, il envoyait un mot à Mme Pitezel, qui était effrayée, en disant : "Tenez-vous tranquille. Ben est vivant et vous rencontrera quand cette affaire sera terminée. Les enfants sont bien."

Comme Alice Pitezel savait que son père était mort, Holmes ne pouvait arranger une rencontre entre elle et sa mère. Pas plus qu'il ne pouvait permettre aux autres enfants de rejoindre leur mère, car il avait peur qu'Alice leur ait dit que leur père était mort.

La piste se rétrécissait. Holmes, ignorant qu'il avait déjà été identifié sous le nom de Mudgett, parvint finalement à l'endroit de sa jeunesse. Il se rendit dans sa vieille ferme dans le New Hampshire et simula une réconciliation avec sa famille. Il raconta des histoires

Près de trois millions non réclamés en banque

OTTAWA, 3. — (DNC) — Les balances totales non réclamées dans les banques canadiennes, à la fin de 1938, s'élevaient à \$2,925,436.50. Dans les vieux comptes, on relève celui d'un nommé J. Arbour qui déposa \$10 à la Banque de Montréal, le 26 septembre 1819, montant qui n'a jamais été réclamé depuis. Une autre somme de \$72, déposée au nom de John Blair en 1826 attend encore les héritiers du dit Blair et deux autres personnes, A. A. Leste, de Montréal, et Pierre Benoit ont des dépôts à la Banque d'Épargne depuis 1850. Tels sont les faits saillants que mentionne le rapport annuel de la Banque soumis aux Communes par le ministre des Finances.

fantastiques sur ses voyages, ses aventures et sa richesse.

Les détectives de Pinkerton, suivant la piste si tortueuse, avaient pensé qu'avec l'instinct sûr de celui qui est chassé, il reviendrait à l'endroit de son enfance. L'endroit était surveillé. Ils le suivirent et une semaine plus tard, H.H. Holmes et Mme Pitezel furent arrêtés à Boston. Holmes lui avait dit de le rencontrer là, afin qu'il la conduise à son mari.

"Où sont les enfants de Pitezel ?" demandèrent les détectives.

"Ils sont avec leur père," dit-il. "Ou bien ils sont avec Minnie Williams, voyageant en Europe."

"Les enfants sont morts," déclarèrent froidement les détectives à l'accusant.

"JE VOUS AI FAIT COURIR"

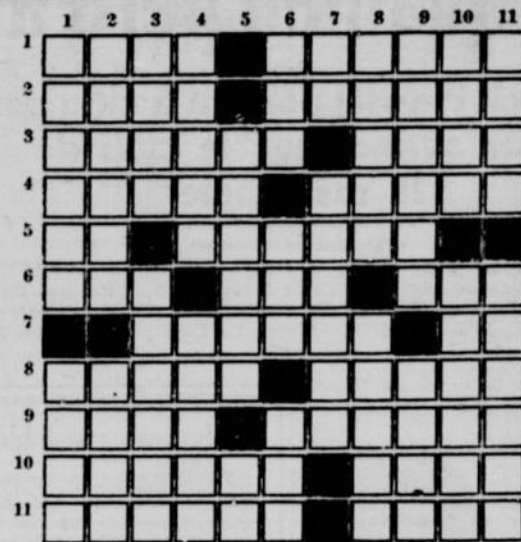
"Je suppose que vous me voulez pour cette cause d'assurances à Philadelphie..."

"Le mandat indique le vol d'un cheval dans le Texas."

"Amenez-moi à Philadelphie," dit-il en riant. "J'aimerais mieux avoir un procès sous l'accusation d'avoir fraudé une compagnie d'assurances à Philadelphie que sous l'accusation d'avoir volé un cheval au Texas."

(A suivre demain)

Mots croisés de la "Patrie"



HORIZONTALEMENT

- 1.—Pierre brillante, feuilletée. — Qui se meut.
- 2.—Hardis, audacieux. — Planète.
- 3.—Qui consiste en lait. — Prêtres de Vénus.
- 4.—Etend, allonge. — Ville de Turquie (Lydie).
- 5.—Conj. négative. — Etendis, allongé.

Solution du problème d'hier

M	A	M	A	M	O	U	C	H	I
O	C	U	L	I	S	T	E		O
N	I	L		N	E		R	A	
S	E	T	A	G	E		N	I	D
T	R	I	N	E		P	E	R	E
R		C			I	R	E	S	
U	R	O	P	O	D	E		O	S
E	U	L	E	R		S	U	B	I
U		O	R		E	S	S	E	N
S	U	R	S	I	T	A	I	R	E
E	N	E	E		A	N	N	E	E
S	I	S		C	I	T	E	E	S

● Le bonheur ne se trouve ni dans les avantages du corps ni dans tous ceux de la fortune, mais rien que dans la droiture et l'équité. DEMOCRITE.

- 6.—Orient. — Rivière de l'Asie centrale. — Pareil, semblable.
- 7.—Bourgeois auxiliaire. — Art simple.
- 8.—Impie. — Riche tissu de soie.
- 9.—Successeur d'Abou-Belcr. — Trou d'une clef.
- 10.—Révolue, accomplie. — Mammifère artiodactyle ruminant.
- 11.—Rang de pierres posées, horizontalement. — Peintre américain. (1738-1820).

VERTICALEMENT

- 1.—Scrofulariacée. — Plaga, mit.
- 2.—Espèce de jeune renard. — Petit prophète du canon juif.
- 3.—Cetle chose-ci. — "CHAMS".
- 4.—Corps céleste. — Ville d'Italie (Ombrie).
- 5.—Roi de Thèbes, en Cilicie. — En les.
- 6.—Changement dans le plumage. — Rivière d'Alsace. — Etre fantastique.
- 7.—Métal précieux. — Air d'un grand style (mus.).
- 8.—Capitale de la république de Salvador. — Rivière de Pologne.
- 9.—Qui n'a pas été publié. — Pantoufle laissant le talon découvert.
- 10.—Chef-lieu de canton (Corse). — Choixiras.
- 11.—Père de Jason. — Qui n'est pas apparent.

L'hon. J.-P. Sauvé...

(Suite de la page 8)

te. Il n'était plus bien vu dans la demeure.

Le député de Laval tente de parler de nouveau, mais il en est empêché par l'Orateur.

SOLIDARITE DES MINISTRES

L'hon. Bourque : C'est du consentement de tous les ministres que le député de Laval n'a pas fait partie du second cabinet. Le ministre des Travaux publics déclare qu'il lui a fait grand plaisir de pouvoir administrer le département des Terres et Forêts.

M. Grégoire : Je demanderais au premier ministre de se retourner. Il verra que le ministre des Travaux Publics est à lire son discours.

L'Orateur : Depuis le début de la discussion sur l'Adresse, plusieurs députés ont lu leurs discours et ce, contrairement aux règlements de la Chambre. Il serait injuste pour le moment de faire exception. Mais j'avertis la Chambre qu'après l'adoption de l'Adresse, les règlements sur ce sujet seront rigoureusement suivis. Aucun discours ne pourra être lu à partir de ce moment. Que l'on se le tienne pour dit.

M. Bouchard : Ça ne nous empêchera pas de parler.

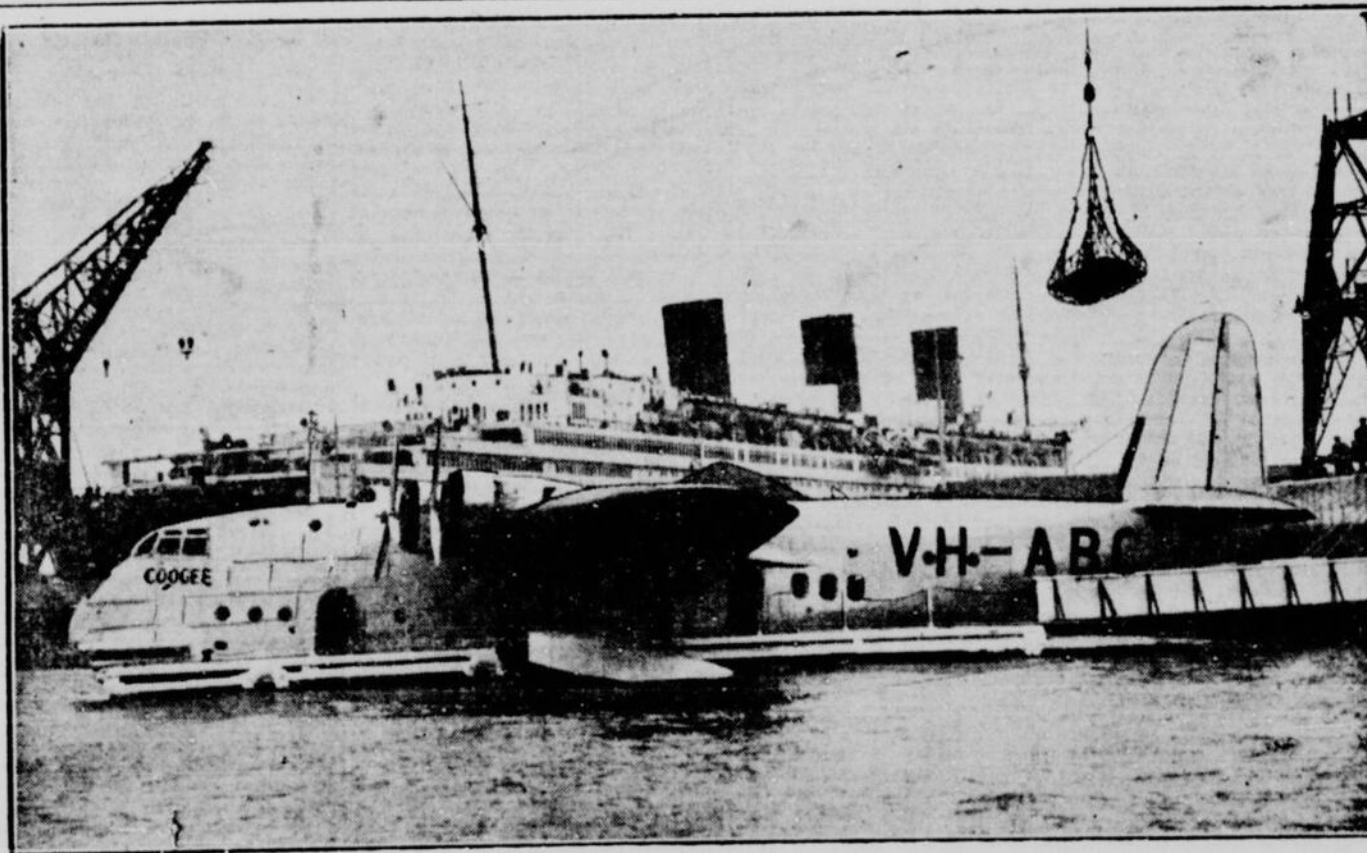
L'hon. Bourque : Le ministre parle alors du développement des ressources naturelles.

M. Bouchard : Il est 5 heures 40. Je comprends que je m'étais entendu avec le premier ministre pour que nous puissions prendre le train de six heures.

L'hon. Duplessis : Vous voyez comme l'opposition n'est ni sérieuse ni sincère pour le député de Berthier. Elle veut l'empêcher de parler.

La Chambre s'ajourne alors à mardi après-midi, à trois heures. La parole sera encore à l'hon. M. Bourque.

Géants des airs et de la mer



Ci-dessus, deux sujets d'orgueil pour la Grande-Bretagne : au premier plan, le Coogee, des Imperial Airways, un géant des airs; en arrière le Queen Mary, géant de la mer.

Aubaine qui s'en vient

Dimanche prochain, le 5 février, la "Patrie" annoncera l'inestimable aubaine qu'elle réserve à ses lecteurs. Ne manquez donc pas de lire notre prochaine édition du dimanche : vous y trouverez les détails de la primeur attrayante que nous allons vous offrir.

Le Canadien perd aux mains du Chicago par 4 à 2, hier

Les Black Hawks portent à cinq points leur avance sur le club de la métropole.

(Par Horace Lavigne)

Le premier échec de la nouvelle dynastie, régnant sur le club de hockey Canadien depuis une semaine à peine, a été celui que les Black Hawks ont infligé, en guise de représailles, sans doute, à l'équipe tricolore, par le score de 4 à 2, en présence de 7.000 personnes, au Forum, hier soir.

Inspirés par la tenue de Johnny Gottselig et de Joffe Désilets, les Eperviers, guidés par Paul Thompson, le successeur de Bill Stewart au timon du char de l'équipe, ont mené l'offensive dans les deux premières périodes, comptant deux points dans chacune et bénéficiant d'une malencontreuse punition à l'un des porte-cueurs du Canadien, Cliff Goupille. Pendant l'absence du rouget de Beupré, les Hawks placèrent 2 fois le caoutchouc dans le filet tricolore, scellant définitivement le sort de la rencontre.

Gottselig, que nous avons toujours estimé comme l'un des plus redoutables artilleurs de la ligue Nationale, avait son ancienne précision, hier soir, et la perfection de son tir et la technique de son jeu lui permirent de participer à la réalisation de tous les points de son équipe. Il compta le premier, un peu après la moitié de la première période, tandis qu'il fut l'un des artisans des trois autres unités du Chicago.

Une autre étoile de la joute, toujours pour les visiteurs, fut Désilets, qui a été échangé au commencement de la saison pour Louis Trudel, actuellement avec le Canadien. Désilets, à son meilleur, hier soir, a joué un rôle aussi néfaste à la cause de son ancien club que lors du match inaugural de la saison locale, en novembre, lorsque le Canadien avait été battu par le compte de 3 à 2. Désilets avait alors réalisé le point décisif, un envoi de la ligne bleue, que Cude n'avait pas vu tout à fait.

Désilets compta la deuxième unité de la soirée, un lancer d'une vingtaine de pieds, que Cude bloqua partiellement pour voir la rondelle lui échapper et rouler dans sa cage, quatre minutes et demie après la confection d'un premier point. Puis, sur la fin de la deuxième période, lorsque l'arbitre Norman Lampert expulsa Goupille pour avoir accidentellement fait tomber Russ Blinco à quelques pieds du filet, Désilets jeta la consternation dans les esprits, anxieux de voir le Canadien égaliser le compte, en trompant la vigilance de Cude de nouveau.

Finalement, quelques secondes plus tard, profitant toujours de l'infériorité numérique des locaux, les Eperviers comptèrent leur quatrième point et Désilets, de pair avec Gottselig aidait à Mush Marsh à le réaliser. Le score devint de 4 à 1, et la tâche semblait insurmontable au Tricolore. Il lutta, cependant, éperdument, et, un moment, dans la troisième période, on crut qu'il débordait les visiteurs. Rod Lorrain réussit à déjouer Mike Karakas après une très belle pièce de jeu, de concert avec Polly Drouin et Louis Trudel, ses copains de ligne. Il restait sept minutes de jeu pour produire deux autres points, et cette même assistance, qui, occasionnellement avait protesté contre l'inconstance du Canadien, au cours de la joute, demanda à grands cris la réalisation de ses espoirs.

On vit alors le Canadien se déployer convulsivement, tenter des pièces de jeu dynamiques, c'est-à-dire, attaquer massivement, mais rien n'y fit. La défense des Hawks, si souvent déjouée, jusque-là, se raffermir devant ce lancers subit et fut d'une résistance infrangible. Les minutes s'écoulèrent alors,

Jotkus, constable

Pete Jotkus, le versatile athlète amateur qui brille dans plusieurs sports dont principalement le hockey et le football, ambitionne devenir un agent de police et il a révélé que sa demande pour un tel poste à Westmount avait été acceptée et qu'il attendait les développements.

une à une, sans que le tableau du pointage, sous le cadran du Forum, n'accusât de changement.

On peut être tenté d'invoquer plusieurs raisons pour la défaite du Canadien. Certains disent que Cude a été d'une grande faiblesse sur les deux premiers points du Chicago. Cela dépend du point de vue auquel on se situe. Le premier point de la partie fut fait du côté de Buswell, qui venait d'être frappé en pleine figure par Jack Shill, impuinement du reste. Or, Buswell s'attendait d'être retiré de la glace et il chemina vers le banc du Canadien, où l'attendait Goupille, prêt à enjamber la rampe.

Un changement subit dans le jeu se produisit et la rondelle remonta vers la zone du Canadien avec une brusquerie telle que Buswell dut rebrousser chemin et n'eut pas le temps d'empêcher Gottselig de passer et de tirer de côté. Cude bloqua l'envoi, mais la rondelle contourna son gant et s'écrasa dans le fond du filet. Le deuxième point fut comploté à peu près identiquement, Cude bloquant le lancer pour échapper le caoutchouc dans ses buts.

Le Canadien fut victime de son propre jeu. Il manqua de coordination devant le filet de Karakas, et les efforts les plus méritoires vinrent se briser devant sa propre incurie. Il lui fut facile de contourner la défense des Hawks, mais la solidarité fit trop défaut dans ses manœuvres et son tir manqua souvent de précision. La déveine aidant, les Habitants furent frustrés de plusieurs points, apparemment certains, par des arrêts sensationnels ou des éventualités d'un caractère banal.

Cette défaite est plus dommageable qu'une autre, parce qu'elle donne quatre points aux Hawks, et lui fournit une avance de cinq points sur le Canadien, dont la cause est fort compromise par cet échec.

CHICAGO. — Buts: Karakas; défenses: Cooper et Mackenzie; centre: Dahlstrom; ailes: Désilets et Gottselig. Subs.: Wiebe, Shill, March, Blinco, Robinson, Northcott, Thomas, Seibert, Gracie.

CANADIEN. — Buts: Cude; défenses: Siebert et Buswell; centre: Haynes; ailes: Blake et Gagnon. Subs.: Wentworth, Drouin, Lorrain, Evans, Cain, Summerhill, Trudel, Goupille, Mondou et Ward. Arbitres: Lampert et S. Mantha.

1—Chicago: Gottselig.
(Shill, Désilets) 11.50
2—Chicago: Désilets, (Dahlstrom, Gottselig) 16.21
3—Canadien: Cain.
(Mondou, Ward) 19.08
Punitions: Cooper et Gracie.

Deuxième période

4—Chicago: Désilets.
(March, Gottselig) 16.44
5—Chicago: March, (Gottselig, Désilets) 18.28
Punitions: Trudel, Robinson, Summerhill, Gracie, Cain et Goupille.

Troisième période

6—Canadien: Lorrain.
(Drouin, Trudel) 12.50
Punitions: Seibert, Wiebe.

LE HOCKEY

hier soir

LIGUE NATIONALE

Chicago 4, Canadiens 2.
Rangers 7, Américains 0.
Boston 2, Toronto 1.

LIGUE PROVINCIALE

Valleyfield 8, Shawinigan 2.
Cornwall 3, Sherbrooke 1.

ce soir

LIGUE PROVINCIALE

Sherbrooke à Cornwall.

LIGUE JUNIOR

Victoria vs Concordia.

McGill vs Verdun.

LIGUE INTER-COLLEGE

Yale à Queen's.

LES CLASSEMENTS

LIGUE PROVINCIALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Cornwall	31	22	9	0	127	83	48
Valleyfield	32	13	15	8	123	85	47
Shawinigan	33	15	16	2	110	106	35
Sherbrooke	33	15	16	2	109	108	34
Shawinigan	31	11	19	1	88	144	25
Boston	26	5	19	2	63	95	17

LIGUE SENIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Ottawa	19	11	5	3	81	58	27
Royaux	18	8	4	6	61	49	26
Verdun	17	9	5	3	65	55	22
Concordia	17	7	8	4	72	78	22
McGill	11	3	6	2	29	49	16
Victoria	17	5	8	4	56	67	15
Québec	19	5	12	2	56	61	14

LIGUE INT-AMERICAINE

(SECTION EST)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Philadelphie	37	23	12	2	157	117	48
Providence	36	13	15	8	76	98	34
Springfield	36	12	19	5	86	113	29
New-Haven	33	10	17	6	84	104	26

(SECTION OUEST)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Cleveland	37	18	13	6	103	85	42
Hershey	33	19	11	3	81	59	41
Syracuse	34	16	13	5	86	68	37
Pittsburgh	34	11	22	3	90	114	25

LIGUE JUNIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Verdun	9	8	0	1	38	15	17
Royaux	8	5	1	2	31	19	12
Concordia	8	2	4	2	21	27	6
Victoria	8	1	6	1	21	25	3
McGill	7	0	5	2	17	32	2

Castilloux remporte une autre victoire marquante

BANGOR, Me., 3.—Le champion poids léger du Canada, Dave Castilloux, a remporté une autre victoire signalée, hier soir, aux dépens de Chris Jaramillo, boxeur mexicain, qu'il battit aux points après un assaut de dix rondes. Ce fut une victoire décisive pour le petit boxeur canadien.

Cette rencontre a fourni un match très enlevé, Jaramillo, qui n'avait auparavant jamais été envoyé au plancher, a vu le K.O. de bien près à trois reprises. Castilloux l'envoya au plancher pour le compte de neuf dans les cinquième, sixième et dixième rondes. Seul l'expérience de Jaramillo, qui a rencontré tous les meilleurs poids plume du monde lui a permis de demeurer sur ses pieds jusqu'à la fin.

Après le match, il avait les deux yeux pratiquement fermés et portait plusieurs entailles à la figure,

pendant que Castilloux ne portait aucune marque de ce combat. Castilloux s'est de nouveau battu en maître, ayant recours à tout son répertoire de coups, jabs, crochets de la gauche et de la droite, uppercuts, etc., pour tenir continuellement son adversaire sur la défensive.

Castilloux a pris presque toutes les rondes, et l'a emporté haut la main, bien que son adversaire ait affiché une tenue très courageuse et se soit révélé comme un formidable encaisseur.

Castilloux pesait 129 livres, près de l'arène hier soir, où la pesée se fit, pendant que Jaramillo pesait 126 livres.

Castilloux repartira demain pour Montréal, où il se remettra à l'entraînement pour un autre match important à Toronto le 13 prochain, alors qu'il devra rencontrer le solitaire Phil Zwick.

Hockey de la semaine

NATIONALE	S.	D.	L.	M.	M.	J.	V.
Américain	—	2	—	2	—	6	..
Boston	—	3	—	2	—	2	..
Canadien	—	1	—	—	—	2	..
Chicago	—	0	—	2	—	4	..
Détroit	—	0	2	—	—	—	..
Rangers	—	—	—	3	—	7	..
Toronto	—	6	2	—	—	1	..

INT-AMERICAINE

Cleveland	1	5	—	—	—	—	..
Hershey	3	—	—	—	—	—	..
New-Haven	4	3	—	—	—	—	..
Philadelphie	2	4	—	—	—	—	..
Pittsburgh	2	5	—	—	—	—	..
Providence	3	2	—	—	—	—	..
Springfield	6	—	—	—	—	—	..
Syracuse	2	2	—	—	—	—	..

Portland victorieux

PORTLAND, 3.—Les Buckaroos de Portland ont vaincu le Seattle par le score de 5 à 3 ici hier soir, dans une joute régulière de la ligue du Pacifique. Louis Holmes a marqué trois points pour les vainqueurs, Sutherland et Scharfe, un chacun Doraty, Downie et Egan comptèrent pour les Seahawks.

New-York reconnaîtra le vainqueur du match entre Bettina et Fox, ce soir

POSITION DES CLUBS

Boston	..	22	7	2	86	41	16
Rangers	..	18	8	3	84	51	39
Américains	..	14	11	8	78	87	36
Toronto	..	12	15	5	73	65	29
Détroit	..	10	16	5	60	83	25
Chicago	..	10	17	5	62	77	25
Canadiens	..	7	19	6	64	103	20

SAMEDI, 4 FEVRIER:

Rangers vs Toronto

DIMANCHE, 5 FEVRIER

Toronto vs Rangers

Américain vs Détroit

Boston vs Chicago

JOHNNY GOTTSSELIG REMONTE EN TÊTE

En prenant part à quatre points contre le Canadien hier soir, Johnny Gottselig, l'excellent centre des Eperviers de Chicago a repris la tête des compteurs de la ligue de hockey Nationale. Gottselig devance maintenant Anderson par un point et Schriener par deux. Voici le "Big Seven":

	P.	A.	Tot.
Gottselig, Chicago	17	17	29
Anderson, Américains	10	18	27
Schriener, Américains	8	18	27
Blake, Canadiens	11	15	26
Stewart, Américains	12	13	25
Apps, Toronto	10	15	25
Barry, Détroit	9	16	25

NEW-YORK, 3.—C'est ce soir, à Madison Square Garden, que se rencontreront Tiger Jack Fox et Mello Tettina dans un assaut de quinze rondes, dont le vainqueur sera endossé par la commission de l'état de New-York comme champion de la catégorie des poids mi-lourds du monde. Incidemment, Fox est le gros favori, et la cote est de 5 pour 12 en sa faveur, bien que Bettina soit le choix sentimental.

On s'attend que les partisans de Bettina organisent une parade monstre de la gare centrale au Garden, à l'arrivée de Bettina, de Beacon, N.Y. aujourd'hui. Puis, il y aura une grosse assistance, qui promet de fournir une recette de \$35.000, quoique quand le combat fut organisé, Mike Jacobs ne s'attendait pas à une grosse recette. Les partisans de Beacon ont acheté pour près de \$5.000 de billets.

Finalement, le match met aux prises deux boxeurs aux styles les plus étranges. Bettina est un gaucher qui en lui-même est un style très difficile à comprendre. Fox a un style qui consiste à toujours conserver ses bras à ses côtés et de frapper avant son adversaire.

Le vainqueur ne sera reconnu comme champion qu'à New-York seulement. John Henry Lewis, dont le titre fut déclaré vacant par la Commission Athlétique de l'état de New-York il y a plusieurs mois, quand il refusa le défi de Fox, est encore reconnu comme titulaire par la National Boxing Association.

Trois équipes sur un pied d'égalité à Cleveland, Ohio

CLEVELAND, 3.—Les équipes Peden et Peden, Yates et O'Brien et Reboli-DeBacco sont égales ce matin dans le six-jours local. Voici le classement:

	Milles	tours	Pts
W. Peden-D. Peden	460-0	139	
Yates-O'Brien	460-0	88	
Reboli-DeBacco	460-0	47	
Kilian-Audy	459-11	145	
Wissel-Yaccino	459-11	37	
Walther-Crossley	459-10	126	
Rodman-R. Thomas	459-10	63	
Debaets-Echevarria	459-8	36	
Esposito-Jurca	459-7	75	
Bollaert-Bergna	459-6	46	

Iberville blanchit le McGill, 3 à 0

IBERVILLE, 3.—Le club Iberville de la ligue Montréal Intermédiaire a remporté une autre belle victoire hier soir alors qu'il a défait l'Université McGill par le score de 3 à 0. Tous les points ont été comptés à la deuxième période, Valois, gardien de buts du club local, est en train d'établir un record chez les amateurs. A l'heure actuelle il a été 273 minutes sans avoir un seul point enregistré contre lui. Lavoie a été la vedette de cette victoire avec un point et un assist.

SOMMAIRE

Première période

Pas de point.

Pun.: Farrar 2.

Deuxième période

1—Iberville: Barabé

(Lavoie, Gervais) 12.25

2—Iberville: Lavoie (Rouleau) 13.44

3—Iberville: Miller 15.53

Pun.: Farrar, McFallon, David.

Troisième période

Pas de point.

Pun.: Holiday, Kenet.

Rangers déclassent Américain. -- Boston bat Toronto

Alfie Moore remplace Earl Robertson dans les buts et est déjoué à sept reprises.

NEW-YORK, 3. — L'équipe de l'Américain de Red Dutton, affaiblie par les accidents et privée des services de l'ailier droit Lorne Carr et du gardien de buts Earl Robertson, a subi son plus écrasant échec de la saison hier soir, alors que les Rangers l'ont emporté par le score de 7 à 0. Par ce triomphe, les Rangers ont consolidé leur deuxième position dans la ligue de hockey Nationale.

C'était la sixième rencontre entre les rivaux new-yorkais et les Rangers ont gagné trois parties à date tandis qu'une autre partie fut nulle.

L'Américain gagna les deux autres. 13.117 personnes virent les Rangers scorer 2 points en 40 secondes de jeu dans la première période. Les Rangers comptèrent deux autres buts dans la deuxième reprise et trois autres dans la dernière période. Neil Colville scora deux de ces sept points. Phil Watson prit part à trois buts. Alfie Moore, gardien de but du club Hershey de la ligue Internationale-Américaine, remplaça Robertson dans les buts de l'Américain. Robertson souffre de la grippe. Il se rétablit à l'hôpital.

Lorne Carr qui a été mis hors de combat par Eddie Shore fut également inactif.

Deux minutes avant la fin, Dave Kerr lança intentionnellement le disque parmi les spectateurs pour sauver son blanchissage. Un lancer de punition fut accordé à John Gallagher mais Kerr bloqua habilement le coup de ce dernier.

Au cours de la première période, Nels Stewart bouscula Murray Patrick dans la bande et reçut une punition mineure. Murray se vengea et porta des coups. Il reçut une punition majeure.

AMERICAINS. — Buts: Moore; défenses: Jerwa et R. Smith; centre: Jackson; ailes: Goldsworthy et Sorrell. Subs.: Murray, Field, Gallagher, Stewart, Chapman, Anderson, Wiseman, Schriener, Beattie, Jenkins.

RANGERS. — Buts: Kerr; défenses: Coulter et M. Patrick; centre: N. Colville; ailes: M. Colville et Shibley. Subs.: Heller, Watson, Dillon, L. Patrick, C. Smith, Pratt, Hextall, Hiller, Molynex, Allen.

Arbitres: Mickey Ion; Fred Stevens.

Première période

1—Rangers: Dillon (Pratt, L. Patrick) 6.35
2—Rangers: Hextall (Watson) 7.15
Punitions: Stewart, M. Patrick, Jerwa.

Deuxième période

3—Rangers: N. Colville (M. Colville, Hiller) . . . 9.21
4—Rangers: L. Patrick (Coulter, C. Smith) 11.29
Punitions: Pratt, Schriener, Jenkins, M. Patrick.

Troisième période

5—Rangers: Hiller (Watson) 7.09
6—Rangers: Watson (Pratt) 9.17
7—Rangers: N. Colville . . 17.46
Punition: L. Patrick

Harris est blessé

ORLANDO, 3. (P.A.) — Bucky Harris, le gérant des Sénateurs de Washington, a commencé l'entraînement de ses recrues hier et il est devenu le premier blessé de la saison de baseball. L'ex-«enfant prodige» du baseball s'est blessé au dos. Il n'a pas expliqué comment cela est arrivé mais il s'est contenté de dire: «Je retourne à mon hôtel et je me mettrai au lit.»

Le pari double

Voici les prix, que le pari double a rapportés, au cours de la matinée d'hier sur les pistes opérant aux Etats-Unis:

A Hialeah Park — \$52.90.
A Gulf Stream Park — \$224.20.
A Fair Grounds — \$96.60.
Quinella — \$11.20.

Valleyfield et Cornwall victorieux hier dans la ligue Provinciale Senior

Jo-Jo Graboski et Théo Hamel ont été les vedettes des Braves de Valleyfield hier soir alors que l'équipe d'Archie Wilcox a vaincu les Cataractes de Shawinigan Falls par le score de 8 à 2. Graboski scora quatre points et Hamel, trois. Ces deux joueurs participèrent également à un point chacun. Dans une autre joute de la ligue Provinciale Senior, le Cornwall a vaincu le Sherbrooke par le score de 3 à 1.

Les Cataractes eurent une avance

d'un point à la fin de la première période, à Shawinigan Falls, mais dans la suite, le Valleyfield eut facilement le meilleur du jeu par son jeu de cohésion et sa rapidité. Au cours des deux dernières reprises, Graboski et Hamel comptèrent des points nombreux pour assurer la victoire à leur équipe. Gauthier et Frenette comptèrent pour les Cataractes. A Cornwall, les Flyers ont battu les Red Raiders dans une partie monotone. Hank Harris donna une avance d'un point aux visiteurs dans la première période mais Ryan égala le score, cinq minutes plus tard.

Dans la suite, les Flyers eurent le meilleur du jeu et McClelland, Stan Robertson comptèrent tour à tour. Le point de Robertson fut compté alors que le club Sherbrooke attaquait cinq de front dans la tentative d'égaliser le score.

VALLEYFIELD. — Buts: Lascelles; défenses: Godin et Gromoll; centre: Hamel; ailes: Mentzel et Peer. Subs.: Ranger, Graboski, Cholette, Despeiteau, Deneault, Boyer, Philbin, Mullins.

SHAWINIGAN FALLS. — Buts: McLeod; défenses: Titcombe et A. Gauthier; centre: Béliveau; ailes: Lavoie et Bergeron. Subs.: Frenette, Goulet, Archambault, Moussette, Lang.

Arbitres: Mullins et Murray.

Première période

1—Valleyfield: Hamel, (Peer-Mentzel) 14.00
2—Shawinigan Falls: F. Gauthier, (Moussette-Archambault) . 15.10
3—Shawinigan Falls: Frenette, (F. Gauthier-Lavoie) . . . 17.30
Punition: Peer.

Deuxième période

4—Valleyfield: Graboski, (Cholette) 20
5—Valleyfield: Graboski, (Peer-Cholette) 4.25
6—Valleyfield: Hamel, (Graboski-Peer) 7.45
7—Valleyfield: Hamel, (Philbin) 11.22
8—Valleyfield: Graboski . . 11.50
9—Valleyfield: Graboski . . 19.47
Punitions: F. Gauthier, Bergeron.

Troisième période

10—Valleyfield: Mentzel, (Hamel-Peer) 2.00
Punitions: Philbin, Godin, Mentzel, Titcombe, Hamel.

SHERBROOKE. — Buts: Ferley; défenses: Leroix et Bastarache; centre: Piché; ailes: Cormier, Bell, Subs.: Ranger, Lefort, Harris, Roy, Leblanc.

CORNWALL. — Buts: Pettas; défenses: McMahon, Massey; centre: Robertson; ailes: McClelland, Proulx. Subs.: Newsome, Shaw, Gardner, Ryan, Doran, McIntyre, Labonne.

Arbitres: Mallinson et Lebel.

Première période

1—Sherbrooke: Harris . . . 8.30
2—Cornwall: Ryan (Shaw) . 13.00
Aucune punition.

Deuxième période

3—Cornwall: McClelland,

Meade conduit quatre pur-sang à la victoire

MIAMI, Floride, 3.—Il n'y avait pas d'épreuve spéciale au programme d'hier après-midi à Hialeah mais la troisième course, de sept furlongs, réunissait un groupe choisi de la division de trois ans et elle fut gagnée par Sirasia, portant les couleurs de W.-C. Stroube. L'épreuve a fourni une lutte serrée et le jockey a dû secouer sa monture de toutes ses forces pour qu'elle l'emporte par un cou contre John's Heir, à Mlle C. Lyons, pendant que quatre longueurs plus loin on trouvait Sure Off.

Le rejeton de Sir Gallahad III a parcouru les sept furlongs en 1.24 minute et il a réalisé plus de deux pour un à ceux qui avaient parié sur ses chances. Cette victoire marquait la dixième du jockey Charlton à cette réunion et il a ainsi passé en tête des apprentis.

Le jockey Don Meade a encore conduit d'une façon sensationnelle au cours de la matinée, gagnant quatre courses. Il commença avec Stoney Brush, à la deuxième course, conduisit Knight Gallant à la quatrième; l'emporta avec Mansco à la cinquième et termina la journée en gagnant la dernière avec Continuity.

Son erreur lui est profitable

MIAMI, 3.—J. R. Johnny Brain, un vendeur aux guichets de \$10.00 au département du pari mutuel s'est enrichi de \$973.00 à la septième course. Mais il n'a pas dû se creuser la tête pour arriver à pareil résultat.

Brain a poinçonné un billet de \$10. pour un acheteur à la septième course. L'acheteur en question lui dit: «C'est un mauvais billet que vous m'avez donné», et Brain ne put rien faire autre chose que de lui poinçonner un autre billet. Il fut donc pris avec le mauvais billet. Mais il était sur Fleet Step, qui gagna la septième course et donna \$196.60 pour \$2.00, le prix le plus élevé de la réunion.

NEW HAVEN, Conn., 3. — Nathan Mann, 190, Hamdon, Conn., bat Al Gainer, 174, North Haven, Conn., (10).

(Massey) 15.30
Punitions: McMahon et Bell.

Troisième période.
4—Cornwall: Robertson, (Proulx) 18.55
Aucune punition.

Les Leafs manquent de cohésion et les Bruins gagnent, grâce à leur défensive et à Brimsek.

TORONTO, 3. — Les Bruins de Boston n'ont pas eu un fort avantage du jeu contre les Leafs de Toronto ici hier soir mais ils ont néanmoins remporté la victoire par le score de 2 à 1, devant 13,286 spectateurs. Les Leafs foncèrent continuellement mais leurs élan manquaient de cohésion et de précision. Les Bruins scorèrent deux points en moins de quatre minutes pour remporter la palme.

Après que les Bruins prirent les devants dans la deuxième période, les meneurs de la ligue Nationale se replièrent sur la défensive. Ils mirent les Leafs en échec, d'autant plus que le jeune et sensationnel Frankie Brimsek fut fort spectaculaire hier soir. Tous les points furent comptés dans la deuxième reprise. Chamberlain scora pour les Leafs puis Pettinger et Dumart donnèrent la victoire aux Bruins. Ces derniers reçurent les quatre punitions de la joute mais les Leafs ne surent pas profiter des avantages numériques. Leurs jeux de puissance furent mal entrepris.

Brimsek exécuta le plus bel arrêt de la saison quand il lança son bâton pour arrêter le lancer bondissant de Bingo Kampman, dans la minute finale de la joute. Brimsek était en dehors de sa cage complètement quand Kampman lança dans le coin opposé. Incapable de se remettre debout, Brimsek lança son bâton et fit dévier le disque dans un coin de la patinoire.

BOSTON. — Buts: Brimsek; défenses: Shore et Portland; centre: Schmidt; ailes: Bauer et Dumart. Subs.: Reardon, Hammill, Weiland, Conacher, Cowley, Pettinger, Hollett, Hill et Crawford.

TORONTO. — Buts: Broda; défenses: McDonald et Hamilton; centre: Chamberland; ailes: Parsons et Kelly. Subs.: Horner, Fowler, Davidson, Romnes, Appa, Jackson, Drillon, Metz, Kampman et Market.

Arbitres: Clarence Campbell et Hay Day.

Première période

Aucun point.
Punition: Crawford.

Deuxième période

1—Toronto: Chamberlain, (Metz, Parsons) 4.28
2—Boston: Pettinger, (Hammill) 11.15
3—Boston: Dumart, (Schmidt, Bauer) 15.30
Punition: Hill.

Troisième période

Aucun point.
Punitions: Pettinger et Shore.

Amélioration dans l'état d'un jockey

OXFORD, Angleterre, 3.—Bruce Hobbs, le jockey de 17 ans, qui a conduit Battleship à la victoire dans le Grand National de 1938, a été transporté chez lui hier. Il a quitté l'hôpital, le dos dans une enveloppe de plâtre. Le jockey qui se brisa le dos lors d'une chute au mois de novembre dernier se remet rapidement, mais il est probable qu'il devra marcher à l'aide de béquilles pendant le reste de l'année.

Maxie Berger vs John Lucas

NEW-YORK, 3. — Maxie Berger, champion poids-léger du Canada qui fait sensation ici, rencontrera Johnny Lucas, de Camden, N.-J., mardi soir prochain à l'arena Broadway de New-York.

Charlie Sands n'est pas à vendre

DETROIT, 3. — Le gérant Art Ross des Bruins de Boston a déclaré ce matin qu'il n'avait aucunement l'intention de vendre les services de Charles Sands, son ailier qu'il optionna au club Hershey ces jours derniers. Sands et Gettiffe ont été remplacés par Hamill et Reardon. On sait que le Detroit a fait des offres pour Sands.

On s'entraîne ferme pour les "Golden Gloves"

Chaque jour, soit l'après-midi, soit le soir, on peut voir un nombreux groupe de jeunes boxeurs qui prendront part au tournoi des Golden Gloves s'entraînant ferme au gymnase du club Crescent, 1822, rue Ste-Catherine ouest, ou dans les salles de chaque club amateur de la ville qui tous regorgent par ces temps-ci. Des instructeurs d'expérience et de confiance initient ces nouveaux venus dans le sport.

Ces jeunes gens descendent de l'arène le sourire aux lèvres. Ils sont quelquefois un peu amochés mais il est facile de se rendre compte qu'ils ont acquis déjà un peu d'assurance dont ils feront une réserve qui leur sera utile en temps voulu. Ils sont d'ailleurs suivis de près par des experts en la matière qui leur opposent que des adversaires de leur taille et de leur force. De sorte que l'on voit se condoyer toutes les classes de la société, chauffeurs de camions, messagers de livraison, garçons de bureaux, étudiants, employés de magasins, jeunes athlètes en un mot que l'ambition commune de se rendre maîtres de la boxe rend fiers et orgueilleux déjà de leur science nouvelle qui leur assure une supériorité sur l'homme de la rue en général.

Chaque jour amène une nouvelle ligue aux différents clubs de la ville où se préparent dans une fièvreuse activité les prochains tournois des Golden Gloves. Il en vient de toutes les parties de la province. Chacun arrive rempli de courage et d'enthousiasme. Chacun est plein d'ambition. L'une des idées de la boxe amateur, Joe Gagnon, est le point d'attraction des débutants qui le prennent tous comme modèle. On ne saurait aller à plus belle école.

Quelques-uns craignent d'être opposés dès les débuts à un boxeur de plus d'expérience. Cette crainte n'est pas fondée puisque les officiels de la boxe amateur s'occupent chaque jour de vérifier les listes des amateurs et le record de chacun est enregistré au jour le jour. Ce danger d'opposer des adversaires d'expérience et de force inégales est par conséquent écarté de cette façon. Et personne n'a rien à craindre.

Courses à réclamer à Nouvelle-Orléans

NOUVELLE-ORLEANS, 3. — Le programme d'hier après-midi aux Fair Grounds se composait d'épreuves à réclamer; la plus dispendieuse fut gagnée par Noah's Pride, un vétérinaire de dix ans appartenant à E.-K. Murray. Conduit par le jockey Castile, le rejeton de Noah a battu Transit Lady et Maebob, qui ont fini deuxième et troisième respectivement.

Le jockey L. Haas a remporté les honneurs de la journée avec deux vainqueurs. Il gagna la troisième course avec Maystick et la cinquième avec Kapena.

Max Schmeling évite de se compromettre à son arrivée

L'ancien champion du monde nie les rumeurs qu'il aurait été rudoyé en Allemagne.

NEW-YORK, 3. — L'ancien champion du monde, Max Schmeling, a traversé une fois de plus l'Océan pour atterrir en Amérique, où il séjournera, dit-il aux journalistes, une dizaine de jours, et peut-être davantage.

Max a été cerné de toutes les façons par ses interlocuteurs, qui ont tenté de vérifier les rumeurs, à l'effet que le boxeur allemand avait été victime de procédés violents, en son pays, de la part des autorités, à la suite de remarques désobligeantes, que l'ancien champion aurait faites semi-publiquement. Mais les journalistes, à l'issue de leur interview, durent admettre qu'ils n'avaient pas appris grand-chose et que Schmeling aurait pu, au besoin faire un excellent diplomate.

Comme Louis a knockouté l'Allemand en moins de deux minutes et demie en juin dernier, lui brisant un os dans le dos, il semble que l'intérêt de Max à rencontrer le nègre est d'ajouter au compte de banque de sa famille.

Max a dit que le coup qu'il avait encaissé de Louis lui a fait mal. "J'ai dû rester à l'hôpital pendant 14 jours à mon arrivée en Allemagne", a dit Schmeling. "Je suis resté sous les soins du médecin jusqu'à une dizaine de jours. Maintenant je suis rétabli. Mon dos est guéri et il n'y a plus de raideur. Je suis prêt à me battre".

Schmeling a ajouté que le promoteur Jacobs est en communication avec lui depuis quelque temps et il se peut qu'il prolonge son voyage pour boxer. Schmeling et son entraîneur Max Machon, qui fait le voyage avec lui, ont discuté avec Mike au cours de l'après-midi mais comme le promoteur songe plutôt à son combat de demain, entre Melio Bettina et Tiger Jack Fox, il n'a pas voulu rien annoncer, afin de ne pas nuire à cette entreprise.

D'un autre côté Max n'est pas un politicien. Il l'a déclaré lorsqu'on lui a posé des questions concernant la politique. A ce sujet on l'a questionné au sujet du ministre de la propagande Goebbels. On lui a demandé s'il était vrai qu'il aurait déclaré qu'il lui casserait le cou s'il se mêlait de vouloir s'occuper de sa femme ou si Goebbels avait été battu par des amis d'une actrice.

"De la folie, absolument ridicule", a dit Schmeling. "Vous les reporters, êtes drôles. Pourquoi ne posez toutes ces questions. Je ne suis pas un politicien. Demandez à un politicien. Pourquoi n'avez-vous pas demandé à l'ambassadeur allemand?"

On a tout de suite réalisé que Schmeling n'était pas venu faire un voyage de plaisir aux Etats-Unis. En premier lieu Max a affirmé qu'il n'avait pas été envoyé ici par le gouvernement allemand pour mettre fin aux rumeurs que tout n'allait pas bien entre les Schmeling et les chefs nazis.

"Je suis venu", a-t-il dit, "pour huit, dix ou quatorze jours et dire Hello à mes amis et faire une petite visite. Je ne suis pas allé au camp de concentration et je n'ai pas été détenu ou questionné par les autorités. Il n'y a pas encore six semaines j'assistais à un dîner auquel Goebbels était présent. Je me battrai encore si j'ai la chance de rencontrer un des bons boxeurs de la catégorie poids-lourd. Je veux rencontrer Joe Louis une autre fois. Je suis convaincu de pouvoir le battre. Je ne veux pas laisser l'arène avec une défaite."

Earls Court et Lions victorieux

LONDRES, 3. — Les Rangers d'Earls Court et les Lions de Wembley ont remporté des victoires hier et ont ainsi quitté la dernière position qu'ils détenaient conjointement. Les Lions ont triomphé des Tigers de Brighton par le score de 4 à 0. Ces derniers tombent ainsi en dernière place. Les Rangers ont défait les Monarchs par le score de 3 à 1.

Natie Mann bat Gainer aux points

NEW-HAVEN, Conn., 3. — Nathan Mann, poids lourd local, a remporté une belle victoire en battant le boxeur poids mi-lourd Al Gainer ici hier soir dans un combat de dix rondes. Mann gagna le match par une faible marge.

Sait-on que?

Le promoteur Mike Jacobs a l'intention d'organiser un tournoi parmi les mi-lourds pour trouver un champion qui serait reconnu comme tel par la N.B.A. et la Commission Athlétique de l'Etat de New-York. Actuellement John Henry Lewis est le champion partout excepté dans l'Etat de New-York. Lewis participerait au tournoi de Jacobs.

Le temps est arrivé pour les magnats de baseball de prédire que leurs clubs ne feront qu'une bouchée de leurs rivaux l'été prochain et aujourd'hui, Tommy Bridges de Détroit a dit que les Yankees de New-York auraient une grande quantité de fil à retordre avec les Tigers. Jimmy Dykes est d'opinion que ses White Sox de Chicago seront difficiles à battre.

Le brigadier-général A. C. Critchley, promoteur canadien de Londres, arrivera en Amérique bientôt. Il veut engager quelques boxeurs. Eric Boon, le forgeron de 18 ans qui détient le championnat poids-lourd d'Angleterre, rencontrera Art Danaher le 23 février à Harringay et les billets sont tous vendus depuis trois semaines pour ce combat.

Eddie Peck, qui aiguise les patins des Américains de New-York, dit que Leroy Goldsworthy insiste pour que ses patins soient aiguisés avant chaque jour. Maxie Berger, le brillant boxeur de Montréal, rencontrera Johnny Lucas, de Camden N.J., mardi prochain à l'Arena Broadway.

Lester Patrick laissera Larry Molyneux avec les Ramblers de Philadelphie jusqu'à ce que Alex Levinsky, acquis récemment dans un échange avec Chicago, se décide à aller jouer dans l'Internationale-Américaine. Levinsky doit remplacer Joe Cooper à Philadelphie, mais il ne paraît pas anxieux de quitter la N.H.L. pour aller jouer dans une ligue mineure.

Max Schmeling porte toujours le même chapeau. La plus petite délégation alla à son arrivée hier. Tiger Jack Fox est favori 11 contre 5 pour vaincre Melio Bettina ce soir à New-York. Trois chroniqueurs sportifs argumentent actuellement pour savoir si Don Meade devrait être réinstallé dans New-York. Mickey Cochrane est maintenant gérant de vente pour une firme d'automobiles. Il ne songe pas à retourner dans le baseball.

John Henry Lewis projette un voyage en Europe pour se reposer. Bill Terry sera à New-York, aujourd'hui. Il annoncera probablement un gros échange. Les Red Sox de Boston sont intéressés dans l'achat du club San Diego de la ligue du Pacifique.

Il revient en Amérique



MAX SCHMELING est arrivé à New-York hier. Il a répondu vaguement aux questions qu'on lui posa mais il déclara néanmoins qu'il sera en territoire américain 14 jours au moins et qu'il se battra dans un avenir rapproché si on lui offre un bon combat. Schmeling ambitionne de rencontrer de nouveau Joe Louis.

Rainville, Durivage dans le tournoi de tennis de l'Ass. des Fonctionnaires Municipaux

Le grand tournoi d'invitation de tennis senior organisé par le Comité des Sports d'Intérieur de l'Association des Fonctionnaires Municipaux Inc. aura lieu du 7 au 16 février à sa salle située 7035 St-Dominique, coin Shamrock. Le comité d'organisation de ce tournoi, qui a obtenu la sanction de la P.Q. L.T.A., anticipe un énorme succès.

Voici la liste des joueurs inscrits à date: Marcel Rainville, Jerry Wayland, Gaston Veillette, Léon Dérôme, Roger Durivage, Ellis Tarshis, Roger Lamallice, Jesse Baldwin, Jim McDougall, Henri-Paul Emard, Marc Lamallice, Gérard Normandeau, Bob Barnard, Bernard Faubert, Edgar Lanthier, Tim O'Keefe, Dan Coster, Jean-J. Denis, Hector Leblanc, Jack Reitman, Jean-P. Cofsky, Geo. Robinson, Gérard Sabran, Marcel Gravel, Lucien Laverture, A. Gagnon.

Les semi-finales auront lieu le 15 et la finale le 16, suivie d'une grande danse. Pour information, DOLLARD 9396.



Marcel Rainville

Nouvel instructeur

George Smith, l'un des plus remarquables instructeurs de boxe du Canada, qui dirigea les activités du club Iverly Centre durant plusieurs années, vient d'être engagé comme instructeur au nouveau Club Central, logé dans l'ancien édifice des Chevaliers de Colomb, au No 460 rue Sherbrooke est. Smith a toujours eu une forte équipe à présenter aux grands tournois amateurs dans le passé. Cette année, il s'appliquera à former un groupe de novices en particulier à qui il veut faire remporter le trophée Jack Dempsey, au tournoi des Golden Gloves. Dans ce but, il offre gratuitement toutes les facilités dont il dispose aux jeunes qui désirent s'entraîner. Tous les aspirants aux Golden Gloves recevront une carte de membre gratuite. George Smith est au club Central les lundi, mercredi et vendredi soirs à 6 heures. (CHARRIER 7117).

PHILADELPHIE, 3. — Frankie Caris, 172, met K.O. Wally Sears, 175, Minersville, Pr., (3).

NORTH BERGEN, N.-J., 3. — Bronko Nagurski, 230, International Falls, Minn., bat Hans Steinke, 212, Allemagne, 30:110.

Levinsky se rapporte aux Ramblers

CHICAGO, 3. — Alex Levinsky, joueur de défense que les Hawks ont échangé aux Rangers pour Joe Cooper, a finalement décidé de se rapporter aux Ramblers de Philadelphie, de la ligue Internationale-Américaine. Il a décidé de jouer dans les mineures seulement après avoir reçu l'assurance qu'il retournera dans le hockey majeur.

Tournoi junior de tennis devant commencer lundi

Les heures pour la deuxième série d'élimination chez les joueurs juniors ont été annoncées hier soir par la Quebec Lawn Tennis Association. Cette série aura lieu lundi soir au Montreal Indoor Tennis Club.

Un groupe de 30 garçons et filles, y compris 12 qui ont été choisis lors de la première série lundi dernier, participeront aux matches de ce soir.

Ce tournoi, qui est conduit par la P. Q. L. T. A. pour les jeunes de moins de 18 ans, a pour but de choisir six ou sept joueurs qui démontreront assez d'habileté pour mériter de poursuivre leur entraînement sous la direction de l'instructeur Léo Christie.

7 h. 30. — Miles Shirley Burnett, Marjorie Lewis, Anne Raynford, Maria Haney, Claire Renshaw, Barbara Mercer.

8 h. — Brendan Macken, Jimmy Macken, Jack Spencer, Jimmy Spencer, Robert Finlay, F. Palmer.

8 h. 30 — Gordon Drum, Maurice Roch, Jean Lucien Gauvin, Frank Munn, Henri Rochon, Pierre Chapdelaine.

9 h. — J. Carrière, Hubert Lalonde, R. Horton, Jacques Champagne, Mervyn Stewart, Norman Hill.

9 h. 30. — R. N. Watt jr., Ramon Décar, Frank D. Wolever, Andrew Glen jr., Leonard Miller, Ward Byington.

Les Golden Gloves débiteront à Verdun

Les Golden Gloves débiteront à la succursale sud-ouest de la Y.M.C.A. de Verdun le 16 février prochain. Cette décision a été prise à une réunion récente entre Joe Flanagan, représentant de la Y.M.C.A., Dennis White, surintendant de la boxe amateur dans la province de Québec, et Russ Leighton, du club Athlétique Crescent, promoteurs du grand événement sportif.

Verdun verra donc le premier tournoi éliminatoire. Des boxeurs des deux classes, novices et expérimentés, y participeront. Ces deux classes ne sont toutefois pas mêlées. Chaque novice a comme adversaire un novice également. Il en est de même du boxeur d'expérience qui est opposé à un adversaire de son calibre.

Nombreux sont les prix décernés à chaque classe. Le plus convoité, chez les novices, est le trophée de \$250.00 offert l'an dernier par l'ancien champion du monde Jack Dempsey. Il est présenté à l'équipe qui remporte le plus grand nombre de points. Si la même équipe remporte trois années consécutives, il demeure la propriété du club que cette équipe représente.

6e concours de ski des clubs Penguin et Red Birds, dimanche

Pour peu que la température se maintienne et qu'un dégel ne vienne frustrer les skieurs de l'enchantement des champs de ski en bordure des lignes du Canadien National la fin de semaine connaîtra une activité sans précédent dans ce domaine du sport.

Saint-Sauveur qui retient toujours l'attention des skieurs par ses "Côte 70", "Côte 68" et "Côte 68", toutes trois équipées de "remontes-skieurs" (Ski-To) verra se disputer dimanche les épreuves des Red Birds et des équipiers du Y.M.C.A. ainsi que les épreuves du 6ième concours international de ski sous les auspices des clubs Penguin et Red Birds. Un train spécial du Canadien National quittera la Gare du Tunnel à 9 h. dimanche matin et arrêtera à Mont-Royal et Val Royal pour prendre des voyageurs et les amis des concurrents aux différentes épreuves. Un wagon-buffet sera attelé à ce train.

Les épreuves pour le championnat amateur de ski des Etats-Unis — courses en descente et "slalom" — seront disputées, samedi et dimanche, sur les champs de ski du Mont Mansfield, dans le Vermont.

M. O. A. Trudeau, agent de district du Canadien National, de retour de Waterloo, où il a fait les derniers arrangements pour le transport de 300 skieurs de Saint-Jean, de Farnham et de Granby qui visiteront cette station de ski, dimanche, sous les auspices du club Ski-To de Montréal, déclare que cet endroit se prête très bien à la pratique du ski. Il fait remarquer que le "cross country" qui y sera disputé dimanche sera parcouru dans les monts qui encerclent Waterloo de sorte que le but sera au même endroit qu'au point de départ. De plus, les visiteurs auront l'avantage de se livrer au ski-joring sur le lac Waterloo qui mesure plus d'un mille et demi de long. Un ski-mobille auquel seront attachées quatre cordes pourvoira à ce sport nouveau genre. Une vingtaine de personnes peuvent prendre place à l'arrière de chaque corde. D'après les derniers rapports une couche de neige de quatre pieds d'épaisseur recouvre les pistes du Mont Snet-

ford dont l'altitude est de 1,500 pieds.

"Les amateurs de ski-joring" fait remarquer M. Trudeau, pourront se livrer à ce sport gratuitement en fin de semaine. Le snowmobile affecté à ce sport nouveau genre peut atteindre une vitesse de 25 à 35 milles à l'heure.

RAPPORT DES CHAMPS DE SKI EN BORDURE DES LIGNES DU CANADIEN NATIONAL

Endroit	Température	Couche de neige	Nouvelle neige	Temps
St-Sauveur	14 au-dessus	32 pouces	1 pouce	Couvert, neige
Shawbridge	14 au-dessus	32 pouces	1 pouce	Couvert, neige
Christieville	15 au-dessus	34 pouces	1 pouce	Neige
Morin Heights	15 au-dessus	34 pouces	1 pouce	Neige
Monfort	15 au-dessus	34 pouces	1 pouce	Neige
Rawdon	17 au-dessus	31 pouces	1 pouce	Neige
Waterloo	12 au-dessus	33 pouces	2 pouces	Neige
Grand-Mère	12 au-dessus	23 pouces	1 pouce	Neige
Mont Mansfield, Vt.	14 au-dessus	36 pouces	12 pouces	Neige

AUTRES TRAINS DE SKI POUR LE NORD

L'affluence des skieurs dans le Nord a été si considérable samedi et dimanche derniers, malgré la température plus ou moins favorable, que le Pacifique Canadien a décidé de modifier et même d'augmenter dès maintenant son service de trains de neige pour les diverses stations des Laurentides. On prévoit en effet à la compagnie qu'avec des conditions absolument parfaites, la ruée, vers les champs de ski du Nord, établira un véritable record.

M. P. E. Gingras, agent régional du C.P.R. à Montréal, annonce aujourd'hui qu'en plus des convois qui ont circulé jusqu'ici, un nouveau train sera mis en service samedi prochain, quittant la gare de Westmount à 8 h. 30 du matin à destination de Ste-Agathe. Un autre train, le "Skiur Matinal", qui fut très populaire l'hiver dernier et qui ne devait figurer à l'horaire que le 19 février, commencera aussi à circuler samedi, 4 courant, partant de la gare Windsor à 7 h. 30 du matin. Lui aussi ira jusqu'à Ste-Agathe. D'autre part, le spécial qui partait de Westmount à 9 h. 20 le dimanche matin et qui devait être supprimé en faveur du "Skiur Matinal", continuera de circuler pour aider au transport des foules de la partie ouest de la métropole.

De cette façon, il y aura désormais 19 trains en service chaque fin de semaine au Pacifique Canadien pour conduire les skieurs dans le Nord—quatre le vendredi, sept le samedi et huit le dimanche. Pour le retour le dimanche soir, il y en a déjà dix et d'autres seront ajoutés au besoin.

Malgré les revers de température du commencement de la saison, il est encore possible que le C.P.R. batte son record de l'hiver dernier, soit 96,000 skieurs transportés de Montréal aux stations des Laurentides.

Le club LaSalle en tête à Ottawa

OTTAWA, 3 — Le club LaSalle a vaincu le Royal Canadian Air Force par 3 à 1 et les Volants de Hull ont vaincu les Montagnards par 3 à 1 dans deux joutes régulières de la ligue Senior d'Ottawa, hier soir. Le classement de ce circuit est le suivant:

	P.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
LaSalle	16	9	6	14	5	19	
Air Force	16	7	2	50	46	16	
Hull Volants	16	8	0	50	51	16	
Mounties	16	5	8	3	43	39	13

LEBANON, Pa., 3. — Dan O'Mahoney, 225, Irelande, bat Jack Kennedy, 225, Houston, 16:15.

CAMDEN, N.-J., 3. — Cliff Olsen, 218, Minneapolis, bat Gino Garibaldi, 218, New-York, 26:08.

Kampman et Hollett se blessent

TORONTO, 3. — Bingo Kampman et Busher Hollett, joueur de défense rivaux des Leafs de Toronto et des Bruins de Boston, ont été sérieusement blessés dans leur joute d'hier soir. Kampman souffre d'une fracture probable du nez. Quatre points de suture furent nécessaires pour fermer la plaie qu'il reçut dans la figure. Il fut frappé par le disque.

Hollett s'est fracturé une côte au cours de la deuxième période. Tous deux seront absents du jeu durant quelques jours.

De la neige en abondance pour le ski dans les Laurentides

Il y a de la neige en abondance dans le Nord, plus qu'il n'en faut pour assurer le succès du week-end pourvu que la température ne s'élève pas trop et que nous évitions la pluie ou le verglas. Hier après-midi, on aurait pu croire à un certain moment que la pluie allait se mettre à tomber.

Les derniers rapports reçus hier des agents du Pacifique Canadien étaient très optimistes et témoignaient de l'excellence des conditions pour le ski dans toute la région des Laurentides. La couche totale de neige qui couvre le sol s'élève jusqu'à 38 pouces en certains endroits, avec de 8 à 10 pouces de neige molle à la surface.

Evidemment, comme on a pu s'en rendre compte dimanche dernier, la couche superficielle est loin d'être d'une épaisseur uniforme. Balayée par des vents violents, la neige fraîche a naturellement été emportée des endroits exposés et les sommets sont par conséquent restés plus ou moins dénudés. Il faudrait maintenant une bonne bordée, sans vent, pour regarnir les hauteurs. Dans les

vallées et sur les pentes protégées, les conditions sont idéales.

Avec une température favorable d'ici dimanche on peut s'attendre à une affluence record dans les Laurentides. Prévoyant un mouvement exceptionnel de skieurs durant la fin de semaine, on a décidé, au Pacifique Canadien, d'ajouter encore deux trains à tous ceux qui effectuaient déjà le service.

BOSTON, 3. — Gus Sonnenberg, 210, bat Ernie Dusek, 215, Omaha, Neb., deux des trois chutes.

HARTFORD, Conn., 3. — The Shadow (l'Ombre), 234, bat Ernest Pat Kelly, 219, deux des trois chutes.

LE HOCKEY AU PARC LAFONTAINE

Voici les résultats des parties disputées hier soir, dans la ligue de hockey du Parc Lafontaine: White Eagle 7, Sault 1. (senior); Canada Packers 1, St-François-Xavier 9.

Le programme de ce soir est le suivant: 7 h. — Iberville vs E. H. Lafontaine (midjet); 8 h. — Lafontaine vs Polytechnique (senior); 9 h. — O'Sullivan vs Pirates (junior).

Voici le programme de samedi: 2 h. — Charles Garnier vs Plessis (détail-bantam); 3 h. — St-Barthélemy vs Panthères détail-bantam).

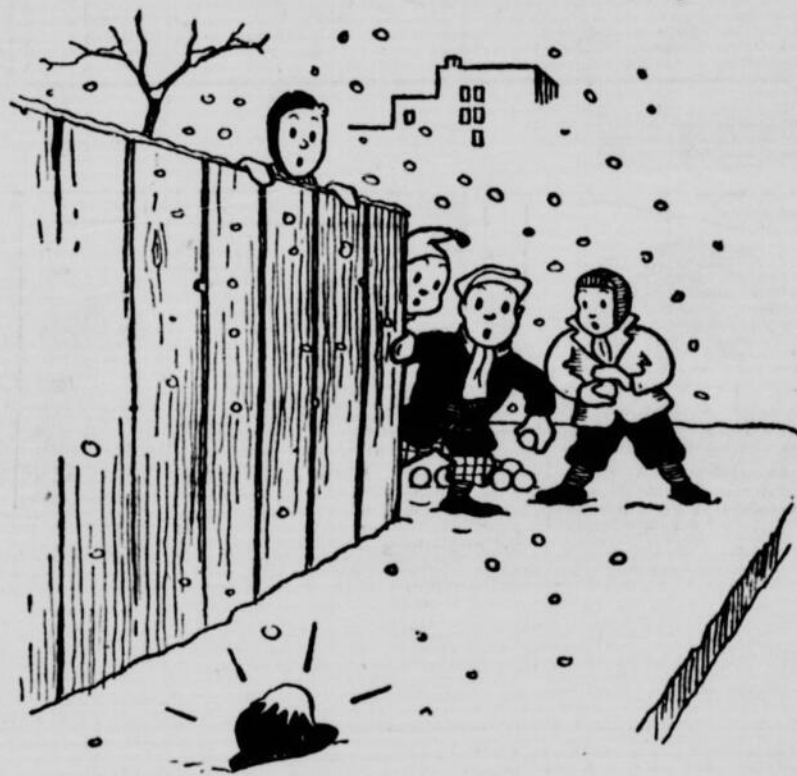
Dans une autre joute de la catégorie senior, le Rosemont a vaincu le club Lafontaine par le score de 1 à 0, hier soir.

Paul Waner bon golfeur

LAKELAND, Floride, 3. — Paul Waner qui est un excellent frappeur au baseball a prouvé hier qu'il était aussi le meilleur golfeur de tous les joueurs de baseball. Le voltigeur des Pirates de Pittsburgh a gagné la première ronde du tournoi hier contre, Garland Braxton avec des scores de 72-77, pour un total de 149. Il se classe cinq coups en avant de Watson Clark, ancien lanceur du club Brooklyn. Gerald Walker est troisième avec 159 et Wes Ferrell suit avec un score de 160.

COLORADO SPRINGS, 3. — Everett Marshall, 220, La Junta, Colo., bat Chief Ostel Saunooke, 302, Oklahoma, deux chutes consécutives.

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

DOW
BIÈRE
Old Stock



"Ces enfants-là savent viser,"
Dit Jos, en perdant son chapeau,
"Mais la DOW, va me consoler
En me redonnant du culot!"



Pour les résultats du hockey—compliments de DOW—téléphonez à PLateau 7111

D519F

LE GARS DE LA MARINE

Le gars de la marine n'apprécie pas beaucoup l'aide de Suzanne.

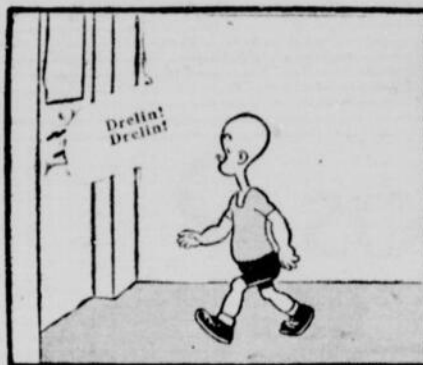
Un pied au lieu de la main



HENRI

Henri trouve l'occasion de se débarrasser d'une bouteille d'huile de ricin.

Débarras



TARZAN

Tarzan reprend un peu espoir.

L'ami de Tarzan



Quand l'homme alluma sa torche, il reconnut immédiatement son ami Gemnon. Ils renouèrent connaissance chaleureusement, puis Gemnon prit la parole. — «Il est regrettable que tu sois revenu, dit-il, Cathne est maintenant la cité du malheur.»

«Fente ville habitée par des hommes est malheureuse», dit Tarzan. «Les hommes sont des bêtes plus stupides que les fauves et plus cruels qu'eux. Comment se fait-il que le malheur est entré dans la ville de Cathne?»

Gemnon expliqua alors à Tarzan que Alexar avait été moqué et faible comme roi. Il était maintenant complètement dominé par le sinistre Tomes qui était le dictateur de la ville. Tarzan se rappela que Tomes était son ennemi à mort.

Que croyez-vous qu'il fera de moi? demanda Tarzan avec plus de curiosité que de crainte. «Je ne sais pas, dit Gemnon, il te fera empoisonner ou poignarder, à moins qu'il ne te livre à ses lions.»

Feuilleton de la "Patrie"

La PRINCESSE MILITZA

Par
Maxime
LaTour

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

40

(Suite)

...Pendant ce temps, au palais royal, les événements se précipitaient.

Olga, après avoir guidé Militza jusqu'à l'escalier dérobé grâce auquel la jeune fille avait pu quitter le palais sans encombre, était revenue chez le roi.

Le vieillard encore bouleversé par l'émotion, pressait les mains de la nourrice en murmurant le nom de Militza et des mots de reconnaissance et de joie.

Mais, craignant pour leur sûreté, à tous deux, la femme de confiance avait réinstallé Stanislas dans son fauteuil et était retournée dans sa chambre.

Là, n'en pouvant plus, ne contenant plus la joie et aussi l'émotion qui l'étreignaient depuis qu'elle avait revu Militza, elle s'était laissée tomber sur son lit et sanglotait éperduement.

Que serait-il arrivé si le maître actuel, cet odieux "Justicier" avait trouvé la princesse déchu chez sa nourrice, dans son propre palais?

La cruauté du tyran était bien connue, et Olga tremblait encore pour "son enfant", qui, afin de le revoir, venait de risquer si inconsidérément sa vie.

C'était beaucoup pour son vieux

cœur de retrouver ainsi celle qu'elle avait tant aimée.

Depuis cinq ans qu'elle la croyait perdue, qu'elle la pleurait en silence, elle avait fini par désespérer du retour de la jeune fille.

Et voici qu'elle était venue, qu'elle avait couru les plus grands dangers pour l'embrasser, elle, la pauvre vieille Damiano, prisonnière de son devoir dans cette demeure hostile.

— La récompense est belle! répétait Olga.

Mais tout de suite, elle se reprenait à craindre et à trembler.

Militza avait dit: à demain!

Demain, elle serait peut-être moins favorisée qu'aujourd'hui. Il fallait à tout prix l'empêcher de commettre cette nouvelle imprudence.

Comme elle prenait cette sage résolution, un bruit de pas venant de son appartement, fit tressaillir Olga.

Elle connaissait bien la démarche brusque et saccadée du "justicier".

Que venait-il faire chez elle?

Avant qu'elle ait eu le temps de se le demander, la porte de la chambre, brusquement ouverte, encadrait dans son chambranle la silhouette sinistre de l'usurpateur.

Derrière lui, deux hommes, ceux-là mêmes qui étaient venus le trouver pour lui apprendre l'entrée de Militza dans le palais, se tenaient debout.

— Où est-elle? interrogea le "Justicier".

Olga, dont le visage était inondé de larmes, releva la tête pour demander:

— Qui cela, Monseigneur?

— Celle que tu as élevée, Militza la fille de Stanislas, ou, si tu préfères, Laure Gloria, la chanteuse que j'ai applaudie et reconnue hier, au théâtre. Les deux sont une seule et même personne. Elle est ici. Où se cache-t-elle?

— Mais, Monseigneur, je ne sais ce que vous voulez dire. Depuis cinq ans je n'ai jamais eu de nouvelles de la princesse, et vous savez bien que je ne vais pas au théâtre.

Le "Justicier masqué" haussa les épaules.

— Ne te moque pas de moi, bonne femme! gronda-t-il. Elle est ici, te dis-je, j'en suis sûr.

— Et moi, Monseigneur, je suis sûre du contraire.

— Qu'on fouille le logement! ordonna-t-il de sa voix brève.

Cependant que les sbires s'empressaient d'obéir et bouleversaient bien inutilement ce qui appartenait à Olga, il continuait à la presser de questions:

— Qui est venu te voir aujourd'hui?

— Personne, Monseigneur.

— Tu mens.

— Je jure, Monseigneur, que je n'ai reçu personne aujourd'hui.

— Maudite vieille! ton visage te trahit! s'exclama le dictateur, essayant d'intimider son interlocutrice.

— Alors, c'est lui qui ment, Monseigneur.

— Pourquoi pleurais-tu quand je suis entré?

— Cela m'arrive parfois lorsque je songe au passé, à ceux qui sont morts...

— Trêve de balivernes.

— Et puis je souffrais.

— Tu es malade?

— J'ai mal à la tête, Monseigneur très mal.

— Va chez le médecin!

Les hommes revenaient, ils n'avaient rien trouvé.

— Pourquoi m'avez-vous dérangé inutilement? leur demanda alors le "Justicier masqué"? d'un ton furibond.

— Monseigneur, je vous jure...

commença l'un.

— Ou elle est là, et vous êtes des incapables puisque vous ne l'avez pas trouvée; ou bien elle n'y est pas et vous êtes des menteurs.

— Monseigneur...

— Allez! nous n'avons pas de temps à perdre. Précédez-moi dans mon cabinet, où je viens tout de suite vous donner mes ordres.

Comme il allait quitter la pièce, il se retourna vers Olga et, adoucissant sa voix, il répéta:

— Va chez le médecin!

La nourrice, qui le saluait très bas à cet instant, ne le vit pas sortir, mais elle entendit de nouveau le pas sec et saccadé qui cette fois s'éloignait dans les couloirs sinueux.

Un peu plus tard, après avoir tancé vertement ses deux hommes, le "Justicier masqué" les envoyait à l'hôtel où était descendue Laure Gloria.

— Et cette fois, ne la manquez pas, ou je vous casse! conclut-il en manière d'adieu.

Mais les deux policiers eurent beau faire diligence, ils ne trouvèrent pas la chanteuse à son hôtel.

Le régisseur veillait au départ de ses bagages ainsi que de ceux de ses camarades, mais l'étoile demeurait invisible.

— Où diable a-t-elle pu aller dans une ville qu'elle ne connaît pas? s'inquiétait Rosa qui avait vraisemblablement cherché son amie au théâtre.

L'heure du dîner approchait et Laure Gloria ne revenait pas.

L'impresario seul ne s'occupait pas de l'absence de la chanteuse, et, quand on lui en parlait, sifflait un petit air entendu.

— Vous savez où elle est, Gloria, vous? lui demanda Rosa à brûle-pourpoint comme ils finissaient de dîner.

— Je ne sais rien, répondit-il d'un air finaud, mais je me doute...

— Vous vous doutez de quoi?

— Oh! rien...

— Et encore?

— Rosa es-tu née ce matin? non, n'est-ce pas. Alors tu n'as pas trouvé extraordinaire qu'hier soir, ce "Justicier masqué" ait fait appeler Gloria toute seule, et qu'il l'ait retenu aussi longtemps?

— Non.

— Tu n'es pas fine. Moi, quand j'ai vu ça, j'ai pensé: elle lui plaît! Et en ne la voyant pas ce soir, je conclus: ils soupent ensemble.

Les deux espions du "Justicier" qui avaient écouté cette conversation, se regardèrent; un double sourire de satisfaction éclaira leur visage soucieux et l'un d'eux conclut:

— S'ils sont ensemble, tout va bien. Allons nous coucher.

Et, ravis de croire que leur mission était achevée, ils firent comme ils venaient de le dire.

(A suivre).

ARMAND ET LES PIRATES

Lucienne a prononcé un mot qui fait bien plaisir à Armand.

Armand est heureux



JEANNINE ET PATAUD

Jeannine lit des choses qui l'étonnent.

Progrès



LE CANARD DONALD

Bolivar n'a pas de raquettes comme Donald.

Enneigé



MARGOT TRAVAILLE TROP

L'étourdi d'André fait encore des siennes.

Au feu !



JOS BRAS-DE-FER

Les journaux ne diront rien de l'aventure de Rochon.

Vérité probable



Dans un tournoi



ROGER DURIVAGE sera un des meilleurs joueurs de tennis qui prendront part au tournoi de tennis invitation de l'Association des Fonctionnaires Municipaux. Ce tournoi qui débutera mardi prochain, se déroulera à la salle Shamrock.

Au Forum, sous peu



HAZEL FRANKLIN, fameuse patineuse anglaise de 14 ans, sera la vedette du carnaval de glace au Forum, les 3 et 4 mars prochains. On compare Mlle Franklin à Sonja Henie.

Sur les hauteurs de Ste-Agathe-des-Monts



Des frères de l'école du village font du ski sur la colline de la croix lumineuse, à quelque distance de l'église paroissiale. Cette scène fut croquée dimanche dernier par un des photographes du Pacifique Canadien. (Photo C. P. R.)

Les joueurs de baseball dans la Floride



Trois joueurs de baseball du club Toronto s'adonnent au golf dans la Floride. De gauche à droite: Mayo Smith, voltigeur, Eddie Miller, arrêt-court qui jouera pour les Bees de Boston et Walter Burkens.

Le héros d'hier



JOFFRE DESILETS a été la grande vedette des Eperviers de Chicago contre Canadien. Il a compté deux points et a pris part aux deux autres buts de son club.

Il compte un point



ROD LORRAIN, qui a compté un des points du Canadien, hier.

Ils se rencontrent à New-York, ce soir



MELIO BETTINA, à gauche, le Général JOHN PHELAN, au-centre et TIGER JACK FOX, à droite. Bettina et Fox se rencontrent ce soir au Garden de New-York dans un important combat de la division des mi-lourds.